

Hors Limites

Le festival littéraire
en Seine-Saint-Denis

21 mars – 5 avril
2025

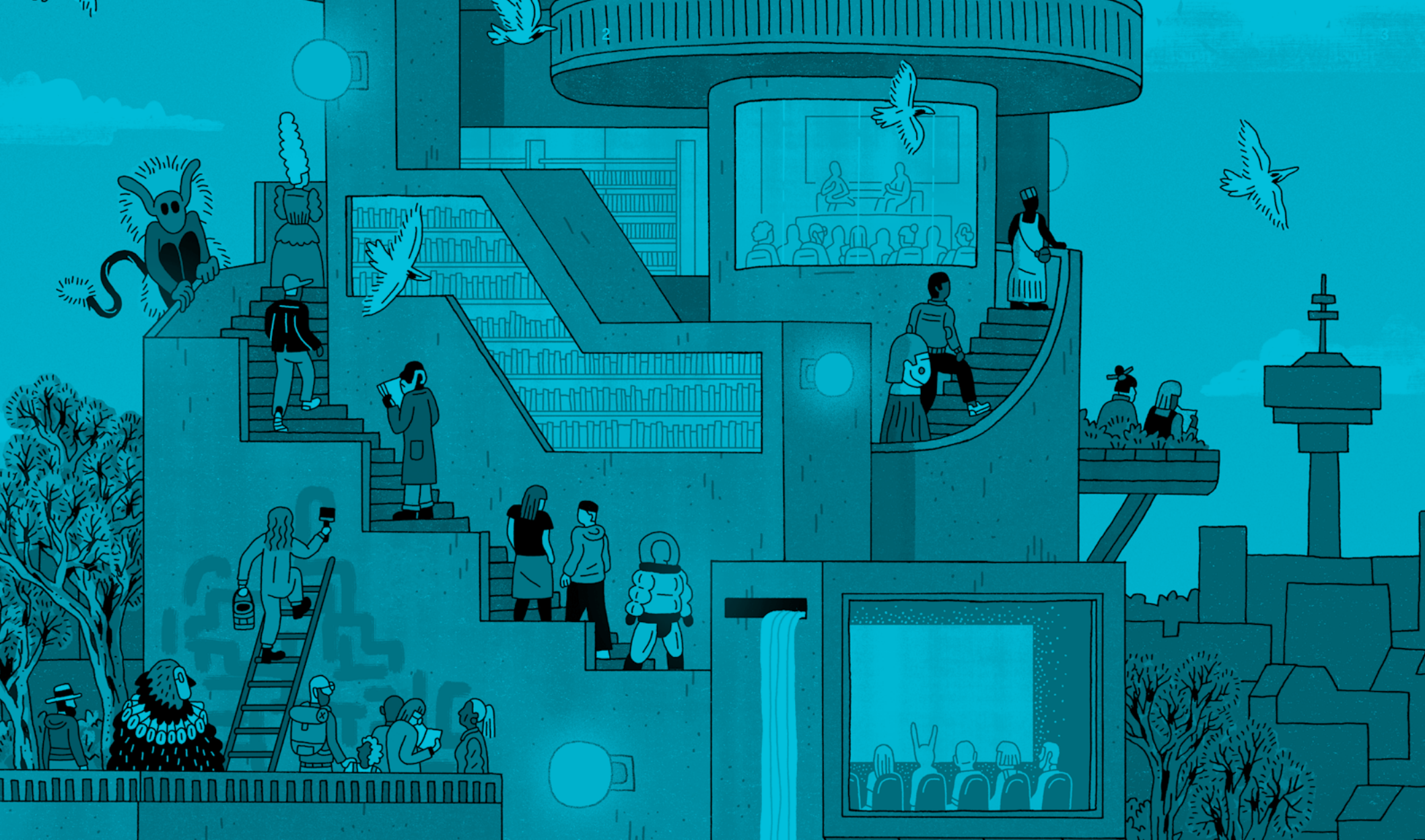


Le festival littéraire
en Seine-Saint-Denis

Hors Limites

The background of the right half of the image is a vibrant blue. It features several stylized, white, pixelated clouds of various shapes and sizes. Two white birds are depicted in flight, one in the upper right and one in the lower left, both with wings spread. The overall aesthetic is clean and modern.

21 mars–5 avril
2025



L'Association Bibliothèques en Seine-Saint-Denis, Hors Limites 2025

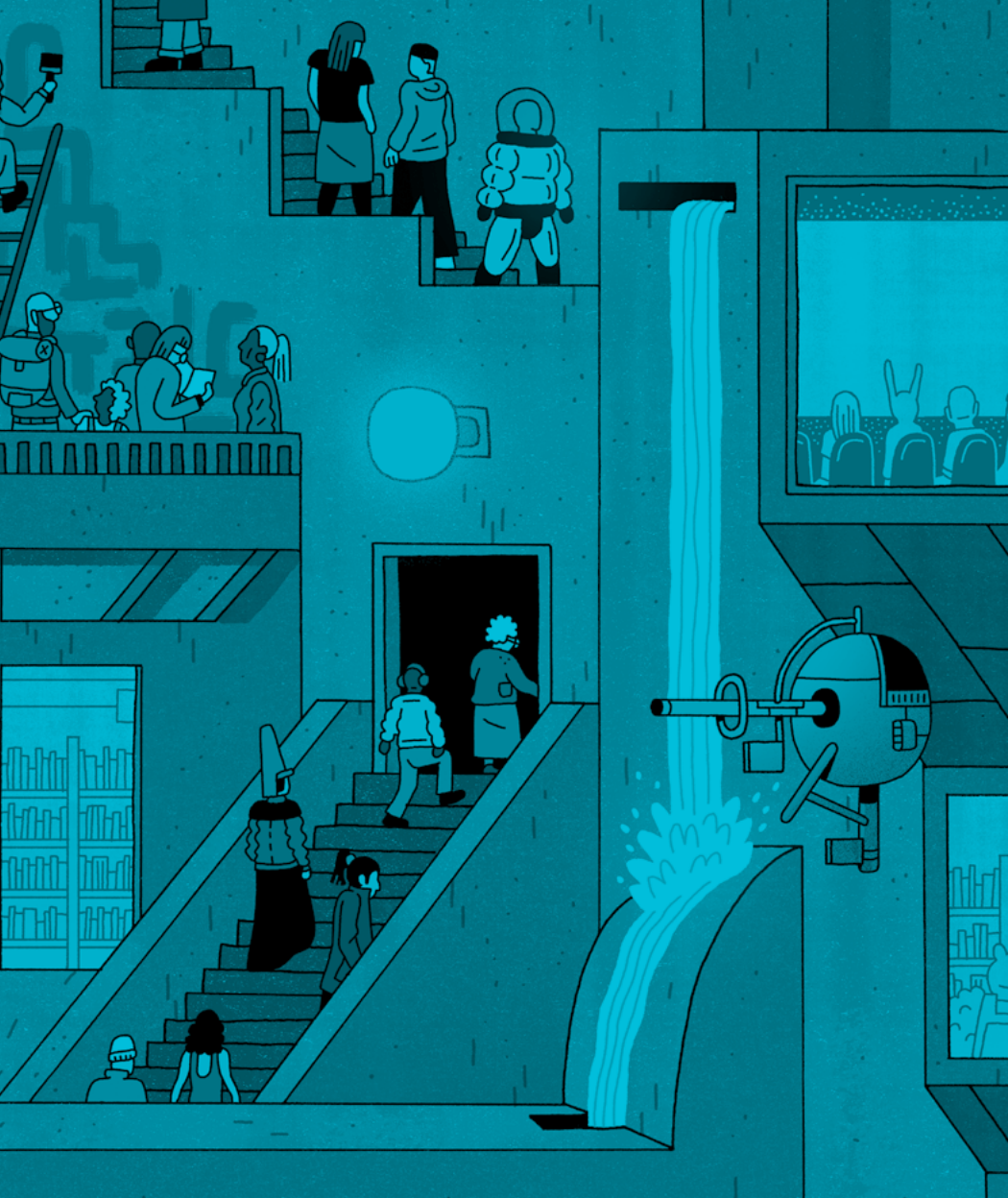
Vivre et faire vivre le festival Hors limites, c'est dépasser les frontières habituellement fixées, c'est partager un calendrier qui invite à la rencontre avec celles et ceux qui font et portent la littérature au plus près de vous. Des autrices et auteurs, des bibliothécaires, des libraires, au bout d'un chemin exigeant: celui d'une littérature qui transporte et transcende notre monde, l'illustrant, le magnifiant et le renversant. Au croisement de vos lectures, les romans de nos invité-es sont autant d'invitations à traverser un département et à y découvrir une topographie culturelle, ouverte à toutes et tous. Ce guide vous accompagnera pendant les deux semaines intenses du festival. Peut-être aurez-vous le sentiment d'avoir l'embarras du choix ? C'est le signe de la vitalité de celles et ceux qui ont lu, choisi, discuté pendant de longs mois de l'opportunité d'une rencontre avec vous. Il est des rendez-vous qui se préparent, ceux-ci font partie de ceux-là.

D'une année sur l'autre, Hors limites ne quitte pas l'esprit de ses organisateurs : l'Association Bibliothèques en Seine Saint Denis, son bureau, son délégué général, sa chargée de coordination de projets, ses conseiller-es littéraires Sophie Joubert et Arno Bertina et l'ensemble des

membres de l'association qui participent aux différentes activités de Bibliothèques en Seine Saint Denis. Tous nos chemins mènent à Hors limites. D'une édition à l'autre, le festival est la promesse de se retrouver et de découvrir des formes innovantes, croisant les disciplines artistiques, les faisant dialoguer entre-elles dans un « lire » ensemble qui fait sens dans nos vies. Écoutez la voix des auteurs au-delà de celle, intérieure, qui nous accompagne dans nos lectures individuelles, c'est vivre une expérience collective, vivante, enrichissante.

Nous remercions l'ensemble de nos partenaires de partager nos convictions et de soutenir nos initiatives avec enthousiasme : le Département de la Seine-Saint-Denis en premier lieu, puis le Centre National du Livre, la DRAC Île-de-France, la Région Île-de-France et la Sofia – ainsi que, pour la première année en cette édition 2025, la Fondation du Crédit Mutuel pour la lecture et la Fédération du Crédit Mutuel Île-de-France (Caisse de Crédit Mutuel de Saint-Denis).

Invitez-vous dans les bibliothèques, les librairies, les cinémas, les conservatoires et nos nombreux autres lieux partenaires. Leurs portes s'ouvrent à vous pour un festival que nous vous souhaitons excellent !



Sortez des sentiers battus avec Hors limites, le festival littéraire soutenu par le Département de la Seine-Saint-Denis

Stéphane Troussel, Président du Département de la Seine-Saint-Denis

Véritable festival de proximité, Hors limites inscrit sa programmation dans le travail mené par les bibliothécaires et professionnelles de la lecture publique, tout au long de l'année. Axé sur la littérature contemporaine, Hors limites ambitionne de rendre la création artistique accessible au plus grand nombre, via des propositions gratuites dans la quasi-totalité des villes du département, et au-delà.

La rencontre avec des artistes vivant·es aptes à transmettre leur goût du travail sur les mots, leur goût pour le dialogue avec des créateur·ices issues d'autres disciplines artistiques, permet de renforcer le lien social et de favoriser l'ouverture à l'autre. Plaisir de la découverte, pratique artistique pour tous·tes et pour tous les âges, sont les maîtres mots d'un festival ménageant une place importante aux formats innovants et aux moments d'échanges avec les publics.

Comme chaque année, les artistes en résidence départementale dans le cadre des dispositifs *Écrivain·es en Seine-Saint-Denis*, *In Situ* et *Babel*, seront mis·es à l'honneur afin de partager une étape de leur projet avec les publics.

Retrouvez la dramaturge et romancière Laurence Werner David à Drancy,

autour de l'adaptation de sa pièce *L'effet de la lave*, qui aborde la question des liens intrafamiliaux et de l'exil. Plongez dans l'univers des monstres avec l'auteur de littérature jeunesse Yann Apperry, à Aubervilliers. Antonin Crenn et l'illustratrice Marguerite Boutrolle vous surprendront par une lecture dessinée à Villeteuse. À Gagny, Anouk Lejczyk conversera avec l'auteur Benoît Vincent au sujet de notre relation à la nature et au vivant, tandis que Lucie Rico abordera avec Quentin Leclerc la question des jeux vidéo dans ses liens avec le monde réel à la médiathèque de Bobigny.

Ce festival n'existerait pas sans la mobilisation d'un large panel de partenaires locaux, notamment les bibliothécaires, qui ont à cœur de faire vivre et entendre une littérature engagée, réflexive et généreuse.

Avec Karim Bouamrane, Vice-président chargé de la culture, nous vous souhaitons un festival riche en émotions et en rencontres !

Le festival littéraire
Hors Limites

Une manifestation
soutenue par le

CNL CENTRE
NATIONAL
DU LIVRE

www.centrenationaldulivre.fr



5, 7 éditos

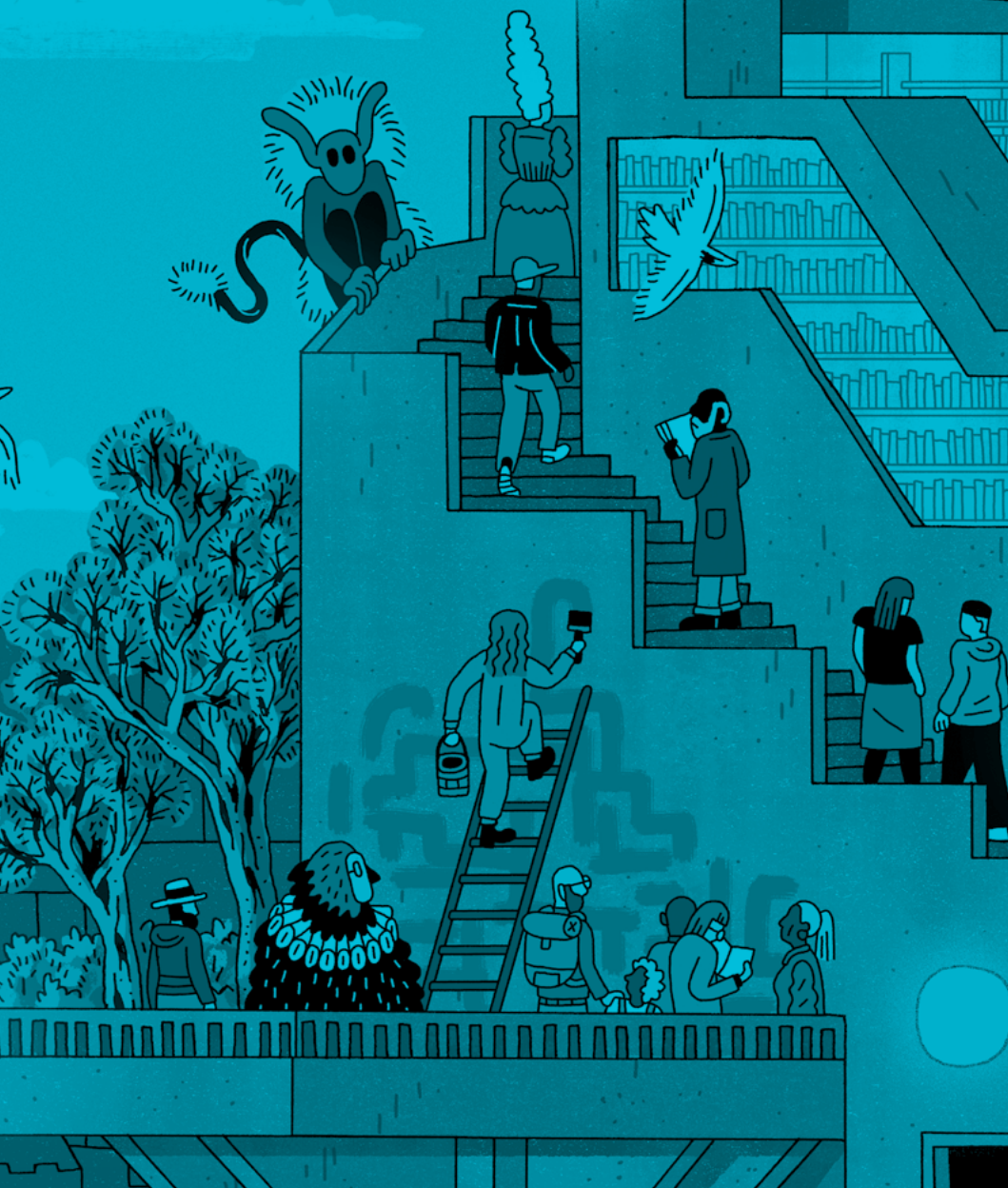
11 La programmation au jour le jour
12 Soirée d'inauguration
17 Parcours littéraire
90 Soirée de clôture

93 Ateliers pour petit-es & grand-es

99 Hors limites fait école

111 Ils et elles font le festival
les invité-es

123 Adresses & informations pratiques



La programmation



au jour
le jour

Soirée d'inauguration Coyote

Lecture musicale avec Sylvain Prudhomme & Seb Martel

À lire

● Sylvain Prudhomme,
Coyote, Ed. Minuit,
2024

Réservation

Depuis le site
du festival
ou au 01 48 45 95 52

Dans *Coyote*, Sylvain Prudhomme relate son périple en auto-stop le long de la frontière américano-mexicaine, de Tijuana à Matamoros, sur une distance de 2500 kilomètres. Ce voyage, initialement entrepris pour un reportage commandé par la défunte revue *America*, s'est transformé en une exploration littéraire des paysages, des voix et des existences rencontrées sur cette ligne de front et de fracture politique.

Au fil des routes désertiques et des paysages imposants, il se laisse guider par les conducteurs – en écrasante majorité d'origine mexicaine – qui acceptent de l'embarquer. À travers leurs récits, il dresse une mosaïque de vies marquées par la précarité, l'espoir, la solidarité et la confrontation à un système d'oppression matérialisé par le mur de Trump et la surveillance constante des patrouilles frontalières.

Le titre, *Coyote*, évoque à la fois l'animal emblématique des étendues nord-américaines et le surnom des passeurs clandestins qui aident les migrants à traverser la frontière. Cette dualité reflète l'essence du livre: un mélange de symbolisme et de réalisme brut, de rencontres furtives et de portraits marquants. Sylvain Prudhomme s'efface en tant qu'auteur derrière ses interlocuteurs, retranscrivant leurs paroles au mot près, avec un dépouillement qui sublime l'apparente banalité des échanges et donne à ces derniers la profondeur du vers libre.

Plus qu'un reportage, *Coyote* est une réflexion sur les frontières – géographiques, économiques et humaines – et sur la porosité entre les mondes qu'elles séparent. Ce verbatim littéraire, ponctué de références cinématographiques et culturelles, capture l'immensité du désert et la vitalité des récits individuels, tout en interrogeant le rôle de la littérature face à la complexité du réel et aux destins tragiques des personnes à la liberté desquelles on oppose des murs.

Ciselé par la guitare électrique de Seb Martel et à l'heure où la politique américaine le remet tristement d'actualité, ce texte résonnera tout particulièrement en ouverture d'un festival qui se veut – et plus que jamais – « hors limites ».

● **Sylvain Prudhomme** est l'auteur de plusieurs romans chez L'Arbalète/Gallimard, dont *Les Grands* (2014), lauréat du prix Révélation française du magazine *Lire* et du prix de la Porte dorée, *Légende* (2016), *Par les routes* (2019): prix Femina et prix Landerneau des lecteurs, *Les Orages* (2021) et récemment, aux éditions de Minuit, *L'Enfant dans le taxi* (2023).

● **Seb Martel** est un guitariste et compositeur français. Il explore divers styles musicaux, allant du jazz et du rock aux musiques noires américaines et antillaises, tout en accompagnant des artistes de variété. Après des débuts avec le groupe *Vercoquin*, il se lance en solo avec *Ragalet* (Source, 2003). Il explore également le théâtre, la danse et les musiques latines avec le groupe *Las Ondas Marteles*.



Faire reluire d'un vernis artistique le tableau colonial

Rencontre avec Alice Kaplan

À lire

● Alice Kaplan,
*Baya ou le grand
vernissage*,
Le Bruit du monde,
2024

Public

Avec la participation
des patient-es
de l'atelier Rhizome
du Centre de jour

À noter

● Rencontre ouverte
au public

Orpheline de père et de mère, Baya Mahieddine (1931-1998), qui dessinait enfant des robes inspirées par les magazines de mode, devint à seulement seize ans une révélation internationale grâce à une exposition à la galerie Maeght, en 1947 à Paris. Un succès fulgurant qui ne peut être dissocié du contexte colonial. Le pouvoir français exploite alors son image pour projeter une vision idéalisée d'harmonie culturelle, cherchant à détourner l'attention des tensions politiques exacerbées par les massacres de Sétif et Guelma ayant eu lieu deux ans plus tôt. Si son art a séduit les élites parisiennes, il a aussi été enfermé dans une vision exotisante qui réduisait ses œuvres à une expression « primitive », ignorant souvent la richesse et la complexité des traditions kabyles qu'elle réinterprétait avec modernité.

Dans *Baya ou le grand vernissage*, sa biographie minutieuse et éclairante de cette figure majeure de l'art algérien, Alice Kaplan met en lumière cette tension constante entre appropriation coloniale et autonomie artistique. Après une décennie de silence, Baya reprend sa peinture dans une Algérie en quête de souveraineté. Ce retour marque un moment clé où son art devient un espace d'affirmation personnelle et nationale, s'inscrivant dans un mouvement artistique qui accompagna la naissance d'une Algérie indépendante.

● Alice Kaplan est une écrivaine et historienne américaine, spécialiste de la France de la Seconde Guerre mondiale, d'Albert Camus et de l'autobiographie. Professeure à Yale, elle est l'auteure de plusieurs essais, dont *Intelligence avec l'ennemi: Le procès Brasillach* (Gallimard, 2001). Son travail porte sur la transmission de la mémoire, la littérature française du XX^e siècle et la culture de l'après-guerre. Son dernier roman, *Baya ou le grand vernissage*, est paru en mai 2024.

Au pays du cèdre

Rencontre avec Frédéric Paulin

À lire

● Frédéric Paulin,
*Nul ennemi comme un
frère*, Agullo, 2024

Public

Avec la participation
des membres
du comité de lecture
« Café blabla »
de la médiathèque

En 1985, adolescent devant le journal télévisé de 20h, Frédéric Paulin découvrait, soir après soir, les visages des otages français retenus au Liban et le décompte des jours de leur captivité. Ces images ont laissé en lui des questions sans réponse. Avec sa trilogie, dont le premier volume *Nul ennemi comme un frère* couvre les années 1975 à 1983, l'auteur s'attaque à ces interrogations en proposant un éclairage romanesque sur une période où le chaos libanais devient un prisme pour comprendre les enjeux géopolitiques d'hier et d'aujourd'hui.

Ni roman policier, ni récit historique ou de guerre au sens strict, ce projet ambitieux s'affranchit des genres pour composer un récit ample et puissant. À travers des personnages fictifs plongés dans une histoire réelle, Paulin tisse les destins croisés de sunnites, chiïtes, maronites, druzes, réfugiés palestiniens, et agents des services français. Ces familles imaginaires deviennent le miroir intime et collectif des tensions, des alliances fragiles et des tragédies d'un conflit dont les répercussions se font encore sentir.

● Frédéric Paulin écrit des romans noirs depuis presque dix ans. Il est l'auteur de *Les Cancrelats à coups de machette* (Goater, 2018), *La guerre est une ruse* (Agullo, 2018 – Étoile du polar 2018 Le Parisien) ou encore *Prémices de la chute* (Agullo, 2019 – Grand prix de littérature policière 2020). Le deuxième tome de sa trilogie chez Agullo, *Rares ceux qui échappèrent à la guerre*, a paru en février 2025.

Portrait de la jeune fille en floue

Rencontre avec Camille de Peretti

À lire

● Camille de Peretti,
L'inconnue du portrait,
Calmann-Lévy, 2024

Le tableau *Portrait d'une dame*, peint par Gustav Klimt au début du XX^e siècle, dépeint une jeune femme qui semble incarner un mystère aussi profond qu'indescriptible. La toile, d'une beauté fascinante, émet une énergie presque tangible.

Qui est cette femme énigmatique ? Son identité reste inconnue, mais l'histoire de ce portrait est tout sauf ordinaire. Acquis par des collectionneurs, altéré au fil du temps, volé à deux reprises et retrouvé dans un sac poubelle au fond d'un jardin, ce tableau est empreint d'ombres et de mystères. Dans son roman *L'inconnue du portrait*, Camille de Peretti nous entraîne dans un voyage à travers l'histoire, imaginant le destin de cette jeune femme et de ses descendants. Entre secrets de famille, disparitions inexplicables, drames et réussites, le récit tisse les liens entre les générations et nous plonge dans un récit où les époques se mêlent.

● Passionnée de peinture et de littérature, **Camille de Peretti** se consacre à l'écriture depuis 2005. Elle a publié neuf romans, dont *Thornytorinx* (Belfond, 2005 – prix du Premier roman de Chambéry) ou encore *Le Sang des Mirabelles* (Calmann-Lévy, 2019). Son dernier roman *L'inconnue du portrait* a été récompensé du prix des romancières, du prix du roman Marie Claire et du prix Maison de la Presse en 2024.

Ouvrir la parenthèse

Un parcours de lecture avec Philippe Jaenada

Parcours en navette sur réservation
inscriptions@
bibliotheques93.fr
ou par téléphone
au 01 48 45 95 52

Rendez-vous
à 13h15 devant la Gare
du Nord, au pied
de la statue *Angel Bear*,
l'ours ailé rouge
de Richard Texier

Toutes les étapes ne sont pas obligatoires, venez ou filez quand bon vous semble !

«*Si j'avais su que ça finirait de la sorte...*»

Cette phrase, vous la trouverez souvent sous la plume de Philippe Jaenada. Une page sur deux est ainsi marquée du sceau des regrets. Car dans ses romans autobiographiques comme dans ses livres faisant revivre des figures de la seconde moitié du vingtième siècle, elles sont partout, les mésaventures et les mauvaises rencontres – celles qui vous mettent le cœur à l'envers, par exemple, ou celles qui vous amènent à passer 48h dans un commissariat pour une agression que vous n'avez évidemment pas commise. Mais chez lui le regret n'est jamais de l'amertume. Contrebalancé par une ironie mordante, le «*si j'avais su...*», c'est le doigt que l'on met dans l'engrenage narratif, le choix anodin entraînant des conséquences disproportionnées, le point de bascule où les situations banales dérapent en récits rocambolesques.

Une page sur deux, donc – le reste du temps, les doubles de Philippe Jaenada se servent un whisky, et un autre, et un troisième. Pour fêter l'amour avec humour, la mélancolie, et profiter de Paris la nuit. Que la joie jaillisse de l'imagination de l'auteur ou des archives de la police, cela importe peu ; seul compte le fait de se sentir vivant en le lisant – et en l'accompagnant pour ces trois escales en «bibliotourbus» dans les bibliothèques de Seine-Saint-Denis ! Laissez-vous guider sur les méandres d'une œuvre qui s'écrit depuis trente ans de digressions en digressions, dans cet espace de liberté qu'ouvrent les parenthèses...

Étape #1 – Faire le tour de soi-même n'est pas tourner en rond

Rencontre avec Philippe Jaenada

À lire

- Philippe Jaenada, *Le Chameau sauvage*, Julliard, 1997
- Philippe Jaenada, *Néfertiti dans un champ de canne à sucre*, Julliard, 1999
- Philippe Jaenada, *La Grande à bouche molle*, Julliard, 2001
- Philippe Jaenada, *Le Cosmonaute*, Grasset, 2002
- Philippe Jaenada, *Vie et mort de la jeune fille blonde*, Grasset, 2004
- Philippe Jaenada, *Plage de Manaccora, 16h30*, Grasset, 2009
- Philippe Jaenada, *La Femme et l'Ours*, Grasset, 2011

Auteur de sept romans publiés entre 1997 et 2011, Philippe Jaenada a très tôt imposé un style désinvolte et rigolard, mélancolique et heureux. Ses intrigues ne mènent nulle part, comme souvent la vie elle-même, ses personnages ont tous des identités très improbables – avez-vous déjà échangé avec une «Pollux Lesiak» (Le Chameau sauvage)? Avec un «Voltaire» qui aurait épousé une certaine «Oum» (Plage de Manaccora, 16h30)? Avec un «Titus» et une «Olive» (Néfertiti dans un champ de canne à sucre)? Ou même avec un «Philippe Jaenada» (La Grande à bouche molle)?

Mais ces «défauts de fabrication» – narrations qui déraillent, personnages délirants – sont en fait des qualités. Philippe Jaenada s'appliquant à faire de ses aventures la matière d'une autofiction où le mot «fiction» aurait toute sa place. Loin des sirènes du narcissisme et de celle de la vindicte, il cherchait autre chose, dans ses premiers romans. Mais quoi, précisément?

● Né deux ans après la fin de la guerre d'Algérie, **Philippe Jaenada** aurait pu grandir sur le continent africain mais un goût irrésistible pour l'aventure lui fera choisir Morsang-sur-Orge, en Île-de-France. Parisien à compter de 1986, il enchaîne les petits boulots et commence à écrire. À compter du *Chameau sauvage*, publié en 1997, il va faire paraître sept romans d'inspiration autobiographique avant de changer de manière en 2013, avec *Sulak* qui déroule la vie d'un célèbre braqueur des années 70 et 80. Suivront d'autres livres de la même veine, qui vont lui permettre – vive le prix Femina! – de ne plus écrire pour *Voici*. Sa légende dit qu'il a ses habitudes au Bistrot Lafayette, dans le dixième arrondissement, mais il se dit qu'il aurait déménagé et choisi un nouveau bar où poser son fameux sac de matelot.

Étape #2 – Les dossiers d'instruction et ce qu'ils nous enseignent

Rencontre avec Philippe Jaenada

À lire

- Philippe Jaenada, *Sulak*, Julliard, 2013
- Philippe Jaenada, *La Petite Femelle*, Julliard, 2015
- Philippe Jaenada, *La Serpe*, Julliard, 2017
- Philippe Jaenada, *Au printemps des monstres*, Mialet Barrault, 2021
- Philippe Jaenada, *Sans preuve et sans aveu*, Mialet Barrault, 2022

Pourquoi ou comment Philippe Jaenada s'est-il finalement retrouvé à émailler de ses parenthèses et digressions les histoires sombres de la rubrique des faits divers?

Sulak, publié en 2013 et consacré à cette figure du grand banditisme ayant marqué les esprits par l'audace de ses casses et de ses évasions, ne sera en effet pas un one-shot. Il inaugurera une nouvelle partie de l'œuvre en étant suivi, en 2015, par *La Petite femelle* sur le cas Pauline Dubuisson – coupable, certes, mais aussi victime du patriarcat, *La Serpe*, en 2017, sur le triple homicide non élucidé dont fut accusé le futur auteur du *Salaire de la peur* – pour lequel Philippe Jaenada recevra le prix Femina –, et, tout dernièrement, par *La Désinvolture est une bien belle chose* (2024).

«Philippe Jaenada reprend l'enquête» aurait pu titrer un journal. Le romancier rouvre en effet depuis plus de dix ans le dossier de certains cold-case et instille son univers de losers généreux aimant le whisky autant que l'amour dans la trame des récits de vies brisées et de figures marginales. Avec une obsession pour les détails et devenu sur le tard un rat de bibliothèque capable de s'immerger des années durant dans les archives publiques ou privées, l'auteur du *Printemps des monstres* (sur l'affaire Lucien Léger) questionne les apparences trompeuses et révèle les injustices, éclairant les années cinquante et soixante d'une lumière nouvelle, sans se départir de son humour et avec empathie.

Étape #3 – La Désinvolture est une bien belle chose

Lecture par Anne Girouard & rencontre avec Philippe Jaenada

À lire

● Philippe Jaenada, *La Désinvolture est une bien belle chose*, Mïalet Barrault, 2024

À noter

● Une vente-dédicace est organisée par la librairie Folies d'encre de Villemomble

En août dernier, Philippe Jaenada a fait paraître *La Désinvolture est une bien belle chose* qui sera au centre de cette troisième rencontre.

Après Pauline Dubuisson qui était tout le sujet de *La Petite femelle*, l'écrivain est parti sur les traces d'une autre jeune femme des années 50. L'auteur se met en scène, entreprenant simultanément un tour de France « par les bords » et par les bars, en voiture de location. Au fil des kilomètres et des archives, il recompose le puzzle de la vie de Jacqueline Harispe, surnommée Kaki, jeune femme un temps mannequin chez Dior qui se suicida à 20 ans en 1953, et celle de sa bande d'amis, habitués du café « Chez Moineau » à Saint-Germain-des-Prés – qui compta parmi elle le futur théoricien du situationnisme Guy Debord.

Emprunt de cette atmosphère aussi désinvolté que désespérée, ce roman-enquête dépasse alors le simple cadre biographique pour devenir une méditation sur la mémoire, la fuite du temps, et l'empreinte laissée par ceux qu'on croyait oubliés.

Grâce à la lecture d'Anne Girouard, ce texte donera voix à cette génération qui fut enfant pendant la guerre, et dont le photographe néerlandais Ed van der Elsen immortalisa la jeunesse dans son livre *Love on the left Bank*.

● **Anne Girouard** est une comédienne française notamment connue pour avoir joué la reine Guenièvre dans la série *Kaamelott* d'Alexandre Astier, mais également très régulièrement au théâtre sous la direction de la metteuse en scène Anne-Laure Liégeois.

Savoir broder pour ne plus faire tapisserie

Atelier broderie & rencontre avec Lucie Baratte

À lire

● Lucie Baratte, *Roman de Ronce et d'Épine*, Éditions du Typhon, 2024

Durée

2h00

Réservation

Auprès de la médiathèque

Nourrie aux romans des sœurs Brontë et de ceux d'Angela Carter, Lucie Baratte revient nous conter l'histoire des jeunes jumelles, Ronce et Épine, dont la nourrice prédit qu'elles seront à jamais « comme la ronce qui enserre et l'épine qui perce. »

Vivant dans un château à l'orée d'une forêt mystérieuse à la fois protectrice et menaçante, les filles grandissent au rythme des saisons et se consacrent à ce qui va devenir leurs passions : la broderie pour Ronce, terrifiée par le monde extérieur, prenant pour modèle les créations de sa mère au teint quasi fantomatique ; la chasse pour Épine, téméraire et aventureuse, qui ne cesse de se lancer dans la forêt sur les traces de son père absent pour apprendre les secrets de la vie animale et végétale. Mais c'est sans compter sur cet esprit qui rôde autour du château et menace leur existence...

À travers les thèmes de la condition féminine, de la création artistique comme moyen d'émancipation, et de l'éternel recommencement qui constitue l'essence même de la vie, Lucie Baratte s'empare des codes classiques du conte qu'elle remodèle au gré de son imaginaire pour fait surgir un Moyen-âge onirique singulier. Un conte noir et fantastique, brodé d'or et de sang, qui susurre une langue aux accents gothiques et hautement mélodiques.

Pour cette rencontre, l'autrice vous invite à découvrir l'art de la broderie sur papier cartonné en l'écoutant lire un extrait de son roman. À partir de la magnifique couverture du livre aux faux airs de tapisserie ancienne, ou d'autres modèles proposés par l'autrice, chaque participant·e brodera à l'aiguille un motif symbolique avec des fils de couleur, et repartira avec sa création.

● **Lucie Baratte** est graphiste, typographe et autrice. Elle auto-édite en 2016 son premier livre *Looking for Janis*, un récit illustré de son pèlerinage à travers les États-Unis, et publie son premier roman *Le Chien noir* aux éditions du Typhon (2020).

Le Bruit de nos pas perdus

Lecture musicale avec Benoît Séverac & Jean-Paul Raffit

À lire

● **Benoît Séverac**,
Le Bruit de nos pas perdus,
La Manufacture
de livres, 2024

À noter

● Un bord de scène
aura lieu après
la lecture musicale

Le commandant Jean-Pierre Cérisol, à la tête d'une équipe de la brigade criminelle du SRPJ de Versailles, vient d'être chargé de deux enquêtes étranges: celle d'un corps momifié abandonné au cimetière, et celle du supposé suicide d'une jeune femme. Mais une angoisse plus personnelle le trouble et perturbe ses activités: sa femme, Sylvia, a disparu sans laisser de traces au Japon, où elle participait à une compétition handisport.

Par une approche chorale des événements où chaque voix vient nourrir indirectement le récit commun, Benoît Séverac donne à ce roman noir une veine hautement sociale, offrant un aperçu des failles et des injustices de notre monde contemporain. Et c'est avec finesse et sensibilité, que *Le Bruit de nos pas perdus* dévoile combien la frontière est mince entre vie professionnelle et vie privée, quotidien et tragédie, tout en nous rappelant que l'on trouve autant de héros que de criminels parmi les gens ordinaires.

Pour cette lecture musicale, Benoît Séverac sera accompagné du musicien et compositeur Jean-Paul Raffit et proposera un bord de scène à l'issue de la représentation.

- **Benoît Séverac** est auteur de romans noirs et policiers pour adultes et jeunesse. Il a notamment publié chez Syros *Une Caravane en hiver* (2018), *Les Sœurs Lakotas* (2023) et récemment *Le Clash* (2025), et aux éditions La Manufacture de Livres, *Tuer le fils* (2020) et *Le Tableau du peintre juif* (2022).
- **Jean-Paul Raffit** fonde en 2009 *L'Orchestre de Chambre d'Hôte*, un ensemble musical innovant explorant la rencontre des musiques classiques, jazz et actuelles. Il développe un son original centré sur sa guitare électrique, en s'appuyant sur les personnalités des solistes issus de diverses disciplines musicales.

La valse des monstres

Lecture en musique avec Yann Apperry & Mavin Ouattara

En partenariat avec
le conservatoire
à rayonnement
régional d'Aubervilliers-
La Courneuve

À lire

● **Yann Apperry**,
*Ottoline et le vétérinaire
des monstres*,
PKJ, 2023

À noter

● **Yann Apperry**
est en résidence
dans le réseau
des médiathèques
d'Aubervilliers, dans
le cadre du programme
de résidences
«écrivain-es
en Seine-Saint-
Denis» du Conseil
départemental
de la Seine-Saint-Denis

Public
Familial

Accompagné des musiciens Simon Daniel et Jean-Baptiste Emmanuelidis du Conservatoire, le comédien Mavin Ouattara donnera vie aux premiers fruits du travail mené par Yann Apperry dans le cadre de sa résidence au sein du réseau des médiathèques d'Aubervilliers. Une occasion unique de découvrir les prémices de ce qui pourrait devenir la suite tant attendue d'*Ottoline et le vétérinaire des monstres* !

Ce spectacle, à mi-chemin entre opéra parlé-chanté et conte musical «monstre», louche de ses multiples yeux du côté du cabaret et plonge ses tentacules dans les profondeurs mystérieuses du «Monde à l'Endroit». Inspiré des contributions des participant-es aux ateliers d'écriture animés par l'auteur, c'est toute une caravane de nouveaux monstres et monstresses qui défilent en fanfare. Ces créatures singulières partageront leurs aventures, feront visiter leurs mondes parallèles et écouter les musiques qui les font danser !

Un rendez-vous incontournable pour plonger dans un projet littéraire ambitieux, où l'imaginaire se mêle à la musique, et où la richesse des collaborations fait éclore un univers en perpétuelle expansion.

- Auteur et scénariste, **Yann Apperry** a notamment publié chez Grasset *Diabolus in Musica* (2000 – Prix Médicis), *Farrago* (2003 – Goncourt des Lycéens) et *Terre sans maître* (2008). En 2023 paraît *Ottoline et le Vétérinaire des monstres*, roman jeunesse (PKJ) qui reçoit la Pépite roman junior du Salon du Livre de Montreuil.
- Né en Côte d'Ivoire, **Mavin Ouattara** a dirigé Radio Arc en Ciel à Abidjan avant de collaborer avec la FIDH dès 2009. Consultant pour l'ONU et Amnesty, il milite pour la paix après la crise ivoirienne. En 2018, il chante *Naufragé(e)* dans le film documentaire *Cyrano et la petite valise*. Depuis 2016, il est animateur à la Radio Fréquence Paris Plurielle et s'est lancé dans le théâtre.

Jamais à bout de souffle! Rencontre avec Maryline Desbiolles

À lire

● Maryline Desbiolles,
L'Agrafe, Sabine
Wespieser, 2024

À noter

● Une vente-dédicace
est organisée par la
librairie Folies d'Encre
des Pavillons-sous-Bois

Public

Avec la participation
des membres
du comité de lecture

Réservation

depuis le site
du festival
ou au 01 48 47 95 54

Le récit s'ouvre sur une description fabuleuse de la course claudicante de l'héroïne, Emma Fulconis dans le paysage de l'arrière-pays niçois. Pour cette jeune lycéenne, la course à pied a toujours été une nécessité.

L'attaque d'un chien, la terrible blessure et une longue guérison n'entameront pas son élan. Mais ce qui fera rupture pour Emma, c'est la phrase du propriétaire: «mon chien n'aime pas les Arabes». Elle la poussera à redécouvrir une histoire familiale qui se tisse avec une histoire de France peu racontée, celle des harkis et des camps: dans sa famille, on ne cache rien, mais on ne raconte rien non plus...

Avec une écriture ciselée et en tension, Maryline Desbiolles livre un récit d'une traite, qui nous entraîne dans la quête d'émancipation d'Emma.

● **Maryline Desbiolles** a été révélée au public avec *La Seiche* (Seuil, 1998). Elle est l'autrice d'une quarantaine de romans dont *Anchise* (Seuil, 1999 – prix Femina) ou encore *Charbons ardents* (Seuil, 2022 – prix Franz Hessel). Son dernier roman, *L'Agrafe*, a obtenu le prix littéraire *Le Monde* en 2024.

La mémoire insubmersible Rencontre avec Hélène Gaudy

À lire

● Hélène Gaudy,
Archipels, Actes Sud,
2024

Dans *Archipels*, Hélène Gaudy entreprend une quête personnelle et réflexive, mêlant souvenirs familiaux, exploration historique et méditation sur l'effacement. Au centre de ce récit, une île: Jean Charles, perdue dans le delta du Mississippi, portant le nom du père de l'autrice et, alors que la santé de ce dernier décline, vouée elle aussi à disparaître sous les eaux en raison du réchauffement climatique. Frappée par la coïncidence de cette homonymie, ce lieu tangible et symbolique devient la métaphore d'une mémoire en péril, où chaque fragment de vie menace de s'effacer.

Loin d'être une simple reconstitution biographique, *Archipels* est une tentative de donner une forme littéraire aux contours flous de la mémoire, aux silences qui la dessinent, où chaque souvenir arraché à l'oubli forme un archipel de secrets. À partir de carnets, de photographies et d'objets glanés, Hélène Gaudy recompose des récits entrelacés: la résistance familiale, les méandres de l'Algérie coloniale, les absences et présences d'un père discret – et cette énigmatique transmission silencieuse qui définit les relations intergénérationnelles, embrassant la complexité et les contradictions qui constituent fatalement le legs d'une existence.

● **Hélène Gaudy** est l'autrice de plusieurs romans dont *Plein hiver* (Actes Sud, 2014), *Un Monde sans rivage* (Actes Sud, 2019 – prix François Billetdoux de la SCAM) ou encore *Une île, une forteresse* (Inculte, 2016). Elle fait partie du collectif Inculte, du comité de rédaction de la revue *La Moitié du fourbi*, et enseigne au Master de création littéraire de l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis.

Heureuses qui comme Ulysse... Rencontre avec Elitza Gueorguieva

À lire

● Elitza Gueorguieva, *Odyssée des filles de l'Est*, Verticales, 2024

Teinté de burlesque et de réalisme, à l'image de son premier roman *Les Cosmonautes ne font que passer*, *Odyssée des filles de l'Est* marque le grand retour d'Elitza Gueorguieva, et prouve qu'elle n'a ni perdu de son mordant, ni délaissé sa langue littéraire si particulière.

Deux femmes bulgares immigrées à Lyon, l'une jeune étudiante en cinéma, l'autre travailleuse du sexe ayant laissé ses fils en Bulgarie pour trouver une vie meilleure, cherchent leur chemin vers l'émancipation, telles deux Ulysse à la recherche de leur royaume... Face aux obstacles et au désenchantement d'être ces «filles de l'Est» – un exotisme teinté de sexisme auquel elles sont assignées –, elles sont bien décidées à rire plutôt qu'à pleurer, à tenir tête plutôt qu'à se laisser faire.

Nourrie de témoignages de prostituées recueillis dans des associations et de sa propre expérience d'étudiante en arrivant en France, Elitza Gueorguieva réalise avec fantaisie une peinture sociale sans misérabilisme, tout en traitant des violences d'État et de la brutalité des préjugés.

● Née à Sofia en Bulgarie, **Elitza Gueorguieva** se consacre à des projets de cinéma, d'écriture et de performances. Son premier roman, *Les Cosmonautes ne font que passer* (Verticales, 2016) est lauréat du prix André Dubreuil du premier roman de la SGDL. Elle a réalisé plusieurs films documentaires dont *Chaque mur est une porte* primé au Cinéma du réel 2017, et *Notre endroit silencieux* primé au festival du film international de Sofia.

Ashes to Ashes Rencontre augmentée avec Stéphane Audeguy

En partenariat avec la médiathèque Louis Aragon

À lire

● Stéphane Audeguy, *L'Avenir*, Seuil, 2025

À noter

● Une vente-dédicace est organisée par la librairie Les Jours Heureux

Réservation

Depuis le site du festival ou au 01 49 35 38 77

Que se cache-t-il sous les vernis, pigments et coups de pinceaux d'une toile? La fin d'un monde? Une civilisation qui se délite et laisse une toile vierge que *l'Avenir* se chargera de couvrir? Dans un futur qu'on espère lointain, la *Joconde* telle que nous la connaissons disparaît soudainement: «Chef d'œuvre, tu étais, poussière tu retourneras». Toute peinture et sculpture suit le même chemin, vidant les cimaises des musées, livrant leurs murs aux usages mercantiles des «marchands du Temple».

Le roman catastrophe et d'anticipation de Stéphane Audeguy explore les parcours d'esthètes confrontés aux conséquences dramatiques de la disparition de l'Art qui s'accompagne d'une perte absolue de sens et de beauté pour notre civilisation. Durant cette rencontre, l'Intelligence Artificielle au service de la littérature s'attachera à sauver les œuvres de l'oubli et nous fera expérimenter un monde sans art en puisant dans les mots de Stéphane Audeguy et dans l'imaginaire numérique, artistique et littéraire.

● Auteur et essayiste, **Stéphane Audeguy** explore l'histoire de la connaissance à travers des récits où se mêlent science et fiction. Auteur de plusieurs romans dont *La Théorie des nuages* (Gallimard, 2005), *Fils unique* (Gallimard, 2006), *Histoire du lion Personne* (Seuil, 2016 – Prix Wepler) ou encore *Dejima* (Seuil, 2022), il enseigne l'histoire des arts et du cinéma.

Des fors intérieurs faits des murs de nos villes

Rencontre avec Abdellah Taïa

À lire

● **Abdellah Taïa**,
Le Bastion des larmes,
Julliard, 2024

À noter

● **Yann Apperry**
est en résidence
dans le réseau
des médiathèques
d'Aubervilliers, dans
le cadre du programme
de résidences
« écrivain-es
en Seine-Saint-
Denis » du Conseil
départemental
de la Seine-Saint-Denis

Public

Familial

Suite au décès de sa mère, un professeur marocain exilé en France depuis vingt-cinq ans, retourne à Salé, sa ville natale. Plus qu'aux questions d'héritage, c'est au leg du passé qu'il se trouve confronté : les violences subies du fait de son orientation sexuelle, la trajectoire de vie de son premier amour, devenu trafiquant de drogue et se vengeant à sa manière, les relations complexes avec ses six sœurs, anges gardiennes de son enfance mais qui n'ont pas su, voulu ou pu le protéger.

À travers les souvenirs qui l'assaillent et les voix du passé qui le hantent, Youssef redécouvre une société marocaine paradoxale où pauvreté, rigorisme religieux et corruption vont de pair avec une violence systémique à l'égard des plus vulnérables. Méditation sur l'exil, tentative de réconciliation avec sa propre histoire et de conciliation entre colère et pardon, *Le Bastion des larmes* est une œuvre poignante qui redéfinit, avec justesse et sensibilité, le concept souvent galvaudé de résilience.

● **Abdellah Taïa** est un écrivain et cinéaste marocain. Il interroge les oppressions sociales et politiques dans des romans traduits à l'international, dont *Le Jour du Roi* (prix de Flore 2010). En 2014, il réalise le film *L'Armée du Salut*, présenté à la Mostra de Venise, inspiré de son œuvre littéraire. *Le Bastion des larmes* est son dernier roman.

Mélusine Reloaded

Lecture musicale avec Laure Gauthier & Olivier Mellano

À lire

● **Laure Gauthier**,
Mélusine reloaded,
Corti, 2024

Dans ce premier roman, Laure Gauthier transpose la fée-serpent mythique dans un avenir proche et pollué, où la langue s'atrophie en acronymes et les ZTA (Zones Touristiques Augmentées) divertissent de riches TT (Touristes Traversants). Mi-femme, mi-serpent, Mélusine revient pour proposer d'autres façons d'habiter la planète et d'échapper aux faux-semblants d'un monde post-démocratique. À la fois fable féministe, dystopie écologique et conte futuriste, *Mélusine reloaded* prolonge l'univers poétique de Laure Gauthier, déjà reconnue pour ses recueils poétiques et essais. Dans cette lecture musicale, elle sera accompagnée par Olivier Mellano – compositeur, auteur, chanteur et guitariste. Connu pour ses compositions mêlant orchestre symphonique, guitares électriques et quatuor à cordes, il apporte ici sa touche singulière, créant un dialogue entre le texte et la musique pour interroger notre rapport à la nature, au système social et à la transmission des mythes.

● **Laure Gauthier** est l'auteur d'essais et de plusieurs livres de poésie, dont *kaspar de pierre* (La lettre volée, 2017), *les corps caverneux* (LansKine 2022), ou encore *la cité dolente* (LansKine, 2023). *Mélusine reloaded* (2024), son premier roman, a reçu le prix du Premier roman 2024.

● **Olivier Mellano** est compositeur, auteur et guitariste. Il compose pour la danse, le théâtre, le cinéma et la littérature, explorant les musiques nouvelles avec des œuvres pour orchestre symphonique, guitares électriques et quatuor à cordes.

Faire de notre colère un feu de joie Lectures & rencontre avec Mirion Malle

À lire

● Mirion Malle,
Clémence en colère,
La Ville brûle, 2024

Si les premiers ouvrages de Mirion Malle étaient à visée plus analytique et féministe, comme *Commando Culotte* et *La Ligue des super-féministes*, l'autrice a trouvé dans la fiction un espace où décrire avec authenticité les états sensibles et la complexité des relations intimes qui composent nos identités. La force du collectif, le soutien, l'amour et l'amitié sont toujours au cœur de ses ouvrages.

Qu'il soit question de dépression avec *C'est comme ça que je disparaïs*, d'interroger les thèmes de la confiance dans la relation de couple avec *Adieu triste amour*, ou celui de la colère et de la guérison dans *Clémence en colère*, son dernier ouvrage, Mirion Malle tente de décrypter avec douceur et sensibilité les liens indémêlables de l'intime et du social.

Avec *Clémence en colère*, elle s'intéresse plus particulièrement aux conséquences des violences sexuelles sur les femmes, et analyse les conséquences à long terme sur la psyché et le corps, une fois le choc initial passé. Un livre salvateur qui vient clore un cycle initié en 2020, et ouvrir un chemin vers la reconstruction de soi et la colère joyeuse : « J'étais un incendie et doucement je deviens un lance-flammes ».

À cette occasion, les bibliothécaires du Centre-ville liront des extraits des textes qui ont marqué son écriture et façonné son univers, tout en s'ouvrant à ses influences cinématographiques.

● Dessinatrice et autrice de bande dessinée, **Mirion Malle** se lance dans la BD en 2013 grâce à son blog *Commando Culotte*, qui aboutit à la publication chez Ankama d'un recueil du même nom en 2016. Elle est l'autrice de *La Ligue des super-féministes* (2019), *C'est comme ça que je disparaïs* (2020), *Adieu triste amour* (2022) et *Clémence en colère* (2024), tous parus aux éditions La Ville brûle. Elle illustre régulièrement des ouvrages pour ados, comme *Internet aussi, c'est la vraie vie!* (textes de Lucie Ronfaut-Hazard, 2022), paru aux éditions La Ville brûle.

Petite Bonne et gueule cassée Rencontre avec Bérénice Pichat

À lire

● Bérénice Pichat,
La Petite Bonne,
Les Avrils, 2024

Dans la France de l'après Grande Guerre, les corps et les esprits sont meurtris. Monsieur, un ancien pianiste devenu gueule cassée de la bataille de la Somme, est défiguré, amputé des jambes et des doigts, vivant reclus dans l'obscurité de sa chambre. Madame n'existe plus que pour son mari depuis son retour des tranchées, s'occupant de lui nuit et jour dans un dévouement le plus complet pour soulager ses maux. « Elle » n'a pas de nom, elle est juste une domestique au service des bourgeois qui travaille dur pour tenir face à sa vie de misère, et la nouvelle petite bonne de ce couple, les Daniel, dont la guerre a changé le cours de leurs existences. Mais ce week-end là, exceptionnellement, Madame a accepté d'aller prendre l'air à la campagne, mise en confiance par « elle » qui ne semble pas être dégoûtée de l'infirmité de Monsieur.

Dans un huis clos composé de trois monologues intérieurs, basculant du vers libre à la prose au rythme des émotions et des événements des journées qui s'écoulent, se dessinent en creux les portraits psychologiques tout en finesse de ces trois estropiés de la vie qui luttent entre renoncements, désirs d'émancipation, pulsions de vie et de mort.

● **Bérénice Pichat** est professeure des écoles. Passionnée d'histoire, elle entre en littérature avec une trilogie *Les Promesses des fleurs*, parue aux éditions du Queyras (2022-2024). *La Petite Bonne* (Les Avrils, 2024) est son dernier roman.

Les yeux à cœur ouvert

Rencontre avec Susie Morgenstern

Public

Rencontre animée
par les membres
du club de lecture
LékriDézados

À noter

● Une vente-dédicace
est organisée par la
librairie Folies d'encre

Optimiste malgré les thèmes graves qu'elle aborde régulièrement – la tristesse, l'abandon, la mort, la Shoah – Susie Morgenstern guide toujours son lecteur avec bienveillance, refusant de le laisser seul face aux difficultés. Inspirée par sa propre enfance et sa famille, invitant ses jeunes lecteurs à s'identifier à ses personnages et à réfléchir sur leur propre quotidien, ses écrits transmettent l'idée que la lecture, la connaissance et la vie sont des dons précieux qu'elle désire partager, elle qui, étant enfant, a souvent été privée de livres.

« *J'écris pour tout le monde !* » déclare l'autrice américaine, qui entretient un lien particulier avec son public. Bien que destinée principalement aux jeunes, l'œuvre de Susie Morgenstern touche en effet aussi les adultes, qui y retrouvent des échos de leur propre jeunesse. Ce pouvoir de transcender les âges et les cultures est l'un des éléments qui font de ses livres des classiques de la littérature jeunesse.

Une rencontre pour observer le monde à travers ses célèbres lunettes en forme de cœur, animée par les membres du club de lecture LékriDézados de la bibliothèque qui ont été formés à la modération par la journaliste Sylvie Fagnart.

● **Susie Morgenstern**, autrice pour la jeunesse, a commencé sa carrière d'écrivaine à la fin des années soixante-dix. Depuis, d'albums en romans, elle n'arrête plus d'écrire. Plus d'une centaine de livres publiés par une trentaine d'éditeurs abordent tous les thèmes de l'enfance et de l'adolescence, et lui ont valu de nombreux prix dont le Grand prix du livre pour la jeunesse en 1981. Elle est reconnue pour des ouvrages tels que *La Sixième* (1985), *Joker* (1994), *Lettres d'amour de 0 à 10* (1996), tous publiés à L'École Des Loisirs, ou encore *Confessions d'une grosse patate* (La Martinière, 2003). En 2002, elle publie son récit autobiographique *Mes 18 exils* aux éditions L'Iconoclaste. Elle a récemment été distinguée du prix de La Grande Ourse 2024 du Salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil.

La famille et ses marges

Lecture d'extraits d'une pièce en création de Laurence Werner David par les élèves du conservatoire

En partenariat avec

Le Conservatoire
de Drancy

À lire

● Laurence Werner
David, *Quitter Hurlevent*,
Quidam, 2024

● Laurence Werner
David, *L'Effet de la lave*,
Éditions Lanskine, 2022

À noter

● Laurence Werner
David est en résidence
au Conservatoire
de Drancy dans le
cadre du programme
de résidences
« écrivain-es en Seine-
Saint-Denis » du Conseil
départemental
de la Seine-Saint-Denis

Dans le cadre de sa résidence d'autrice au Conservatoire et à la Médiathèque de Drancy, Laurence Werner David nous convie à une lecture d'extraits de sa pièce en cours d'écriture. Ces fragments seront interprétés par les jeunes comédiens et comédiennes du Conservatoire de théâtre, sous la direction d'Emmanuel Houzé.

Cette œuvre en devenir s'aventure au cœur des tensions, des non-dits et des liens complexes qui unissent les membres d'une famille. L'intrigue s'articule autour de la disparition inquiétante d'Elma, l'aînée d'une fratrie de quatre, dont l'absence brutale bouleverse la vie quotidienne et ravive les souvenirs de chacun. Élément central de leur univers familial, Elma avait depuis l'enfance entraîné ses frères et sœurs dans son domaine privilégié – le jeu – les façonnant à travers le théâtre, que ce soit sur scène ou à l'écran.

Élaborée en étroite collaboration avec les élèves du conservatoire lors d'ateliers d'improvisation et de réécriture, cette pièce se nourrit d'un dialogue constant entre création littéraire et pratique scénique. Cette lecture, portée par l'énergie et la sensibilité des jeunes interprètes, offre un instantané du processus de création, tout en célébrant, par-delà le thème de la pièce, le pouvoir unique et fédérateur de la scène.

● **Laurence Werner David** est professeure de lettres et autrice. Elle a enseigné la psychologie à l'université Paris 13 et a travaillé en milieu carcéral à Fleury-Mérogis. Son premier recueil, *Éperdu par les figures du vent* (Obsidiane, 1999), reçoit le Prix Bleustein-Blanchet. *Quitter Hurlevent* (Quidam, 2024) est son dernier roman.

Le Bleu n'abîme pas

Lecture musicale avec Anouk Schavelzon & Samuel-Achkar Wade

Scène ouverte avec le collectif La Textape

À lire

● Anouk Schavelzon, *Le Bleu n'abîme pas*, Seuil, 2024

Le bleu n'abîme pas débute par une agression, à la fois sexiste et raciale, de Luna, l'héroïne. Dans le fumoir d'une boîte de nuit, une question lancée par un inconnu qui se colle à elle et lui touche les cheveux – « Tu viens d'où ? » – déclenche en Luna un bouleversement intérieur.

De cette violence naît une introspection intense. Luna revisite son passé : l'incendie de son immeuble, les tensions familiales, les difficultés financières, et le poids des assignations sociales liées à son métissage. En parallèle, elle interroge ses origines, ses souvenirs, son histoire faite d'interrogations identitaires, de violences ordinaires et de quête de soi.

Rythmé par une écriture visuelle et musicale, ponctué d'anaphores et de vers libres, ce roman a le corps pour fil conducteur : un corps scruté, exotisé, érotisé, assigné à une identité et à des fantasmes par des regards et des mots qui blessent.

Une lecture musicale du texte sera proposée, où l'attrice Anouk Schavelzon sera accompagnée par le musicien Samuel-Achkar Wade. Cette performance sera suivie d'une scène ouverte à toutes et tous organisée par le collectif La Textape, dont elle fait partie, qui regroupe une dizaine de personnes et organise régulièrement des événements littéraires en région parisienne.

- Libraire au Monte en l'air à Paris, **Anouk Schavelzon** se consacre à l'écriture. Elle est co-organisatrice et membre du collectif La Textape, qui organise des scènes ouvertes aux Lilas. *Le bleu n'abîme pas* (Seuil, 2024) est son premier roman.
- **Samuel-Achkar Wade** est un ingénieur son et musicien français.

Le 18^e mode d'emploi

Rencontre avec Thomas Clerc

À lire

● Thomas Clerc, *Paris, musée du XXI^e siècle. Le 18^e arrondissement*, Minuit, 2024

Réservation

Depuis le site du festival ou au 01 83 74 57 61

Thomas Clerc a une passion singulière : dresser des inventaires et explorer minutieusement les territoires qu'il habite. Après avoir détaillé le dixième arrondissement de Paris et chroniqué son propre appartement, il s'attaque à son nouveau quartier, le dix-huitième arrondissement, qu'il arpente rue par rue, square par square, pour en tirer une description totale. Ce sont 425 odonymes – rues, impasses, villas, boulevards – qui forment la trame de ce livre foisonnant, hybride entre guide de voyage et fresque introspective.

La lecture de ce texte de plus de 600 pages – mi-guide de voyage, mi-spatiographie introspective – est un régal. Héritier revendiqué de Georges Perec, Walter Benjamin et Guy Debord, Clerc fait de son 18^e un « livre-monde », esthète et dandy, où chaque rue devient un tableau vivant et hétéroclite. De Montmartre, refuge des touristes, aux abords du périphérique, des dark stores aux cafés de quartier, il consigne tout, avec une obsession minutieuse et fantaisiste, note les graffitis, s'attarde sur ses rencontres canines, signale les « AFS » – laideurs architecturales qu'il juge « à faire sauter » d'urgence. À cela s'ajoutent des digressions poétiques, des micro-exercices de style et des performances artistiques – comme recouvrir une BMW abandonnée d'affichettes où est inscrit « cette voiture appartient à Rachida Dati ».

Le prix Wepler 2024 est venu couronner cette entreprise. Deux arrondissements sur vingt, il reste à Thomas Clerc dix-huit livres à écrire, le projet est de taille !

- Écrivain, chroniqueur, professeur de littérature et performeur, **Thomas Clerc** a notamment publié chez L'Arbalète/Gallimard *Paris, musée du XXI^e siècle. Le 10^e arrondissement* (2007), *L'homme qui tua Roland Barthes et autres nouvelles* (2011) et *Intérieur* (2013). Éditeur de Roland Barthes et de Guillaume Dustan, il effectue aussi des performances spécialement produites pour l'endroit qui les accueille.

Apprends les Bails! Podcast de Julien Barret

En partenariat avec Canal 93 à Bobigny

À écouter

● Podcast réalisé par Julien Barret avec la participation des étudiant-es de l'USPN sur toutes les plateformes d'écoute du festival

À noter

● Julien Barret est en résidence à l'Université Sorbonne Paris Nord, dans le cadre du programme des résidences « Babel » du Campus francophone en Seine-Saint-Denis

À la suite de son *Lexique du 91* réalisé avec des lycéens de l'Essonne et dans la foulée du projet audiovisuel *Ya les ways* qui explore la richesse du camfranglais, Julien Barret s'intéresse à la langue du 93. Outre un projet d'art oratoire, le linguiste en résidence à l'Université Sorbonne Paris nord (USPN) réalise un podcast sur les nouveaux mots du département. Dans ce programme audio produit dans les studios de la salle de concerts Canal 93, Julien Barret donne la parole aux étudiant-es de l'USPN qui témoignent des particularités, couleurs et nouveautés de leur langage.

Quelles sont les nouvelles expressions qui émergent en Seine-Saint-Denis? Que signifient-elles et d'où viennent-elles? Quand est apparu *wesh*? À quoi renvoie le *seum*? Comment se forment les nouvelles interjections du type « Gingembre! »? Les « dingeries » sont-elles devenues des « singeries »? « Racler » a-t-il changé de sens dans l'expression « tu te la raclés! »?

Tous ces nouveaux mots, et les explications qui vont avec, vous les découvrirez dans ce podcast qui donne la parole aux étudiant-es des différents campus de Villetaneuse, Saint-Denis et Bobigny.

Un projet lexicologique surprenant, une seringue auditive pour capter la langue et l'air du temps.

● **Julien Barret**, poète-linguiste, explore l'art poétique à travers toutes ses variantes. Il anime des ateliers d'écriture, des scènes ouvertes et des conférences, alliant théorie et créativité. Après des études à la Sorbonne et à l'IFP, il a écrit pour la presse et publié des ouvrages sur la langue, la musique et l'humour, dont *Parler avec style* (2022), adaptation littéraire de son podcast.

Écouter les voix de Drancy la muette Rencontre avec David Hury et Alexandre Lacroix

À lire

● David Hury, *Sans nouvelles depuis Drancy*, Riveneuve, 2024
● Alexandre Lacroix, *La Muette*, Don Quichotte, 2017

À noter

● Navette gratuite Paris – Drancy
13h : départ du Mémorial de la Shoah à Paris
17h45 : retour

Réservation

reservation@
memorialdelashoah.org
ou au 01 53 01 17 42

Entre la trajectoire d'Andrée, dans *Sans nouvelles depuis Drancy*, confrontée à l'enfer de la déportation, et la fresque chorale à deux voix de *La Muette* – où s'entrecroisent Elsa, déportée en 1943, et Nour, adolescent d'aujourd'hui –, la ville de Drancy apparaît comme un personnage à part entière. Dans le premier livre, son nom cristallise la détresse d'une femme qui s'accroche à l'espoir fou de retrouver les siens; dans l'autre, elle abrite ce lieu qui a été conçu comme un fleuron du logement social pour devenir camp d'internement à la Seconde guerre mondiale, et dont l'histoire résonne encore aujourd'hui. Dans ces deux romans, l'Occupation, la Shoah et leurs répercussions humaines se déploient sans concession, rappelant qu'un passé n'est jamais clos. Rassembler ces auteurs, c'est sonder la mémoire au prisme du récit : comment relater, à travers douleur et résilience, des trajectoires individuelles marquées par un héritage collectif?

● **David Hury**, romancier, journaliste et photographe, a été correspondant à Beyrouth pendant 18 ans et a publié plusieurs œuvres en France et au Liban. Parmi elles, *Jours tranquilles à Beyrouth* (2009), *Pentes douces* (2017), *Mustapha s'en va-t-en guerre* (2021), toutes aux éditions Riveneuve, et sa dernière parution *Sans nouvelles depuis Drancy* (2024), issue de trois ans de recherches historiques.

● **Alexandre Lacroix** est écrivain, directeur de la rédaction *Philosophie magazine* et président de l'école d'écriture *Les Mots*. Auteur de dix-huit essais et romans traduits, il a publié notamment *Ce qui nous relie* (2016), *La Naissance d'un père* (2020), *Apprendre à faire l'amour* (2022) et *La Danse* (2024), son dernier essai, toujours aux éditions Allary.

Les pas perdus mènent toujours quelque part

Rencontre avec Benoît Séverac

À lire

● **Benoît Séverac**,
Le Bruit de nos pas perdus, La Manufacture de livres, 2024

Public

Rencontre animée
par le comité
de lecteur-ices
de la médiathèque

Le Bruit de nos pas perdus plonge au cœur de la Crim' de Versailles, où le commandant Cérisol et son équipe pour le moins hétéroclite doivent élucider deux affaires: un corps momifié abandonné au cimetière et le suicide inexplicable d'une jeune femme – et ceci alors même que Sylvia, l'épouse de Cérisol, athlète aveugle partie au Japon, ne donne plus signe de vie.

Dans ce polar, Benoît Séverac s'intéresse autant aux enquêtes qu'aux trajectoires personnelles de ses personnages: un jeune policier au flair remarquable, un adjoint sexagénaire jonglant entre dossiers et famille nombreuse, une nouvelle recrue décidée à faire sa place, et Cérisol lui-même, hanté par son passé. À mesure que l'intrigue avance, l'auteur met en lumière leurs failles, leurs combats, mais aussi leurs rêves. Avec finesse et sensibilité, *Le Bruit de nos pas perdus* dévoile combien la frontière est mince entre vie professionnelle et vie privée, quotidien et tragédie, et rappelle que l'on trouve autant de héros que de criminels parmi les gens ordinaires. Lors de cette rencontre animée par le comité de lecteur-ices de la médiathèque, chacun pourra échanger et débattre des multiples facettes de ce roman profondément humain.

● **Benoît Séverac** est auteur de romans noirs et policiers pour adultes et jeunesse. Il a notamment publié chez Syros *Une caravane en hiver* (2018), *Les Sœurs Lakotas* (2023) et récemment *Le Clash* (2025), et aux éditions La Manufacture de Livres, *Tuer le fils* (2020) et *Le Tableau du peintre juif* (2022). Il collabore régulièrement à des projets mettant en œuvre d'autres formes d'expression artistique (musique, cinéma, calligraphie, peinture, photographie, théâtre...).

Je me regarderai dans les yeux

Lecture musicale avec Rim Battal & Lola Malique

À lire

● **Rim Battal**,
Je me regarderai dans les yeux,
Bayard, 2025

En ouvrant son premier roman sur une scène traumatique, celle d'un examen gynécologique subie par une jeune fille de 17 ans soupçonnée par sa famille – et principalement sa mère – de ne plus être vierge alors qu'elle n'est pas encore mariée, Rim Battal frappe fort nos consciences. Tout part d'un geste adolescent anodin et transgressif, celui de fumer une cigarette à la fenêtre de sa chambre, qui déclenche la violence et la fureur de la mère de la jeune protagoniste. Un ultimatum lui est alors posé: elle devra produire un certificat de virginité, et l'examen gynécologique forcé deviendra « sa première fois ». Mais comment faire face à cette lecture oppressive quand on est adolescente, et en finir avec la domination imposée sur le corps des jeunes femmes?

D'inspiration autobiographique, *Je me regarderai dans les yeux* est un cri du cœur transformant un souvenir intime en acte politique et littéraire sur la condition féminine. Rim Battal y dépeint avec intensité les mécanismes de reproduction des violences à l'œuvre dans les familles et les relations douloureuses qui peuvent exister entre une mère et sa fille, face au désir d'émancipation et à la fougue joyeuse d'une adolescence cabossée par le poids des traditions patriarcales.

Accompagnée par la compositrice Lola Malique, l'auteur fera vibrer aux sons du violoncelle sa langue poétique et incisive, non dénuée d'humour et de joie.

● Née au Maroc, **Rim Battal** est poétesse. Elle est notamment l'auteur de *Vingt poèmes et des poussières* (Lanskine, 2020), *Les Quatrains de l'all inclusive*, *Mine de rien*, *L'Eau du bain* ou encore *X et excès* (Le Castor Astral, 2021, 2022, 2024), et de *Pommes girl* (Kulte éditions, 2023).

● **Lola Malique** est violoncelliste et compositrice française. Membre fondatrice de l'ensemble « 20° dans le noir », elle développe un répertoire contemporain mêlant musique, poésie et chanson.

Mon reliquaire: supplément à Corpus Christi

Lecture par Nicolas Bouchaud & rencontre avec Jérôme Prieur

À lire

● Jérôme Prieur, *Mon reliquaire*, Fario, 2024

Réservation

basilique@monuments-nationaux.fr

Dans *Mon reliquaire*, Jérôme Prieur retrace l'aventure intellectuelle et critique qui a marqué vingt années de sa vie, débute avec la série documentaire *Corpus Christi* (Arte, 1997-1998). Cette série, coréalisée avec Gérard Mordillat, explorait les origines du christianisme à travers une lecture littéraire et non confessionnelle de *l'Évangile selon Jean*. Ce projet a mobilisé des décennies de réflexion et, en explorant le rapport des textes sacrés à la vérité historique, a suscité de nombreux débats.

Compilant des textes divers, revisités et enrichis, qui éclairent cette entreprise, le livre propose une plongée dans les coulisses de *Corpus Christi* et des séries qui lui ont succédé, mêlant réflexions théoriques, anecdotes de tournage, portraits et correspondances. Il questionne également le marketing religieux, illustrant comment le christianisme a su adapter ses récits pour conquérir un public universel.

Dans le cadre majestueux de la basilique cathédrale Saint-Denis, sous les voûtes gothiques qui conforteront de leur résonance la voix du comédien Nicolas Bouchaud, cette lecture parmi les tombeaux des rois sera un bel hommage, quelles que soient nos convictions, à la puissance narrative du christianisme et à la manière dont les récits fondateurs façonnent les imaginaires. Tout en affirmant que lire, c'est chercher – et parfois désobéir...

● **Jérôme Prieur** est co-auteur de la série Arte *Corpus Christi*. Producteur pour l'INA, il a dirigé la collection de portraits d'écrivains contemporains *Les Hommes-Livres*. Son essai *Roman noir* (Le Seuil, 2006) lui a valu la médaille d'argent du prix Louis Barthou en 2007.

● **Nicolas Bouchaud**, artiste associé au Théâtre national de Strasbourg, a été dirigé par des metteurs en scène majeurs (Pommerat, Gably, Sivadier...). Comédien régulier de l'Odéon-Théâtre de l'Europe, il joue également au cinéma et collabore notamment avec Juliette Binoche.

Terminus provisoire

Lecture dessinée d'Antonin Crenn & Marguerite Boutrolle

En partenariat avec les rencontres littéraires Texto, organisées par le Service culturel de l'université Sorbonne Paris Nord, l'UFR Sciences de la communication, l'UFR LLSHS, la Bibliothèque universitaire Edgar Morin et le Département Carrières sociales de l'IUT de Bobigny

À lire

● Antonin Crenn, *Terminus Provisoire*, L'Œil Ébloui, 2024

À noter

● Antonin Crenn est en résidence à la médiathèque Annie Ernaux de Villetaneuse dans le cadre du programme de résidences «écrivain-es en Seine-Saint-Denis» du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis.

Terminus provisoire, récit des vingt premières années de vie d'Antonin Crenn au Pecq, dans les Yvelines, est une méditation sur la mémoire à travers le prisme d'un territoire à la fois familier et insaisissable. Septième livre de la collection «Percé 53» des éditions L'œil ébloui – en référence à *53 jours*, le titre du dernier roman inachevé de Georges Perec, les clins d'œil à l'auteur de *W ou le Souvenir d'enfance* enrichissent le texte d'un jeu subtil entre mémoire personnelle et mémoire littéraire.

Lu par Antonin Crenn et illustré en direct par les dessins de Marguerite Boutrolle, la performance qu'il et elle proposent autour de ce texte s'inscrit dans la continuité d'une première lecture dessinée en octobre 2024, dans le cadre de la résidence «Passé, présents, fiction: écrire pour se souvenir et pour imaginer» à la médiathèque Annie Ernaux de Villetaneuse, continuant d'explorer les espaces enfouis que les souvenirs font affleurer. Elle sera suivie d'un entretien mené par les étudiant-es du parcours «Culture, médias, éditions» de Licence 3 Information-communication de l'université Sorbonne Paris Nord autour du contexte d'écriture.

● **Antonin Crenn** a commencé par publier des textes courts dans des revues (*Papier Machine*, *la Femelle du requin*, *la Piscine*, *le Cafard hérétique*) et ses premiers livres sont marqués par la forme des villes et les traces du temps et de l'enfance. Dans *Les Présents* (Publie.net, 2020), il explore la mémoire des disparus. Cette quête continue dans *Terminus Provisoire* (2024) et *Rue des Batailles* (Actes Sud, 2025).

● **Marguerite Boutrolle** est autrice et dessinatrice. Son univers visuel est marqué par un imaginaire onirique, où la couleur occupe une place centrale. Après *Fraîche* (La Boite à Bulles, 2022), son deuxième roman graphique, *La Part des Lâches*, est paru en mai 2024. Elle collabore également avec le studio Sojoe depuis 2023.

Les lianes de parentés

Rencontre avec Colin Niel

À lire

● Colin Niel, *Wallace*,
Le Rouergue, 2024

Avec *Wallace*, Colin Niel achève un diptyque ouvert par son précédent roman, *Darwyne*, primé par le Grand prix littéraire de la littérature policière. *Darwyne* retraçait l'histoire d'un adolescent du même nom, maltraité par sa famille et passionné par la forêt amazonienne. Mathurine, une éducatrice de l'Aide Sociale à l'Enfance, reçoit un signalement, une relation filiale se noue alors entre eux jusqu'à ce que le jeune homme disparaisse tragiquement lors d'un glissement de terrain.

Dix ans plus tard, dans *Wallace*, on retrouve Mathurine aux prises avec une relation tendue avec son propre fils, replié sur lui-même et absorbé par les jeux vidéo. Lorsque Tiburce, le père d'une adolescente dont Mathurine avait la tutelle, relate avoir vu une apparition à forme humaine dans la forêt, cette révélation ravive chez Mathurine un espoir mêlé d'obsession : elle est persuadée qu'il s'agit de Darwyne.

À travers une narration immersive, hypnotique et riche en détails sensoriels, *Wallace* interroge avec finesse les liens parentaux et la façon dont ils se tissent – ou se défont – lorsque les enfants échappent aux attentes de leurs parents. La forêt, omniprésente, est à la fois décor et personnage, force envoûtante et révélatrice de visions intimes, de blessures et de désillusions.

● **Colin Niel**, ingénieur agronome et auteur, a vécu en Guyane et en Guadeloupe. Romancier primé, il met en scène André Anato dans une tétralogie (*La Série Guyanaise*, Rouergue, 2018) explorant la nature et ses paradoxes. *Seules les bêtes* (Rouergue, 2017), adapté au cinéma, et *Entre Fauves* (2020) confirment sa place majeure dans le polar français. *Wallace* est son dernier roman.

La Bibliothèque

Lecture-performance de Fanny de Chaillé

En partenariat avec
le Théâtre Public
de Montreuil

Conception
Fanny de Chaillé,
assistée de Jérôme
Andrieu

Durée
30 min par lecture

Réservation
auprès
de la bibliothèque

Autre date
Mer 2 avril à 14h00

Et si au lieu de lire un livre à la bibliothèque, vous en empruntiez l'auteur·rice afin qu'il·elle vous raconte oralement son histoire ? Avec ce projet singulier, Fanny de Chaillé propose d'ouvrir des « livres vivants » et invente ainsi une expérience aussi incarnée que sensible.

Dans ce projet mené depuis plusieurs années, vous serez invité·e·s à choisir un livre... vivant ! Pendant une vingtaine de minutes dans les rayons des bibliothèques de Montreuil, vous partagerez votre récit en tête-à-tête avec un·e lecteur·rice qui vous offrira le récit de sa vie, mis en scène avec l'appui de Fanny de Chaillé et des équipes du Théâtre Public de Montreuil. Incarnés par des acteur·rices de la société, les livres partagent leurs histoires pendant une vingtaine de minutes, offrant aux lecteur·rices un choix d'ouvrages d'une réjouissante variété.

● **Fanny de Chaillé** questionne le dispositif théâtral sur et hors du plateau, et déploie de nouvelles manières de faire circuler les savoirs et les pratiques avec les amateur·rices et les publics. Ses créations ne s'inscrivent pas dans des champs disciplinaires figés, plutôt les superposent ; qu'il s'agisse de redonner voix et corps aux mots de Michel Foucault (*Désordre du discours*, 2019), de faire physiquement collectif avec dix jeunes comédien·nes de l'Adami (*Le Chœur*, 2020) puis avec quatre d'entre elles-eux (*Une Autre histoire du théâtre*, présenté à Chaillot et au TPM en 2022) ou de retraverser l'album *Transformer* de Lou Reed (*Transformé*, 2021). Depuis janvier 2024, Fanny de Chaillé est directrice du TnBA – Théâtre national Bordeaux Aquitaine et de son école.

La parole ardente d'une étoile Rencontre avec Lucile de Pesloüan

À lire

● Lucile de Pesloüan,
Tout brûler, La Ville brûle, 2024

Premier roman au titre incandescent, *Tout brûler* s'attache au parcours de Stella, victime d'abus dans un cercle familial rongé par le silence. Trente ans après les faits, elle porte plainte, pointant inceste et complicité passive, et se retrouve accusée d'être la source du scandale. L'écriture, en vers libres, renforce la violence sous-jacente en allant à l'essentiel: la parole comme planche de salut. Lucile de Pesloüan aborde ici sans détour la peine et la colère qui habitent la narratrice, l'exposant autant qu'elles la libèrent. Au fil des pages, on perçoit la puissance subversive d'une voix qui choisit de nommer l'indicible, faisant peu à peu craquer l'omerta familiale et ouvrant la voie vers une forme de reconstruction.

● **Lucile de Pesloüan** écrit des textes poétiques, intimes et engagés depuis plus de dix ans. Autrice de poésie, de livres jeunesse et de romans, elle est notamment connue pour *Pourquoi les filles ont mal au ventre ?* (2018), manifeste féministe illustré. Son roman *Une Année pour toujours* (2022) a été finaliste de plusieurs prix littéraires. Elle publie son premier roman de littérature générale *Tout brûler* en 2024.

La vie est un spore collectif Rencontre avec Marguerite Boutrolle

En partenariat avec les rencontres littéraires Texto, organisées par le Service culturel de l'université Sorbonne Paris Nord, l'UFR Sciences de la communication, l'UFR LLSHS, la Bibliothèque universitaire Edgar Morin et le Département Carrières sociales de l'IUT de Bobigny

À lire

● Marguerite Boutrolle,
La Part des lâches, Rivages Graphiques, 2024

À noter

● rencontre ouverte au public, amphithéâtre Hannah Arendt

Réservation

serviceculturel@univ-paris13.fr
ou 01 48 38 88 29

Un burn-out, une rupture amoureuse, un futur anxiogène à tous les niveaux: Aby quitte la promiscuité de sa vie parisienne pour la proximité d'un lieu de vie collectif. Une colocation en Auvergne où elle et sa meilleure amie tentent, en compagnie d'un groupe de jeunes issus de différents horizons, de poser les bases d'une existence plus « alignée ». Cependant, la vie en communauté s'avère difficile pour Aby, qui éprouve un besoin croissant de solitude et de connexion avec la nature. Dans sa quête de sens et de sérénité, elle trouve refuge dans l'observation des champignons et fait la rencontre d'une vieille femme vivant en autarcie.

Explorant les paradoxes de nos subjectivités contemporaines – tiraillées entre décroissance et individualisme, aspiration à la solitude et urgence politique à recréer du commun – ce roman graphique de Marguerite Boutrolle propose une réflexion subtile sur les inquiétudes et les espoirs, les demi-échecs et les quasi-victoires de celles et ceux qui aspirent dès à présent à ré-ajuster leurs modes de vie, pour se préparer à ce qui vient.

Pour accompagner cette rencontre avec l'autrice, animée par les étudiant-es Métiers du Multimédia et de l'Internet de l'IUT de Bobigny, une exposition des planches de dessins, d'illustrations et de peintures de Marguerite Boutrolle aura lieu du 17 au 31 mars dans le Foyer de l'Illustration.

● **Marguerite Boutrolle** est autrice et dessinatrice. Diplômée de Sciences-Po Paris, elle explore dans ses récits intimes des questions sociales contemporaines. Son univers visuel est marqué par un imaginaire onirique, où la couleur occupe une place centrale. Après *Fraîche* (La Boîte à Bulles, 2022), son deuxième roman graphique, *La Part des Lâches*, est paru en mai 2024. Elle collabore également avec le studio Sojoe depuis 2023.

Un retour au passé pour qu'il ne revienne pas

Rencontre avec Jean-David Morvan & Victor Matet

En partenariat avec

Les hauts-lieux
de la mémoire nationale
en Île-de-France

À lire

● Jean-David Morvan,
Victor Matet, *Adieu
Birkenau: Une survivante
d'Auschwitz raconte*,
Albin Michel, 2023

Le silence, pendant cinquante ans, puis la parole qui témoigne et qui transmet. Dans les écoles, collèges et lycées et sur les lieux mêmes où, à l'âge de dix-neuf ans, elle fut déportée. Le «*plus grand cimetière du monde*», à Auschwitz-Birkenau...

Dans ce roman graphique – le deuxième qui lui a été consacré – la mettant en scène alors qu'elle est âgée de quatre-vingt-quinze ans, un fil narratif entremêle et sur-imprime parfois sur la même vignette le témoignage direct de Ginette Kolinka et le récit d'une visite à Auschwitz en compagnie d'un groupe scolaire. Appuyant davantage encore le poids des mots de la survivante par ces couches entremêlées d'images et de temps, *Adieu Birkenau* incarne une voix essentielle pour perpétuer la mémoire de la Shoah et combattre l'oubli et le négationnisme. Mais la grande réussite de ce livre réside aussi dans sa capacité à nous faire entendre, à travers un récit déjà connu, les inflexions bouleversantes, teintées d'humour et d'espoir, de cette voix particulière.

● **Victor Matet** est journaliste et présentateur du podcast *À vos marques* sur franceinfo. Il a réalisé plusieurs reportages sur Ginette Kolinka. *Adieu Birkenau* est sa première BD.

● **Jean-David Morvan** est scénariste de bande dessinée. Directeur de la collection «Ex-Libris» chez Delcourt, il adapte des classiques littéraires et des récits historiques et biographiques. Auteur des séries *Irena* (Glénat, 2017 à 2020) et *Madeleine Résistante* (Dupuis, 2021 à 2024), il remporte pour cette dernière le prix René-Gosciny 2022.

Faïel et les histoires du monde

Lecture par Paolo Bellomo accompagnée de chants polyphoniques avec Mathias Lunghi, Sandrine Monlezun & Alan Picol

À lire

● Paolo Bellomo,
*Faïel et les histoires
du monde*, Le Tripode,
2024

À noter

● Lecture suivie d'un
échange avec l'auteur
et les chanteur-ses

Un jour, le petit garçon Faïel découvre le corps immobile de son père Samouèle allongé sur la table de la maison, assassiné par balle. Mais Sisine, sa mère, n'arrive pas à pleurer sa mort et cela fait d'elle une complice parfaite. Celle qui est devenue «l'étrangère» en son propre pays est alors contrainte à l'exil avec ses enfants, Faïel et sa petite sœur Nennelle, afin de fuir la fureur des hommes de la ville occupée par l'opresseur. Sur le chemin, tous trois trouvent refuge dans les montagnes chez le vigneron moustachu Ouittorye et son épouse bossue Djesuppine.

Commencent ainsi les histoires d'une quête et d'un apprentissage racontées à hauteur d'enfant pour retrouver la paix, là où leurs visions enchantées de la nature et des bêtes se heurtent à la violence du monde et des hommes.

Inspiré des poèmes et des chansons dans son dialecte des Pouilles célébrant tantôt le deuil, la guerre et la joie, Paolo Bellomo propose une lecture de ce roman accompagné de chants polyphoniques grâce aux interprétations de trois chanteur-ses lyriques à ses côtés.

● Libraire, dramaturge et poète originaire des Pouilles, **Paolo Bellomo** est également traducteur. *Faïel et les histoires du monde* (Le Tripode, 2024) est son premier roman.

● Formé en chant lyrique, **Mathias Lunghi** se spécialise en musique médiévale. En 2023, il co-crée le duo Les Trouveurs, spécialisé en interprétation des musiques du Moyen Âge.

● De formation classique et après avoir chanté cinq ans au sein des «Glottes-Trotters», **Sandrine Monlezun** se forme auprès de chanteuses telles que Yanka Rupkina ou Mahsa Vahdat.

● Formé au Conservatoire de Paris, **Alan Picol** est un chanteur baryton-basse dans des ensembles comme *Les Cris de Paris* et le *Chœur de l'Armée Française*.

La littérature n'est pas un Havre de paix Rencontre avec Maylis de Kerangal

À lire

● Maylis de Kerangal,
Jour de ressac,
Verticales, 2024

Qu'est-ce que ça vous ferait si votre 06 était trouvé dans la poche de pantalon d'un cadavre découvert un matin d'hiver sur une plage du Havre, votre ville d'origine ? C'est l'argument de départ terriblement intrigant de ce vrai/faux polar imaginé par Maylis de Kerangal. Mais c'est aussi le prétexte à de longs développements sur la ville du Havre et notamment les bombardements meurtriers subis lors de la Seconde Guerre mondiale. Et l'occasion pour la romancière, originaire du Havre, d'écrire son roman le plus intime. Car ces jours de « ressac » sont aussi la métaphore d'un va et vient entre le présent et le passé, entre souvenirs et actualité brûlante, symbolisée par deux réfugiées ukrainiennes.

On retrouve ici tout ce qui fait le charme de l'autrice de *Naissance d'un pont* et *Réparer les vivants* : une écriture envoûtante et un soin méticuleux pour retranscrire le réel, passé ou présent.

● **Maylis de Kerangal** est notamment l'autrice, aux éditions Verticales, de *Corniche Kennedy* (2008), *Naissance d'un pont* (2010 – prix Médicis, prix Franz Hessel), *Réparer les vivants* (2014 – prix des étudiant-es France Culture-Télérama, Grand prix du Livre RTL-Lire), *Un monde à portée de main* (2018) et *Canoës* (2021). Elle est lauréate du Grand Prix de littérature Henri-Gal de l'Académie Française 2014 pour l'ensemble de son œuvre.

« Femme, Vie, Liberté, Littérature » Rencontre avec Delphine Minoui

À lire

● Delphine Minoui,
Badjens, Seuil, 2024

Quelques semaines après la mort de Mahsa Amini et le déclenchement d'une vague massive de protestations dans tout l'Iran, Zahra, 16 ans, s'apprête à brûler le voile qu'elle vient d'ôter. Sous les encouragements des manifestants, elle grimpe sur une poubelle et se replonge dans son passé pour trouver la force de passer à l'acte. À sa naissance, les premiers cris de cette jeune fille se sont accompagnés d'un soupire de déception paternelle. Elle est née du mauvais côté, du mauvais sexe et sa jeunesse peut être qualifiée de « Badjens », soit d'espiègle ou d'effrontée. Biberonnée par la propagande islamiste, elle se révolte petit à petit avec l'appui de sa mère et une fureur de vivre qu'elle dissimule sous son voile. Entre une vie scolaire contrôlée par la religion et ses aspirations qu'elle laisse s'exprimer entre les quatre murs de son domicile, Zahra est contrainte et souhaite transformer la condition des femmes dans son pays.

Rédigé à hauteur d'adolescente, ce roman de la journaliste franco-iranienne Delphine Minoui est un parcours d'émancipation contre un ordre qui invisibilise les femmes et les soumet. Ce roman est une immersion dans la vie iranienne, celle qui porte en elle les germes d'une révolte pour des droits toujours à conquérir.

● Journaliste et romancière franco-iranienne, **Delphine Minoui** a été lauréate du prix *Albert Londres* en 2006 pour ses reportages en Iran et en Irak. Suivant de près l'actualité syrienne et le monde arabo-musulman depuis 20 ans, Elle est notamment l'autrice de *Je vous écris de Téhéran* (Seuil, 2015) ou encore *Les Passeurs de livres de Daraya, une bibliothèque secrète en Syrie* (Seuil, 2017 – prix des lectrices ELLE).

Il était 366 fois Rencontre avec Hervé Le Tellier

En partenariat avec
l'Observatoire
de la Diversité Culturelle
(ODC Lilas)

À lire

● Hervé Le Tellier,
*Contes liquides de
Jaime Montestrela*,
L'Arbalète/Gallimard,
2024

Les *Contes liquides*, attribués au mystérieux écrivain dissident portugais Jaime Montestrela, forment un recueil de trois cent soixante-six récits brefs, conçus pour accompagner chaque jour de l'année – y compris ceux des années bissextiles.

Réputé introuvable depuis sa publication initiale en 1974, ce livre culte allie réflexions profondes et légèreté espiègle, déployant une inventivité ludique qui foisonne de paradoxes et de situations absurdes, avec une mélancolie subtile en toile de fond.

Illustré par les dessins de Killoffer, *Contes liquides* est bien plus qu'un livre : c'est un bréviaire invitant à réfléchir, sourire et s'émerveiller devant l'infinie variété des récits possibles. Signé Jaime Montestrela, double fictif d'Hervé Le Tellier, cet exercice brillant d'hybridation, entre littérature et art graphique, dévoile ici une autre facette de l'auteur de *L'Anomalie*, prix Goncourt 2020, célébrant les potentialités d'imagination du jeu littéraire.

● **Hervé Le Tellier** est auteur, mathématicien de formation avant de se tourner vers le journalisme et la linguistique. Membre de l'Oulipo depuis 1992, il en devient président en 2019. Auteur prolifique, il publie des romans, des essais et des textes courts, parmi lesquels *L'Anomalie* (prix Goncourt 2020) et *Les Amnésiques n'ont rien vécu d'inoubliable*. Ses œuvres sont souvent marquées par l'humour et les contraintes oulipiennes. *Contes liquides de James Montestrela* (2024) est son dernier roman.

Merci de ne pas déranger: les autrices sont en voyage! Rencontre avec Cendrine Bonami-Redler & lectures d'extraits de récits de voyages d'autrices en musique par Tatiana Paris

En partenariat avec
Les Missives

À lire

● Lucie Azema, *Nous avons besoin d'un ailleurs qui n'existe pas*, Allary Éditions, 2024
● Lucie Azema, *Les Femmes aussi sont du voyage*, Flammarion, 2021
● Cendrine Bonami-Redler (ill.), Marc Verdier, Régis Wojciechowski, *2054, Voyage en transition*, Elytis, 2020

Vous avez lu Jack Kerouac, Nicolas Bouvier et Pierre Loti mais avez-vous pour autant fait le tour de la littérature de voyage ? On vous embarque à vélo, en voilier, à pied, seule ou avec un âne dans les espaces sauvages et méconnus sillonnés par les écrivaines voyageuses. Accompagnées par la guitare nomade de la musicienne Tatiana Paris, les Missives feront vibrer les textes d'Ella Maillart, Alexandra David-Néel, Isabelle Eberhardt, Lucie Azéma, Anita Conti, Karine Huet qui prennent les chemins de traverse, loin d'un exotisme à bon compte et usé jusqu'à la corde.

On va affoler vos boussoles et renouveler nos imaginaires assoiffés d'ailleurs en compagnie de Cendrine Bonami-Redler, carnetiste aussi talentueuse à Montreuil qu'à Venise.

● **Cendrine Bonami-Redler** enseigne le croquis à l'ENSAVT (École nationale supérieure d'architecture de la ville et des territoires), mais également à l'École nationale supérieure de la nature et du paysage de Blois et à l'École Camondo à Paris. Pour son ouvrage *De baraque en baraque* (La Ville Brûle, 2014), elle a obtenu le prix du public 2014, le prix Médecins sans frontières 2015 et le prix du Club de la presse 2015 au festival du Carnet de voyage de Clermont-Ferrand.

● **Tatiana Paris** est musicienne et compositrice. Sa compagnie TIGRE BRUME porte ses créations, dont *GIBBON*, un solo mêlant guitare, cassettes et objets amplifiés. Collaborant avec divers artistes, elle produit une musique poétique, brute et expérimentale où elle explore avec intensité la guitare, la basse et les sons amplifiés.

Faïel et les histoires du monde

Lecture par Paolo Bellomo accompagnée de chants polyphoniques avec Mathias Lunghi, Sandrine Monlezun & Alan Picol

À lire

● Paolo Bellomo, *Faïel et les histoires du monde*, Le Tripode, 2024

À noter

● Lecture suivie d'un échange avec l'auteur et les chanteur-ses
 ● Une vente-dédicace est organisée par la librairie De Beaux lendemains

Réservation

Depuis le site du festival ou au 01 83 74 59 35

Un jour, le petit garçon Faïel découvre le corps immobile de son père Samouèle allongé sur la table de la maison, assassiné par balle. Mais Sisine, sa mère, n'arrive pas à pleurer sa mort et cela fait d'elle une complice parfaite. Celle qui est devenue «l'étrangère» en son propre pays est alors contrainte à l'exil avec ses enfants, Faïel et sa petite sœur Nennelle, afin de fuir la fureur des hommes de la ville occupée par l'opresseur. Sur le chemin, tous trois trouvent refuge dans les montagnes chez le vigneron moustachu Ouittorye et son épouse bossue Djesuppine.

Commencent ainsi les histoires d'une quête et d'un apprentissage racontées à hauteur d'enfant pour retrouver la paix, là où leurs visions enchantées de la nature et des bêtes se heurtent à la violence du monde et des hommes.

Inspiré des poèmes et des chansons dans son dialecte des Pouilles célébrant tantôt le deuil, la guerre et la joie, Paolo Bellomo propose une lecture de ce roman accompagnée de chants polyphoniques grâce aux interprétations de trois chanteur-ses lyriques à ses côtés.

● Libraire, dramaturge et poète originaire des Pouilles, **Paolo Bellomo** est également traducteur. *Faïel et les histoires du monde* (Le Tripode, 2024) est son premier roman.

● Formé en chant lyrique, **Mathias Lunghi** se spécialise en musique médiévale. En 2023, il co-crée le duo Les Trouveurs, spécialisé en interprétation des musiques du Moyen Âge.

● De formation classique et après avoir chanté cinq ans au sein des «Glottes-Trotters», **Sandrine Monlezun** se forme auprès de chanteuses telles que Yanka Rupkina ou Mahsa Vahdat.

● Formé au Conservatoire de Paris, **Alan Picol** est un chanteur baryton-basse dans des ensembles comme *Les Cris de Paris* et le *Chœur de l'Armée Française*.

L'Effet de la lave

Pièce de Laurence Werner David mise en scène par Emmanuel Houzé & interprétée par les élèves du conservatoire

À lire

● Laurence Werner David, *L'Effet de la lave*, Éditions Lanskine, 2022

À noter

● Laurence Werner David est en résidence au Conservatoire de Drancy dans le cadre du programme de résidences «écrivain-es en Seine-Saint-Denis» du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis

Après six années passées dans une unité militaire au nord de l'Irak, Richard revient dans sa province natale accompagné de sa nouvelle petite amie. Son retour, en pleine nuit, bouleverse l'équilibre fragile de sa famille. Ses parents et ses sœurs, marqués par son absence et ses choix, peinent à lui pardonner d'avoir entraîné Bastien, le plus jeune frère, dans sa fuite. Les souvenirs qui les unissaient semblent désormais les séparer.

Richard, pourtant, s'obstine à rester, obsédé par le besoin de rassembler les siens. Son insistance à rencontrer le fils de Mathilde, l'ainée, récemment revenue des États-Unis, ravive des tensions latentes. L'annonce de l'incendie de la grange, lieu emblématique de leur adolescence, ajoute à cette atmosphère déjà chargée.

Au fil d'une nuit dense et oppressante, les membres de la fratrie se confrontent à leurs non-dits, leurs désirs et leurs blessures. Chacun tente de redéfinir sa place dans ce cercle familial où les liens, aussi vifs que douloureux, oscillent entre attraction et rejet. Les souvenirs et les secrets s'entremêlent, jusqu'à l'inévitable explosion des tensions. Entre la quête d'un apaisement impossible et le poids des choix passés, *L'Effet de la lave* est une plongée dans les méandres des relations familiales. La pièce capte avec intensité l'émotion des silences, la force des souvenirs, et l'impact des drames qui semblent toujours sur le point de surgir. La menace sourde et l'ambivalence des sentiments font de cette œuvre une exploration subtile des failles humaines et des dynamiques familiales.

● Laurence Werner David est professeure de lettres et autrice. Son premier recueil, *Éperdu par les figures du vent* (Obsidiane, 1999), a reçu le prix Bleustein-Blanchet. *Quitter Hurlevent* (Quidam, 2024) est son dernier roman.

Des voix aux chapitres Rencontre avec Marie Vingtras

À lire

● Marie Vingtras,
Les Âmes féroces,
L'Olivier, 2024

Public

Rencontre animée
par les membres
du club lecture
de la bibliothèque

Le meurtre d'une adolescente va bouleverser le quotidien d'une petite bourgade américaine faussement tranquille. À la lecture des *Âmes féroces*, qui succède au superbe *Blizzard*, il faut à plusieurs reprises se pincer pour y croire : non, il ne s'agit pas d'un roman américain mais bien d'un roman français, écrit par une juriste rennaise officiant sous pseudonyme. N'allez pas pour autant croire qu'il s'agisse d'un exercice de style : ce roman choral, se situant quelque part entre l'atmosphère des films des frères Coen et ceux de David Lynch, débute comme un polar pour se transformer insensiblement en une splendide méditation sur les tréfonds de l'âme humaine.

Capable de faire dialoguer les codes du polar et ceux du roman psychologique, l'auteurice fait se succéder avec maestria quatre monologues le temps de quatre saisons, changeant de point de vue pour dévoiler sur ce rythme quaternaire toutes les facettes d'un meurtre sordide. Nous immergeant dans les pensées ambivalentes des personnages, ces voix se répondent et s'entrelacent, dévoilant peu à peu les zones d'ombre de cette petite communauté et les secrets enfouis qui gravitent autour du drame.

● **Marie Vingtras** s'est fait connaître avec son premier roman *Blizzard* (L'Olivier, 2021) qui a notamment reçu le prix Talents Cultura et le prix des Libraires. *Les Âmes féroces* a remporté le prix du roman Fnac 2024.

Anatomie d'un-e autre Projection du documentaire Dans l'atelier de Lucas Harari de Franck Morand & rencontre avec Lucas Harari

À lire

● Lucas Harari,
Arthur Harari,
Le Cas Zimmerman,
Sarbacane, 2024

Durée

30 min
(film documentaire)

David Zimmerman est un photographe anonyme qui soudainement attiré par une jeune femme lors d'un réveillon voit sa vie bouleversée au petit matin. Le voici littéralement dans le corps de la jeune femme dont il était si soudainement épris. Le lecteur est alors entraîné dans une vaste enquête surnaturelle à Paris et en proche banlieue, une réflexion sur la condition féminine et l'identité, une fable dystopique qui envoûte et questionne.

Avec un découpage remarquable, le scénario d'Arthur Harari bénéficie du trait précis, architectural et si singulier de son frère Lucas Harari. Tout au long des 368 pages de ce récit, ce transfert de personnalité d'un corps à l'autre, ces allers et venues entre urbain et péri-urbain nous entraînent dans une quête unique de soi et l'acceptation de la mutation.

À l'occasion de cette rencontre, Lucas Harari présentera le documentaire *Dans l'atelier de Lucas Harari* qui décrit, étape par étape, ses techniques de fabrication d'une bande dessinée, du crayonné à la couleur en passant par l'encre.

Une opportunité de découvrir l'anatomie d'une œuvre qui ne cesse de nous surprendre de case en case, d'album en album.

● **Lucas Harari** est auteur de bande dessinée et travaille comme illustrateur pour l'édition et la presse. Diplômé des Arts décoratifs de Paris, il publie en 2017 son premier livre *L'Aimant*, suivi de *La Dernière rose de l'été* (2020) aux éditions Sarbacane.

À la cité comme au zoo, à l'abattoir comme à l'usine

Rencontre avec Kaoutar Harchi

À lire

- Kaoutar Harchi, *Ainsi l'animal et nous*, Actes Sud, 2024
- Kaoutar Harchi & Joseph Andras, *Littérature et révolution*, Divergences, 2024

Au préalable de toute entreprise de massacre, de domination, d'exploitation, de contrôle et d'encadrement d'un groupe humain sur un autre, on observe une procédure d'animalisation de ce dernier. Réciproquement, c'est dans l'anthropomorphisme qui détermine notre rapport aux animaux, la hiérarchisation que l'on opère entre les espèces, que l'on observe au plus près le fonctionnement des mécaniques qui nourrissent les systèmes capitalistes, coloniaux, patriarcaux et les projets génocidaires. La domination de l'Homme sur l'animal est la matrice originelle de toutes les formes d'oppression: c'est la thèse que défend la romancière et sociologue Kaoutar Harchi dans son dernier livre.

Elle y développe le concept d'«ordre zoosocial». Cet ordre n'est pas une division «naturelle» entre humains et animaux, mais un processus ségrégatif visant à «humaniser» ou au contraire «animaliser» certains types d'humains ou d'animaux, afin de légitimer le traitement différencié qui leur est fait, de le donner des droits, ou de s'octroyer au contraire des droits sur eux.

En étayant son argumentaire d'exemples tirés de son histoire personnelle, elle incarne sa pensée dans une expérience située. Un procédé que l'on retrouve dans *Littérature et révolution*, dont il sera également question dans cette rencontre: un dialogue entre elle et l'auteur Joseph Andras qui explore la question du rôle de la littérature dans les luttes révolutionnaires, et la capacité des mots à provoquer des changements réels dans la société.

● **Kaoutar Harchi** est sociologue, romancière et essayiste. Issue d'une famille marocaine et d'un milieu modeste, son œuvre offre une perspective critique sur les dynamiques postcoloniales et les structures de pouvoir dans les sociétés contemporaines.

Au milieu de nulle part et en périphérie de partout

Rencontre avec Dalya Daoud

À lire

- Dalya Daoud, *Challah la danse*, Le Nouvel Attila, 2024

Au début des années 1980, dans un village à la périphérie de Lyon, Armand Kechichian, patron paternaliste de l'usine locale de textile, construit pour ses employé-es un lotissement nommé «Chemin des brigands». Ce sont six longères qui abritent dix familles d'immigrés, principalement venues d'Afrique du Nord. C'est le quotidien de ce quartier que Dalya Daoud choisit de nous conter par le menu dans de très courts chapitres à la chronologie parfois bouleversée.

Par petites touches, Dalya Daoud brosse le tableau vivant d'un contexte et d'une époque où la dureté du travail et les discriminations se conjuguent avec les solidarités de voisinage, les rêves et les espoirs partagés. Un monde peuplé d'enfants grandissant dans cet entre-soi imposé. Un îlot aussi protecteur qu'oppressant où les liens tissés, dans la joie et la discorde, se transforment parfois en chaînes. Une génération – celle de l'autrice – dont les aspirations oscillaient entre fidélité aux valeurs familiales, appel de la grande ville et désir d'émancipation...

● **Dalya Daoud** a été douze ans rédactrice en chef de *Rue89Lyon* qu'elle a créé en 2012. Avant cela, elle a été journaliste politique et culture, puis a été cheffe de la rubrique musique au *Lyon Figaro*. *Challah la danse* (2024) est son premier roman.

La nature humaine comme seconde nature

Rencontre avec Anouk Lejczyk & Benoit Vincent

En partenariat avec l'ARPEI – Association régionale de parents d'enfants inadaptés de Gagny

À lire

- Anouk Lejczyk, *Copeaux de bois – carnets d'une apprentie bûcheronne*, Les Ed. du Panseur, 2023
- Benoit Vincent, *Féroce*, Bakélite, 2024

À noter

● Anouk Lejczyk est en résidence à l'ARPEI dans le cadre du programme de résidences « écrivain-es en Seine-Saint-Denis » du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis.

Dans des œuvres où paysages, personnages et réflexions écologiques s'entrelacent, Benoît Vincent et Anouk Lejczyk interrogent la relation entre l'humain et son environnement. Le premier nous entraîne, dans *Féroce*, sur les pas de Drieu Pagès, un professeur de topographie en quête d'un livre légendaire disséminé aux quatre coins du bassin méditerranéen. Une odyssee où créatures fantastiques et relevés méticuleux de la faune et de la flore se côtoient à la lisière du rêve.

En résidence d'écriture autour d'un projet explorant les contradictions des initiatives écologiques contemporaines, Anouk Lejczyk a souhaité mener une discussion avec cet écrivain naturaliste de métier. Dans son roman en cours, elle imagine un futur proche où la forêt devient un espace d'expérimentation soumis à des appels à projets. Eugénie, dix-huit ans, est embauchée pour assurer la mission d'« *ermite de compagnie contractuelle* » dans une maison forestière réhabilitée en écomusée.

Paysages protagonistes à part entière, relations entre politiques publiques et environnement, manière dont l'écriture redessine les frontières entre humain et non-humain : ce dialogue entre Benoît Vincent et Anouk Lejczyk promet ainsi d'explorer la question devenue cruciale de notre rapport à la nature et au vivant.

● Ancienne élève du Master de création littéraire de l'Université Paris 8, **Anouk Lejczyk** est documentariste et a publié aux éditions du Panseur son premier roman, *Felis Silvestris*, en 2022, suivi de *Copeaux de bois* en 2023, tiré de son expérience de formation dans les métiers de la forêt.

● **Benoît Vincent** est écrivain et botaniste, auteur de *Farigoule Bastard* (Le Nouvel Attila, 2015). Première publication des toutes nouvelles éditions Bakélite, *Féroce* est le fruit de onze ans d'écriture et de trois ans de travail éditorial.

Côté cour, côté tempête

Rencontre avec Rebecca Lighieri

À lire

- Rebecca Lighieri, *Le Club des enfants perdus*, P.O.L, 2024

À noter

- Une vente-dédicace est organisée par la librairie Les Jours Heureux

Réservation

Depuis le site du festival ou au 01 49 35 38 77

Un père inquiet, sa fille sans joie : deux narrateurs pour un roman psychologique familial et fantastique qui invite à se méfier de l'eau qui dort et de la timidité de ses propres enfants. Les parents de Miranda, Armand et Birke sont des acteurs de théâtre, des monstres sacrés qui regardent leur carrière comme leur nombril. Ils nomment leur fille en référence à la pièce de Shakespeare, la *Tempête* et la situation météorologique du jour de sa naissance. Par intermittence, le comportement de Miranda les étonne : elle a manifestement des pouvoirs et de nombreux secrets qu'elle révèle dans la deuxième partie de ce roman avec une voix singulière que lui prête Rebecca Lighieri. Il faut le lire pour le croire. Il faut le lire aussi pour le plaisir qu'il procure par son emprunt aux codes du fantastique mais aussi par le portrait de ses personnages, riche, trouble et sulfureux. Le regard acéré de Rebecca Lighieri sur nos relations amoureuses et filiales, sur le monde du théâtre sera au cœur d'une rencontre qu'il faudra vivre pour la croire...

● **Rebecca Lighieri** est écrivaine et publie aussi sous le (vrai) nom d'Emmanuelle Bayamack-Tam. Elle a reçu le Prix littéraire de la ville d'Arcachon en 2017 pour son livre *Les Garçons de l'été* et le prix littéraire des lycéens des Pays de la Loire en 2022 pour son roman *Il est des hommes qui se perdront toujours*, tous parus chez P.O.L.

L'homme sans paysage

Lecture dessinée bilingue avec Mo Abbas & Jeanne Macaigne

À lire

● Mo Abbas & Jeanne Macaigne, *L'Homme sans paysage*, Le Port a jauni, 2024

Public

Tout public à partir de 9 ans

Comment regarder la campagne quand on ne discute qu'avec le macadam ? Comment décrire un arbre, les fleurs ou les brins d'herbe quand on parle couramment la langue des rues bordées d'immeubles ? Au quotidien, le poète Mo Abbas arpente Marseille avec «*une bonne paire de chaussures, un carnet, un crayon et une tortue imaginaire en laisse*». Comme tout finit par arriver, un beau jour, cet Homme sans paysage est lâché en pleine nature. Que deviendra-t-il ?

S'il peine à trouver les mots pour raconter la campagne, nul doute qu'avec l'aide de l'illustratrice Jeanne Macaigne et son univers psychédélique et foisonnant Mo Abbas ne parvienne à desillir nos yeux urbains pour une ballade poético bucolique dessinée en direct poético au fil de mots attrapés.

● Né en Algérie, **Mo Abbas** est auteur, photographe et musicien. Il est également l'initiateur d'une revue culinaire et réalisateur d'une série de productions radiophoniques dédiées à l'alimentation. Collaborateur fidèle des éditions Le Port a jauni, il y a notamment publié en version bilingue *Macadam, courir les rues* (2020), *Les Lettres de la source* (2023), ou encore *Le Dictionnaire des ogresses* (2023).

● Diplômée des Arts décoratifs de Paris, **Jeanne Macaigne** est autrice-illustratrice. Elle travaille régulièrement pour la presse, notamment pour la revue *XXI, Alternatives économiques, Libération et Le Temps*. Elle est l'autrice des albums *L'Hiver d'Isabelle* et *Les Coiffeurs des étoiles* (MeMo, 2017 et 2018), *Un Drôle de Lundi* (Seuil jeunesse, 2022) ou encore *Changer d'air* (Les Fourmis Rouges, 2021) pour lequel elle a reçu la Pépite internationale du meilleur album en 2022.

Quand la réalité déplace la fiction

Rencontre avec Justin Morin

En partenariat avec la Bibliothèque Alphonse Daudet

À lire

● Justin Morin, *On n'est plus des gens normaux*, La Manufacture de livres, 2024

Journaliste, Justin Morin couvre en 2017 le procès d'un homme ayant foncé avec sa voiture sur la terrasse d'une pizzeria, faisant des dizaines de blessés et tuant sur le coup une adolescente de 13 ans, attablée avec sa famille. Profondément marqué par cette tragédie, c'est en romancier qu'il décida de s'en saisir à nouveau pour, au-delà des faits judiciaires, percevoir l'impact humain et émotionnel.

On n'est plus des gens normaux révèle la part de non-dit des témoignages, la douleur et la reconstruction d'une famille confrontée à la perte brutale et au besoin de justice, les zones d'ombre et les conséquences silencieuses d'un tel acte sur l'entourage du criminel. Oscillant entre documentaire et fiction, le livre interroge la mémoire, la résilience et les fractures invisibles laissées par un drame, témoigne du courage des victimes et questionne les liens humains face à l'irréparable.

● Journaliste, **Justin Morin** est aussi l'auteur d'un premier roman *On n'est plus des gens normaux* (La Manufacture de livres, 2024). Il anime également des ateliers d'éducation aux médias et à l'information.

La bibli ambulante des bibelots à bulles

Déambulation avec

Bruno Gibert & Thomas Clerc

En partenariat avec
la librairie Les 2
GeorgeS

À lire

- Bruno Gibert (ill.), *Paul Eluard: poèmes en liberté*, Seuil Jeunesse, 2024
- Bruno Gibert, *Si les mouches pouvaient parler*, L'école des Loisirs, 2023
- Thomas Clerc, *Paris, musée du XXI^e siècle – Le 18^e arrondissement*, Les Éditions de Minuit, 2024

À noter

● Bruno Gibert est en résidence à la bibliothèque Denis Diderot de Bondy dans le cadre du programme de résidences d'écrivain-es de la Région Île-de-France

Qu'il s'agisse des dixième ou dix-huitième arrondissements de Paris, des cinquante mètres carrés de son *Intérieur* ou du quatrième mur de sa *Cave*, l'écriture de Thomas Clerc traduit et transcrit les espaces sous différentes espèces.

Sous sa plume et à l'invitation de l'auteur et illustrateur Bruno Gibert, ce sont maintenant les allées et rayonnages de la bibliothèque de Bondy qui se déploieront en autant de lignes de fuite où se perdre. Nous les parcourrons, ponctuées de points d'arrêt, de digressions et de raccourcis, de parenthèses et de guillemets. De dialogues, également: Bruno Gibert, en résidence de création, a fait de chaque détail insignifiant un signifiant, plaçant des phylactères qui transforment les objets en autant de personnages de bande dessinée auxquels il prête sa voix. Une façon de prendre le «parti pris des choses» au cours d'une promenade littéraire qui transformera les terrains connus en terres inconnues – et nous conduira jusqu'à la librairie Les 2 GeorgeS, pour une séance de dédicace à 17h30!

- **Bruno Gibert** est auteur et illustrateur d'une quarantaine d'albums et de romans pour la jeunesse. Parmi eux, son dictionnaire imaginaire, *Le Petit Gibert illustré* (Albin Michel jeunesse, 2010) redéfinit plus de 500 mots avec humour et poésie. *Claude* (Stock, 2000), son premier roman pour adulte, a obtenu le prix du Premier roman.
- **Thomas Clerc** est romancier, essayiste, poète et maître de conférences. Il a entrepris de décrire Paris rue par rue, en commençant par le 10^e arrondissement en 2007, puis avec *Paris, musée du XXI^e siècle – Le 18^e arrondissement* (Minuit, 2024) pour lequel il a été récompensé par le prix Wepler-Fondation La Poste.

La conquête de l'Ouest à la reconquête de nos imaginaires

Rencontre avec Bénédicte Dupré La Tour

À lire

- Bénédicte Dupré *La Tour, Terres promises*, éditions du Panseur, 2024

Public

Rencontre animée par le club de lecteur-ices «Livres et vous»

Le premier roman de Bénédicte Dupré La Tour naît d'une interrogation: pourquoi, enfant, a-t-elle joué non aux Gaulois et aux Romains, mais aux cowboys et aux Indiens, alors qu'il s'agit de récits qui n'appartiennent pas directement à son univers culturel?

À première vue, ce roman choral peut sembler profondément ancré dans la mythologie du western. On y retrouve, incarnés par ses différents personnages, les motifs de la ruée vers l'or, de la guerre contre les Indiens, de l'évangélisation des colons, du déserteur traqué, de la prostitution. Pourtant, les choix narratifs et stylistiques de l'autrice déconstruisent subtilement les codes habituels.

Les contraintes formelles à l'œuvre – telles l'absence des mots «saloon», «Indiens», «cowboy», ainsi que l'absence de toute mention géographique – projettent le roman sur des territoires moins familiers. En filigrane, ces absences remarquables orientent le récit vers un processus de décolonisation de l'imaginaire collectif, renversant les perspectives en donnant une place centrale aux voix marginales et aux vies minuscules: celles des femmes – prostituées, indiennes ou épouses de colons, celles des Indiens ou des hommes modestes – orpailleurs, bonimenteurs, révérends. Ce déplacement de point de vue confère une profondeur inédite à ce genre littéraire et cinématographique, habituellement dominé par le manichéisme des «grands récits», et offre des outils pour interroger nos perceptions culturelles.

- Autrice et scénariste, **Bénédicte Dupré la Tour** est née à Buenos Aires et a grandi en Argentine avant de s'installer en France. Elle a collaboré à la série animée OVNI et est la co-scénariste de la bande dessinée *Borgnol*. Son premier roman, *Terres Promises*, explore l'exil et l'identité.

Ne tirez pas sur la chevillette! Rencontre avec Lucile Novat

En partenariat avec
le Centre Municipal de
Santé Fernand Goulène

À lire

● Lucile Novat,
*De grandes dents –
enquête sur un petit
malentendu*,
La Découverte, 2024

Réservation

Depuis le site du festival
ou au 01 83 74 57 61

On croit connaître *Le Petit chaperon rouge* mais ce conte de notre enfance a été mal interprété. Dans *De grandes dents*, Lucile Novat entreprend de dissiper un énorme malentendu: le danger ne rôderait pas tant dans la forêt que dans le foyer. Et le prédateur ne serait peut-être pas le loup mais la grand-mère, ou tout autre membre de la famille qui invite l'enfant dans son lit.

À partir de cette hypothèse initiale, l'autrice mène une enquête littéraire aussi minutieuse qu'audacieuse. Elle décèle dans les versions de Perrault et des frères Grimm des indices qui mettent sur la piste des violences sexuelles intra-familiales. Des références théoriques, littéraires et cinématographiques côtoient des souvenirs familiaux dans ce cheminement intellectuel stimulant qui nous plonge dans l'inconscient collectif et bouleverse beaucoup d'idées reçues.

À l'occasion de cette rencontre avec Lucile Novat, la responsable de l'Unité de Prévention et de Santé Publique, Charlotte Cazes, également coordinatrice du Contrat Local de Santé, viendra témoigner du travail qu'elle mène sur la ville sur la prévention des violences sexuelles et sexistes.

● **Lucile Novat** enseigne les lettres dans un collège de Seine-Saint-Denis. La tératologie et la pop culture imprègnent son œuvre littéraire. *De grandes dents* (2024) est son premier essai.

Des Fables et des poulpes Lecture spectacle par Alexis Fichet & Patrice Le Saëc

**Conception
et écriture**
Alexis Fichet

Production
Lumière d'Août

À lire

● Alexis Fichet,
Les Fables du Belon,
Apogée, 2022

Dans cette lecture-spectacle, Alexis Fichet et Patrice Le Saëc mêlent pédagogie et plaisir des mots pour évoquer, avec humour, les enjeux écologiques autour d'une rivière bretonne et l'étonnante figure du poulpe. Inspirés par le Belon, petit fleuve du Finistère, leurs fables donnent la parole aux animaux, plantes et objets (canard, ragondin, tronçonneuse...) qui témoignent chacun à leur manière des bouleversements environnementaux, tandis qu'un duo de poulpes bavards décortique les questions écologiques et humaines liées à la cohabitation avec le vivant.

Entre versification ludique et dialogues décalés, le spectacle combine information scientifique, réflexion sur l'avenir de nos rivières et la sobriété d'une mise en scène sans artifices. Cette performance à deux voix, à la fois drôle et instructive, invite le public à repenser ses liens avec la nature et à accueillir d'autres points de vue... y compris ceux des poulpes !

● **Alexis Fichet** est auteur et metteur en scène, membre du collectif d'auteurs-ices et de la compagnie théâtrale Lumière d'Août. De formation scientifique et littéraire, il est passionné de nature et explore les façons d'habiter le monde. Il a publié la pièce *Hamlet and the something pourri* (Les Solitaires Intempestif, 2010) et le roman *L'Andréide* (La Mer salée, 2021). Son recueil *Les Fables du Belon* (Apogée, 2022) s'inscrit dans l'Atlas des Rivières de Bretagne lancé en 2021 par la Région avec l'association Eau et rivières de Bretagne.

● **Patrice Le Saëc** est comédien. Il est également l'auteur de *Pouce, un oiseau passe*, une pièce de théâtre écrite et mise en scène avec Joël Jouanneau en 2021, et de *Contre-nature et les ombres claires*, un théâtre-récit réalisé en collaboration avec Alexis Fichet en 2021.

Stazione per stazione

Rencontre avec Gabriella Zalapì

En partenariat avec
la médiathèque Louis
Aragon

À lire

● Gabriella Zalapì,
Ilaria ou la conquête
de la désobéissance,
ZOE, 2024

À noter

● Une vente-dédicace
est organisée
par la librairie
Les Jours Heureux

Réservation

Depuis le site du festival
ou au 01 49 35 38 77

Ce récit sur l'enlèvement d'une petite fille par son père divorcé est la chronique d'une errance italienne à l'orée des années quatre-vingt. De ville en ville, l'autrice fait le récit à hauteur d'enfant des tribulations de son père volontiers malhonnête et de l'impossibilité pour la fillette d'entendre les raisons et sentiments des adultes qui l'accompagnent. Les étapes se succèdent comme des fragments d'une narration sensible au style délicat et un sens très fin de l'ellipse. Ilaria se crée au fil des pages une conscience intérieure que l'autrice retranscrit avec justesse et dont les épisodes retracent une enfance « presque normale » faite de promenades en voiture, de petites escroqueries et de tubes italiens. Ce roman d'apprentissage est également celui d'une Italie aux prises avec une situation nationale tendue qui génère la peur. Les élèves et professeurs du conservatoire Francis Poulenc vous proposeront la bande originale imaginaire de ce roman, à écouter sur des routes italiennes de Rosny-sous-Bois...

● **Gabriella Zalapì** est plasticienne formée à la Haute école d'art et de design à Genève. Elle puise entre autres son matériau dans sa propre histoire familiale, reprenant photographies, archives, souvenirs et les agençant dans un jeu troublant entre histoire et fiction. Son premier roman, *Antonia* (ZOE, 2019), a remporté le prix de l'héroïne Madame Figaro et le prix Bibliomedia.

Street Politics

Rencontre avec Ulysse Rabaté

En partenariat avec
la Médiathèque André
Breton

À lire

● Ulysse Rabaté,
Streetologie,
Ed. du Commun, 2024

Les quartiers populaires autour desquels gravitent bien des discours politiques, sont souvent présentés par ces mêmes discours comme fondamentalement dépolitisés, vides de toute pensée politique, exempts de tout engagement. Envisagés « de l'extérieur » par les institutions, ils sont perçus comme « en dehors » de celles-ci, dans une altérité stigmatisée et justifiant les réponses autoritaires et purement répressives aux problématiques de leurs habitant-es.

Ulysse Rabaté s'applique à démonter les fondements mêmes de cette exclusion de la sphère publique, analysant la manière dont ces quartiers produisent des pratiques et des savoirs spécifiques inscrits dans un dialogue permanent avec l'ordre institutionnel, que celui-ci soit conflictuel ou conciliatoire. Théâtre de mobilisations importantes (allant des révoltes urbaines aux actions solidaires pendant la crise sanitaire, en passant par les luttes contre le racisme, les violences policières et la constitution de caisses de soutien), ces formes de politisation propres aux quartiers s'avèrent enracinées dans l'expérience quotidienne et incarnent des valeurs, des normes et des attitudes qui récusent parfois l'esthétique politique dominante. *Streetologie* propose ainsi une réflexion indispensable pour celles et ceux qui souhaiteraient mieux saisir les dynamiques particulières qui structurent ces espaces sociaux et symboliques, et comprendre en quoi elles sont porteuses de renouveau dans les modes d'expression de la citoyenneté.

● **Ulysse Rabaté** est chercheur en science politique et enseignant à l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis. Ancien conseiller municipal de Corbeil-Essonnes, il s'est notamment engagé contre la corruption locale. Auteur de *L'Argent maudit* (Fayard, 2015) et *Politique, beurk, beurk* (éditions du Croquant, 2021), il explore l'engagement politique des classes populaires dans ses travaux. *Streetologie* est son dernier livre.

À la recherche du « double féminin fantôme » Projection du film *Rebecca* d'Alfred Hitchcock & rencontre avec Adèle Yon

À lire

● Adèle Yon, *Mon vrai nom est Elisabeth*, Ed. du Sous-sol, 2025

À noter

- La projection du film a lieu à 16h00 au Cin'Hoche
Plein tarif: 7€
Tarif réduit: 5€
- La rencontre a lieu à 18h30 à la librairie
- Une vente-dédicace est organisée à l'issue de la rencontre

Durée

2h10 (film)

Premier récit d'Adèle Yon, *Mon vrai nom est Elisabeth* est celui d'une enquête reconstituant par bribes d'entretiens et d'archives, l'histoire fantomatique et familiale de son arrière-grand-mère Elisabeth, surnommée Betsy. C'est aussi et avant tout le sujet de sa thèse qui, à partir de l'examen du motif cinématographique du « double féminin fantôme » hérité de *Jane Eyre* et de *Rebecca* – roman de Daphné du Maurier adapté au cinéma par Alfred Hitchcock en 1940 –, va lui permettre durant quatre années de recherche d'esquisser son portrait pour rompre le silence qui entoure sa maladie. Car « Betsy » est diagnostiquée schizophrène dans les années 1950, lobotomisée puis internée pendant dix-sept ans à l'hôpital psychiatrique de Fleury-les-Aubrais. Mais que reste-t-il de celle qui « était un non-sujet » et de ses souvenirs ?

D'une quête intime pour comprendre ce qu'Elisabeth a vécu tout en souhaitant déconstruire l'influence qu'elle exerçait sur elle, Adèle Yon déploie dans son ouvrage, par l'usage de sa propre voix, une constellation d'histoires dans lesquelles résonnent le poids de l'hérédité, les violences faites aux femmes, certaines pratiques de la psychiatrie du XX^e siècle, et le portrait d'une famille renfermant son lot de secrets.

Il n'y a donc pas de hasard si la librairie De Beaux lendemains s'associe au Cin'Hoche pour proposer une carte blanche cinématographique et littéraire à l'autrice. En amont de la séance, elle présentera le premier film américain d'Alfred Hitchcock, *Rebecca*: l'histoire raconte l'emprise du souvenir qu'exerce la femme de M. de Winter décédée un an plus tôt sur celui-ci, sur sa nouvelle épouse et sur leur gouvernante, entre les murs du château familial qui semble désormais hanté.

● **Adèle Yon** est écrivaine, chercheuse en études cinématographiques et cheffe de cuisine. Membre du laboratoire SACRe, elle débute l'écriture pendant sa thèse.

Saison 4 Rencontre avec Marie Vingtras & projection du film *Fargo* des frères Coen

En partenariat avec
la médiathèque Louis
Aragon

À lire

● Marie Vingtras, *Les Âmes féroces*, Ed. de L'Olivier, 2024

À noter

- Une vente-dédicace est organisée par la librairie Les Jours Heureux
- La projection a lieu à 20h15
Plein tarif: 5€
Tarif réduit: 4€

Durée

1h37 (film)

Réservation

Depuis le site du festival
ou au 01 49 35 38 77

Mercy, une ville américaine sans histoire, est soudainement perturbée par la découverte du corps sans vie d'une lycéenne; invention qui révèle les *âmes féroces* cachées derrière les portes de maisons sans férocité apparente. Quatre narrateurs se succèdent pour éclairer les circonstances du meurtre. C'est en évoquant le passé et passif de chacun que le vernis apparent se fendille d'une page à l'autre, sous les assauts de la violence, des secrets et des aspirations de chacun. Sur un air qui rappelle parfois *Twin Peaks* et *Fargo*, ce roman en quatre saisons de Marie Vingtras brille par le croisement de ces regards et forme une mosaïque de personnages révélant les failles de la société américaine. La rencontre-projection sera l'occasion de relier pages et images pour former un puzzle irrésistible et néanmoins féroce de l'Amérique, dans toute sa complexité et singularité.

La rencontre sera suivie de la projection du film des frères Coen, *Fargo*. Plongez dans l'hiver rigoureux et américain en écho à l'une des saisons du roman de Marie Vingtras !

● **Marie Vingtras** s'est fait connaître avec son premier roman *Blizzard* (L'Olivier, 2021) qui a notamment reçu le Prix Talents Cultura et le Prix des Libraires. *Les Âmes féroces* a remporté le Prix du roman Fnac 2024.

Paroles en scène

Scène ouverte avec Julien Barret & Dgiz

À noter

● Julien Barret est en résidence à l'Université Sorbonne Paris Nord, dans le cadre du programme des résidences «Babel» du Campus francophone en Seine-Saint-Denis

● Ouvert au public, dans le forum de l'université

Auteur en résidence «Babel» à l'Université Sorbonne Paris Nord (USPN), Julien Barret propose un événement public inédit. Une scène dédiée à l'art oratoire pour mettre en lumière les nombreuses initiatives autour de la prise de parole présentes sur les campus de l'université.

Accompagné du musicien et slameur Dgiz ainsi que d'étudiant-es poètes et slameur-euses, il offrira une scène ouverte à toutes les formes d'art oratoire qui prennent vie à l'USPN: éloquence, pitch, débat, rap, humour et poésie.

Les participant-es du concours d'éloquence de l'UFR de droit partageront ainsi la scène avec ceux et celles du concours national auquel participe l'IUT de Villetaneuse, mais aussi avec les étudiant-es de la battle d'éloquence de l'IUT de Bobigny et du concours interne de l'IUT de Saint-Denis. L'événement accueillera également les pitchers et pitchieuses du challenge «Ma thèse en 180 secondes» et de sa déclinaison orientation, «Mon métier rêvé en 180 secondes». Enfin, parmi les jeunes gens de l'USPN, on retrouvera des orateurs et oratrices qui excellent dans la poésie ou l'humour.

Une pluralité de voix singulières et de talents réunis pour célébrer la parole sous toutes ses formes, lors d'un événement collectif qui sera clôturé par une scène ouverte de slam !

● **Julien Barret**, poète-linguiste, explore l'art poétique à travers toutes ses variantes. Il anime des ateliers d'écriture, des scènes ouvertes et des conférences. Il écrit pour la presse et a publié des ouvrages sur la langue, la musique et l'humour, dont *Le grand livre des punchlines de Sénèque à Nekfeu* (First, 2023).

● **Rappeur, slameur, improvisateur talentueux et contrebasiste, Dgiz**, fusionne rap, slam et jazz dans des performances détonantes. Actif sur scène et dans des ateliers d'écriture, il fait ce qu'il appelle du R.U.P. (rap d'utilité publique).

Passeur de voix

Rencontre avec Sylvain Prudhomme

À lire

● Sylvain Prudhomme, *Coyote*, Minuit, 2024

Public

Rencontre animée par les élèves de seconde option cinéma du lycée Louise Michel

Si la vie inspire la littérature, la réciproque est tout aussi vérifiable. Après avoir écrit *Par les routes* qui mettait en scène un auto stoppeur féru de voyages mais surtout de rencontres, Sylvain Prudhomme est parti à son tour à l'aventure. Sur la ligne séparant les Etats Unis et le Mexique, il a fait l'expérience des conversations que permet l'autostop. Au cours de son périple de 2 500 km entre Tijuana et le Golfe du Mexique, l'auteur fait un reportage sur la situation frontalière exacerbée par les positions de Donald Trump et l'érection d'un mur «protégeant» les américains de l'immigration et du narcotrafic.

D'étape en étape, Sylvain Prudhomme retranscrit les paroles de ceux qui ont accepté de le prendre dans leur véhicule et nous laisse deviner ses propres réponses dans des dialogues aux réparties fantômes et aux teintes poétiques. À l'issue de chaque rencontre et monologue, il photographie ses interlocuteurs et dresse un portrait américain et mexicain de la situation complexe entre deux pays limitrophes, deux cultures et une politique répressive redevenue terriblement d'actualité depuis l'élection de Donald Trump.

● **Sylvain Prudhomme** est l'auteur de plusieurs romans chez L'Arbalète/Gallimard, dont *Les Grands* (2014), lauréat du prix Révélation française du magazine Lire et du prix de la Porte dorée, *Légende* (2016), *Par les routes* (2019): prix Femina et Prix Landerneau des lecteurs, *Les Orages* (2021) et récemment, aux éditions de Minuit, *L'Enfant dans le taxi* (2023).

Revenir à sa terre

Rencontre avec Juliette Rousseau & lectures d'extraits par les usager-es de la bibliothèque

À lire

● Juliette Rousseau,
Péquenaude,
Cambourakis, 2024

Public

Avec la participation
des membres
du club-lecture
de la bibliothèque

Revenue habiter les lieux de son enfance dans un hameau situé en terres bretonnes après des années d'absence, Juliette Rousseau tire de ce choix de vie un récit charnel et une réflexion intime sur ce que signifie "appartenir" à un territoire, une histoire. *Péquenaude*, titre du livre dont le terme péjoratif est employé pour décrire le stéréotype du campagnard, ici volontairement féminisée par l'autrice, est composé de chapitres courts qui filent au rythme des saisons, sentant parfois bon l'humus, la paille, mais aussi le lisier et le gasoil.

Aux chants des coucous et des hulottes, se mêlent les bruits des tractopelles et de l'autoroute dans des textes poétiques incisifs et tendres à la fois: il est ici question de ce que le remembrement, l'agro-industrie et la modernité ont fait aux paysages et aux ruralités, mais aussi aux corps qui les peuplent.

Là où les violences sexistes, de classe et environnementales perdurent et contre lesquelles elle lutte, l'autrice fait advenir de cette dualité « honte-fierté » d'appartenance dominante dans nos campagnes, un désir de transmission, de préservation de la langue et de nos héritages, pour se relever de ses blessures et ne pas oublier, puis naître à nouveau, comme au printemps.

« Se revenir, finalement, ce n'est qu'une histoire de liens: défaire ceux qui nous entravent, renouer ceux qui nous furent arrachés. Voilà, j'apprends à détricoter, rettricoter. Encore une affaire de femme. » Au cours de cette rencontre, des usager-es de la bibliothèque mettront en voix des extraits du texte de Juliette Rousseau.

● Autrice et éditrice, **Juliette Rousseau** dirige la collection de poésie des Éditions du commun. Elle a publié *Lutter ensemble. Pour de nouvelles complicités politiques* (2018) et *La Vie têtue* (2022), tous deux parus aux éditions Cambourakis.

L'impensé archipélique

Rencontre avec Hélène Gaudy

À lire

● Hélène Gaudy,
Archipels, Actes Sud,
2024

Public

Rencontre animée
par les étudiant-es
du DNMADE du lycée
Eugénie Cotton

Exploration intime d'une relation au père – Jean Charles, un peintre au rapport à la parole fuyant, vivant les dernières années de sa vie – Hélène Gaudy installe, avec *Archipels*, une curieuse analogie avec une île en Louisiane, également nommée Jean Charles, que le changement climatique est sur le point de faire disparaître sous les eaux. Cette coïncidence pousse l'autrice à entamer une quête métaphorique qui l'amène à reconstituer une histoire familiale où la grande Histoire affleure.

Au centre de roman-enquête, l'atelier de son père dont il lui a laissé les clés, où l'agencement méticuleusement hétéroclite d'objets divers – bocaux de sable, statuettes, masques africains – forme autant de constellations de fragments de vie glanés au fil des décennies. Cette accumulation compulsive devient une clé pour comprendre son père et le manuscrit du livre en cours, le lieu d'un dialogue qui n'avait jamais eu lieu puisque le père l'annote, le complète, le commente, révélant peu à peu les souvenirs enfouis et les liens ténus qui relient le passé au présent, et le présent à la question de l'héritage, de la mémoire et de la filiation.

● **Hélène Gaudy** est l'autrice de plusieurs romans dont *Plein hiver* (Actes Sud, 2014), *Un Monde sans rivage* (Actes Sud, 2019 – prix François Billetdoux de la SCAM) ou encore *Une île, une forteresse* (Inculte, 2016). Elle fait partie du collectif Inculte, du comité de rédaction de la revue *La Moitié du fourbi*, et enseigne au Master de création littéraire de l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis.

.". (sur le point de dire) Restitution d'un workshop avec Violaine Lochu & des étudiant·es du Master de création littéraire de l'Université Paris 8

En partenariat avec
le Master de
création littéraire de
l'Université Paris 8
Vincennes-Saint-Denis

À noter

● Violaine Lochu est
en résidence à *Duuu
Radio à Montreuil
dans le cadre
du programme des
résidences « Babel »
du Campus
francophone
en Seine-Saint-Denis

Comme un brouillage de fréquence dans l'appareil phonatoire, chaque prise de parole commence par une ébauche: l'instant où la pensée se matérialise en verbe, souvent ponctué d'une inspiration.

C'est parfois aussi le moment où l'on renonce à dire, où l'on bute, on balbutie, où le mot reste dans la gorge. Lorsqu'on réfléchit ou converse, il est souvent ponctué d'onomatopée («*heu...*», «*et bien...*», «*mais...*»), de doute, de sons inattendus (souffles, bruits de lèvres, de langue, de glotte...).

Dans le cadre de sa résidence à *Duuu Radio et en partenariat avec le festival Hors limites, Violaine Lochu a animé quatre après-midis de workshop à destination des étudiant·es du Master de création littéraire de l'Université Paris 8 Vincennes – Saint-Denis pour réfléchir ensemble et travailler à ce chaos du corps et cette confusion de l'esprit qui informe la parole. À la suite de cette expérience, la librairie La P'tite Denise les a toutes et tous conviés à se produire dans ses espaces, pour que se constitue et se répondent entre les tables et les rayonnages de livres, la polyphonie des voix de ce chœur « sur le point de dire »...

● La pratique de **Violaine Lochu**, au croisement de l'art contemporain, de la musique expérimentale et de la poésie sonore, est une réflexion sur la notion de métamorphose: vocale, physique, spirituelle, linguistique et intime. Elle est lauréate du prix Aware en 2018. Son travail a été montré en France: Centre Pompidou, Palais de Tokyo, Jeu de Paume, MAC VAL, MAC Lyon, la Philharmonie, Midi Minuit Poésie... ainsi qu'à l'international: à la Biennale d'Architecture à Venise en 2023, dans de nombreuses autres institutions à travers l'Europe (Allemagne, Italie, Portugal, Slovaquie...) et en Afrique (Bénin, Tunisie).

Porter la voix du Ciel sur les Terres occupées Rencontre avec Karim Kattan

À lire

● Karim Kattan, *L'Éden à l'aube*, Elyzad, 2024

À noter

● Une vente-dédicace est organisée par la librairie À la marge

C'est le Ciel qui parle. Depuis sa distance et son omniscience, il assiste à l'amour entre Gabriel et Isaac, deux Palestiniens qui se sont rencontrés à Jérusalem, chez la tante de l'un d'eux. Il nous livre un récit morcelé, entre février et octobre, où des moments de leur amour sont racontés – entrelacé de récits de djinns, de lions et de chevaliers qu'Isaac invente pour séduire Gabriel – et jusqu'à leurs vacances en Palestine, à la recherche de lumière et de liberté sur ce territoire occupé, malgré les checkpoints et les décombres.

Écrit avant le dernier épisode militaire entre Israël et Palestine, le dernier roman de Karim Kattan a une portée politique assumée, mais celle-ci s'inscrit dans une temporalité longue. L'utilisation du Ciel comme narrateur, témoin de aubes et des bombardements, ainsi que la variété formelle et la multiplicité des registres qu'il agence permettent à l'auteur de forger cette langue romanesque unique, lyrique et parfois brutale, qui s'affranchit du réalisme pour mieux donner à voir la complexité du réel.

● **Karim Kattan**, écrivain palestinien, est l'auteur d'un recueil de nouvelles *Préliminaires pour un verger futur* (Elyzad, 2017) et de *Le Palais des deux collines* (Elyzad, 2021 – prix des Cinq continents de la francophonie).

Silence, moteur et... coupez! Rencontre avec Laure Desmazières

À lire

● Laure Desmazières,
Coupez!, Quidam,
2024

Marion, jeune scénariste, se trouve face à un défi cruel: couper ses scènes préférées d'un film en tournage, à la suite d'un retrait de financement. Entre la pression des délais, les tensions avec l'équipe de réalisation et les souvenirs flous de son enfance marqués par un traumatisme qu'elle tente de comprendre, elle vacille entre angoisse, autodérision et résilience. Couper, oui: mais quoi?!

Avec *Coupez!*, Laure Desmazières met le-la lecteur-ice à l'épreuve des réalités du métier de scénariste: travailler dans l'urgence, écrire, réécrire, raturer, couper, et recommencer... et vivre d'une activité peu considérée dans le milieu cinématographique. Tel un film dans le film, l'autrice y dépeint les frustrations d'une narratrice tiraillée entre son amour pour le cinéma et l'instabilité de la profession.

Scénariste et réalisatrice de plusieurs courts métrages dans «la vraie vie», notamment *Zaina 46* et *Voyage à Santarem* en 2018 et 2023, Laure Desmazières livre une réflexion sur la complexité et les impasses de la création artistique, où quête personnelle et fiction s'entrelacent.

Vibrant et fébrile, ce roman est autant une immersion dans l'univers du cinéma qu'un portrait saisissant des luttes pour se réaliser soi-même.

● **Laure Desmazières** est scénariste, réalisatrice et autrice. Formée à la Femis, elle écrit notamment pour Marion Desseigne Ravel et Mickael Buch, collabore à la série télévisée *Spotless* (2015) et co-signe le film primé *Blanco en Blanco* (2019). *Coupez!* (Quidam, 2024) est son premier roman.

Rêve ta fin du monde Rencontre avec Carole Martinez

À lire

● Carole Martinez,
*Dors ton sommeil
de brute*, Gallimard,
2024

Eva se cache avec sa fille Lucie dans une petite maison au cœur de la Camargue pour échapper à la violence de Pierre. Malgré leur isolement au cœur de la nature, elles seront rattrapées par un étrange phénomène mondial: la nuit du 1^{er} au 2 février, tous les enfants du monde poussent le même cri terrifiant. Cette nuit-là, le phénomène avance au rythme de la rotation de la Terre. Coupée de tout, il faudra la rencontre de Serge, leur voisin taciturne et inquiétant pour prendre la dimension de ce qui est en train de se dérouler à travers les rêves des enfants.

La dystopie de Carole Martinez permet de réfléchir la violence comme un continuum; celle qu'en tant qu'adulte on peut infliger aux enfants, aux autres, à soi-même, comme à la nature. Jusqu'à la destruction?

● **Carole Martinez** est romancière et ancienne professeure de français. Son premier roman *Le Cœur cousu* (Gallimard, 2007) a obtenu seize prix littéraires, dont le prix Renaudot des lycéens. Elle a publié plusieurs romans chez Gallimard dont *Du domaine des murmures* (2011 – Prix Goncourt des lycéens), *La Terre qui penche* (2015) et *Les Roses fauves* (2020).

Écriture « sur mesure », vers une mise en scène

Rencontre avec Christian Doumet

À lire

● Christian Doumet,
*L'Évanouissement
du témoin*, Arléa, 2019

Public

Avec la participation
des élèves
du Conservatoire

À noter

● Rencontre ouverte
au public

Depuis quatre ans, les jeunes adultes en formation théâtrale au conservatoire de Drancy ont la chance de faire la connaissance d'auteur-ices (Valérie Zenatti, Lucie Vérot et actuellement Laurence Werner-David) qui écrivent une nouvelle pièce à partir de chaque rencontre. Leur professeur Emmanuel Houzé les met ensuite en scène à Drancy mais aussi dans des lieux parisiens (La Scala, L'ours et la vieille grille). L'ambition de cette expérience originale est, à partir d'une rencontre humaine et d'un lieu singulier, de toucher la dimension poétique d'une écriture (tant littéraire que scénique). Dans ce collectif créatif éphémère se mettent en jeu des questions intimes, sociales et politiques fortes qui en font un espace intermédiaire pour mieux vivre.

Christian Doumet, ancien professeur à l'université Paris 8, directeur de programme au collège international de philosophie, en recueillant la parole des jeunes ouvrira sur des questions liées tant à l'exercice de la poésie qu'à la vie aujourd'hui. Il a publié *L'Évanouissement du témoin* à partir du procès Eichmann.

● **Christian Doumet** est écrivain, poète et essayiste. Ancien professeur de littérature à l'Université Paris Sorbonne, il est spécialiste de la poésie française du XX^e siècle, et explore les liens entre littérature, musique et création artistique dans ses écrits. Il a notamment publié *L'Évanouissement du témoin* (Arléa, 2019) et un essai sur l'écrivain Victor Segalen, intitulé *Segalen* (Arléa, 2021).

La vie en mode majeur

Rencontre avec Shane Haddad

À lire

● Shane Haddad,
Aimez Gil, P.O.L, 2024

Les personnages de Shane Haddad partagent avec elle une proximité générationnelle qui se reflète dans leurs troubles, leurs inconforts, et leurs questionnements face au passage à l'âge adulte à l'époque qui est la nôtre, récepteurs et réceptrices de ce que l'état du monde, les angoisses liées à l'avenir et les combats à mener ici et maintenant – y compris dans nos choix de vie et nos relations interpersonnelles et intimes – font sur les corps, les consciences et les désirs.

Aimez Gil se voulait au départ une réécriture de *Jules et Jim*, le roman d'Henri Pierre Roché de 1953. Mais peu à peu, cette déclaration de principe à accueilli les clivages introspectifs, les contradictions politiques et la fuite en avant de ce triangle amoureux formé par Gil, Mathias et Mathieu. De leur rencontre en boîte de nuit – espace à la fois de liberté et de claustrophobie émotionnelle, dont la pulsation sourde traverse tout le roman – au road trip qui scellera leur destin jusqu'à l'épisode tragique ouvrant le livre, Shane Haddad déploie leur histoire dans une chronologie éclatée. Ce récit non linéaire plonge au cœur de l'expérience intime et des rythmes intérieurs de ses personnages, en capturant l'urgence émotionnelle et la mélancolie sous-jacente. *Aimez Gil* est ainsi bien plus qu'un roman d'amour : il est une profonde méditation introspective et existentielle sur ce que signifie être jeune, aimer, et chercher à exister dans un monde instable.

● **Shane Haddad** est autrice et dramaturge. Diplômée du master en création littéraire du Havre, elle est l'autrice d'un premier roman, *Toni tout court* (P.O.L, 2021). Engagée sur les questions féministes et écologiques, elle co-écrit avec la metteuse en scène Juliette Fribourg la pièce *Le Combat du siècle* en 2023.

La Vie ou presque

Lecture avec Xabi Molia, Julia Faure & Pierre Ducrozet

À lire

● Xabi Molia,
La Vie ou presque,
Seuil, 2024

Une lecture à trois voix pour trois personnages en quête d'écriture, il n'en fallait pas moins.

Sur la côte basque dans les années 1990, Paul et Simon, deux frères unis par un serment de jeunesse finalement brisé, rencontrent Idoya et son «*air de jeune gangster décrépît*». Le trio est alors bien décidé à en découdre avec le monde des lettres parisien. Leurs romans trôneront en piles sur les tables des librairies, leurs visages feront la une de *Télérama*. Chacun suivra sa trajectoire, jalonnée de succès éphémères ou ponctuée d'échecs durables, jusqu'en 2073 environ – surprise du roman !

Dans un style vif, cette « autobiographie indirecte » projetée dans un futur proche évoque avec humour des vies d'écrivains contemporains aux prises avec la création, l'ambition et la réussite tandis que l'IA finit par les remplacer.

● **Xabi Molia** est un auteur, scénariste et réalisateur français. Il a réalisé plusieurs longs-métrages de fiction dont *Huit fois debout* (2009), *Comme des rois* (2018) et co-écrit *Down with the king* (2018). Il est l'auteur de neuf romans dont *Les Premiers, une histoire des super-héros français* (Seuil, 20217) ou encore *Des jours sauvages* (Seuil, 2020).

● **Julia Faure** est une actrice française, diplômée du Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Nommée pour un César en 2013 pour *Camille redouble*, elle enchaîne les rôles, de la comédie au drame. Elle est également actrice de théâtre et de doublage.

● **Pierre Ducrozet** est l'auteur de plusieurs romans, notamment aux éditions Actes Sud dont *L'invention des corps* (2017 – prix de Flore), *Le Grand vertige* (2020) ou encore *Variations de Paul* (2022). Il est également l'auteur d'un essai, *Autoportrait sans moi*, paru aux éditions Mercure de France en 2024.

Post-scriptum à celles et ceux qui restent

Rencontre avec Dorcy Rugamba

À lire

● Dorcy Rugamba,
Hewa Rwanda. Lettre aux absents, JC Lattès,
2024

Kigali, Rwanda. Pendant longtemps, Dorcy Rugamba n'a pu retourner dans la maison familiale, lovée entre le Mont Jali et le Mont Kigali, avec son lierre sur les murs et ses callas en terrasse. Aujourd'hui, il y revient chaque année. Dans son récit, il s'adresse à son père, sa mère, tous les absents : ceux qu'on ne voit plus mais qu'il continue de faire vivre, dans les souvenirs et l'écriture.

À la fois lettre d'amour et hommage à la vie, il raconte l'enfant qu'il était, le jeune homme devenu adulte, et les années nécessaires pour accepter l'inacceptable. Comment mettre en mots l'indicible ? Voilà la question qu'il affronte, en honorant la beauté et la poésie du monde d'avant. Figure incontournable de la scène culturelle rwandaise, Dorcy Rugamba livre ici une parole rare et puissante. Depuis des années, il s'attache à rendre leur visage, leurs rêves et leur humanité aux victimes du génocide Tutsi, pour qu'elles ne restent pas de simples anonymes. Dans cet acte de mémoire, il ravive la flamme de ceux qui ont disparu et nous invite à ne jamais oublier la force de leurs existences.

● **Dorcy Rugamba** est un auteur, acteur, danseur et metteur en scène rwandais. Premier prix d'art dramatique du Conservatoire Royal de musique de Liège, il est co-auteur de *Rwanda 94* présenté en 1999 au Festival d'Avignon. En 2005, il met en scène *L'Instruction*, une pièce de Peter Weiss sur le procès des responsables d'Auschwitz. Dorcy Rugamba est aussi l'auteur de la pièce *Bloody Niggers*, du spectacle chorégraphique *Planet Kigali* et de l'opéra *Umurinzzi* qu'il a créé pour la cérémonie officielle des 25^e commémorations du génocide des Tutsi. Il signe en février 2024 la direction artistique de la première édition de la triennale d'art de Kigali.

Tonner à la tribune Rencontre avec Lénaïc Vilain

À lire

● Lénaïc Vilain,
*Tribunes – chroniques
de gradins*,
Vraoum, 2024

Dans *Tribunes – chroniques de gradins*, Lénaïc Vilain, fidèle supporter du Red Star FC, raconte avec humour et passion son engagement au sein de l'une des tribunes les plus emblématiques du football français. À l'occasion de cette rencontre à Saint-Ouen, ville où le club est une véritable institution, il plongera les participants dans l'univers des supporters du Red Star, leur lutte pour préserver un football populaire face au business et à la marchandisation.

Entre anecdotes sur les tifos, les déplacements en car et l'implication politique dans le stade Bauer, l'auteur rend hommage à la culture des ultras, ainsi qu'à la résistance et la politisation des tribunes populaires. Une bande dessinée vibrante pour un football libre, loin des dérives commerciales.

● Illustrateur, scénariste et coloriste, **Lénaïc Vilain** se fait connaître avec *Bons baisers d'Iran* (2015), un carnet de voyage autobiographique. En parallèle de sa carrière d'auteur, il exerce divers petits boulots, des expériences qu'il relate avec humour dans ses différentes œuvres. *Tribune(s) – chroniques de gradins*, parue en 2024 chez Vraoum, est sa dernière bande dessinée.

Les lunettes grossissantes d'un transfuge de classe Rencontre avec Martial Cavatz

À lire

● Martial Cavatz,
Les Caractériels,
Alma Éditions, 2024

Le narrateur dépeint son enfance à Besançon, dans la cité des 408, qui « *vue de l'extérieur, [...] est un sac-poubelle, on n'a pas trop envie de s'attarder sur le contenu. C'est juste un tas de pauvres.* » Sa famille se débat dans la précarité et jongle avec les aides sociales.

Dans ce contexte, une myopie invalidante pourrait être la cerise sur le gâteau. Mais ce handicap visuel est peut-être finalement ce qui fait dévier la trajectoire du narrateur. Ce dernier rejoint un internat pour malvoyants où, grâce à la patience infinie de ses éducateurs, il peut abandonner progressivement ses préjugés racistes, sa colère et déjouer les pronostics du déterminisme social. Dans ce récit jamais misérabiliste, Martial Cavatz raconte avec humour et tendresse les 400 coups du « bigleux » des 408 qui décrocha le bac.

● **Martial Cavatz** a été enseignant en histoire contemporaine et formateur pour travailleurs sociaux. Il est aujourd'hui responsable du personnel à l'Université de Besançon et anime des rencontres littéraires lors du festival des littératures policières de la ville. *Les Caractériels* (2024) est son premier roman.

Inconnue à cette palette

Rencontre avec Camille de Peretti

À lire

● Camille de Peretti, *L'Inconnue du portrait*, Calmann-Lévy, 2024

À noter

● Une vente-dédicace est organisée par la librairie Les Jours Heureux

Réservation

Depuis le site du festival ou au 01 48 55 92 14

À l'origine du récit, une histoire vraie et une énigme autour d'un tableau: *Portrait d'une dame*, réalisé par Gustav Klimt au début du XX^e siècle. Ce portrait représentant une jeune femme anonyme fut peint une première fois, puis retouché par le maître pour une raison inconnue, et enfin volé en 1997 avec la promesse de le rendre vingt ans après. Cette promesse fut tenue en 2019, lorsqu'il fut retrouvé dans un sac poubelle, tout près du musée où il avait été dérobé: «La toile vibrait de beauté. Elle en avait le souffle coupé et se noyait dans l'œil bleu ciel piqueté de vert. Est-ce qu'elle était réellement le sosie de cette inconnue?».

Qui est cette jeune femme à la beauté captivante? Pourquoi ce tableau a-t-il ainsi déchaîné les passions? S'emparant de cette énigme, Camille de Peretti nous embarque dans une fresque historique en imaginant la destinée de cette jeune inconnue, mais aussi, celle de ses descendants. Secrets de familles, disparitions, drames et succès se mêlent dans ce récit où les époques se succèdent, des rues de Vienne en 1900 au Texas des années 1980, du Manhattan de la Grande Dépression à l'Italie contemporaine.

● Passionnée de peinture et de littérature, **Camille de Peretti** se consacre à l'écriture depuis 2005. Elle a publié neuf romans, dont *Thornytorinx* (Belfond, 2005 – prix du Premier roman de Chambéry) ou encore *Le Sang des Mirabelles* (Calmann-Lévy, 2019). Son dernier roman *L'Inconnue du portrait* a été récompensé du Prix des romancières, du Prix du roman Marie Claire et du Prix Maison de la Presse en 2024.

Métaphysique quantique

Rencontre avec Jérémy Perrodeau

À lire

● Jérémy Perrodeau, *Le visage de Pavil*, Ed. 2024, 2023

En suivant les aventures d'un scribe venu d'un empire lointain, dont l'aéronef s'écrase sur un archipel battu par les vents, Jérémy Perrodeau pose un regard d'ethnologue sur un univers de science-fiction riche en artefacts technologiques – vestiges d'une civilisation disparue – et en cultes mystérieux. Contraint de rester plusieurs mois parmi les habitants d'un village isolé, autarcique et méfiant envers les étrangers, Pavil, le héros de cette histoire, découvre une culture fascinante, structurée autour de la vénération de Hodä: une figure divine énigmatique incarnée par un gigantesque totem dont le visage change régulièrement. Tandis que Pavil explore ce monde singulier, son statut d'étranger attise la suspicion: est-il un simple naufragé, un espion impérial, ou quelque chose de plus? Ses recherches le conduisent à dévoiler des secrets qui ébranlent ses certitudes, soulevant des réflexions profondes sur la place des croyances, des traditions et de l'humain dans la construction des sociétés.

Illustrateur talentueux à qui l'on doit l'affiche de cette édition 2025 d'Hors limites, Jérémy Perrodeau invite, à travers cette rencontre, à explorer le reste de son œuvre, toujours empreinte de la puissance d'une nature grandiose et dangereuse au sein d'univers régis par des lois physiques imprévisibles, et face à laquelle la condition humaine se révèle dans toute son insignifiance et sa vulnérabilité.

● **Jérémy Perrodeau** est graphiste, illustrateur et auteur de bande dessinée. Formé à l'école Estienne, il publie *Isles*, *la Grande Odyssée* en 2013 (éditions FP&CF). Avec *Crépuscule* (Éditions 2024, 2017) et *Le Visage de Pavil* (prix Fauve des lycéens 2024), il s'impose par son talent pour les récits oniriques mêlant grands espaces et science-fiction.

La Seine-Saint-Denis dans le grand théâtre du monde Rencontre avec Didier Daeninckx

À noter

- La rencontre sera suivie d'une projection du film *Rue des Prairies* de Denys de La Patellière au Cinéma La Fauvette à 18h00
- Projection au tarif habituel, renseignement auprès du cinéma

La vie, l'œuvre et les engagements de Didier Daeninckx sont profondément ancrés dans notre territoire. Natif de Saint-Denis, il s'installe avec sa mère à Aubervilliers après le divorce de ses parents. À 16 ans, il quitte l'école pour devenir ouvrier imprimeur, avant d'explorer divers métiers : animateur de cinéma itinérant, journaliste local spécialisé dans les faits divers, entre autres.

Il publie son premier roman policier, *Mort au premier tour*, en 1982. Deux ans plus tard, *Meurtres pour mémoire* le consacre. Ce roman met en lumière la répression de la manifestation du FLN à Paris en 1961, ainsi que le rôle du préfet Maurice Papon. Son œuvre, qu'elle s'adresse aux adultes ou aux jeunes lecteurs, se distingue par l'art d'entrelacer intrigue et faits sociaux ou historiques souvent occultés par les récits officiels. *Cannibale* (1998) revient ainsi sur l'exposition des Kanaks dans un « zoo humain » en 1931, tandis que *Le Retour d'Atai* aborde la restitution du crâne d'un chef rebelle kanak en 2014. Au rayon jeunesse, il a écrit notamment *Le Chat de Tigali* (1998), dénonçant le racisme.

En 2018, installé à Fontenay-sous-Bois, il publie *Banlieue naufragée* – second pamphlet politique après *Artana! Artana!* qu'il avait consacré à sa ville de cœur, Aubervilliers, qu'il habitait jusqu'alors.

Aujourd'hui, c'est en voisin que Didier Daeninckx viendra à la bibliothèque de Neuilly-Plaisance nous parler de son parcours et de ses sources d'inspiration : la Seine-Saint-Denis, véritable théâtre du monde, et sa passion pour les histoires qui redonnent voix aux oubliés de l'Histoire.

● Mêlant roman noir et enquête historique, **Didier Daeninckx** ancre ses intrigues dans la réalité politique et explore les mémoires oubliées. Lauréat de nombreux prix, il reçoit le prix Paul Féval en 1994 pour l'ensemble de son œuvre.

signé: DER SOLDAT OHNE NAMEN Conférence sur l'œuvre de Claude Cahun & rencontre avec Emmanuelle Hutin

En partenariat avec
la Micro-Folie
de Noisy-le-Grand

À lire

- Emmanuelle Hutin, *Les Francs-tireuses*, Anne Carrière, 2024

Tour à tour écrivaines, dessinatrices, actrices, décoratrices et photographes, Claude Cahun et Suzanne Malherbe (Marcel Moore) réalisent en couple de nombreuses œuvres mêlant photomontage et écriture. Femmes artistes proches des avant-gardes de l'entre-deux guerres, elles adhèrent et participent activement au mouvement surréaliste et révolutionnaire antifasciste.

C'est en 1940, sur l'île de Jersey où elles résident, qu'elles entrent en résistance : tracts, bouteilles vides, magazines, inscriptions murales, habits, emballages de cigarettes... deviennent autant de supports possibles à une contre-propagande poétique signée par « Le soldat sans nom », ennemi numéro 1 de la Gestapo, pour inciter les soldats allemands à se rebeller et à lâcher les armes.

« L'idée, la bonne, était là : leur dire dans leur langage ce que je sentais – qu'ils sentaient tout comme moi, j'en étais sûre. Mon désespoir était ou serait le leur. » Claude Cahun En s'appuyant sur des archives dans lesquelles Claude Cahun et Suzanne Malherbe ont raconté leurs années de guerre, et s'inspirant de leurs œuvres respectives, Emmanuelle Hutin imagine avec *Les Franc-tireuses* ce qu'a pu être leur vie à Jersey entre 1940 et 1945, tout en rendant un magnifique hommage au courage de ces résistantes invisibilisées par l'Histoire.

Cette rencontre est l'occasion de proposer au public de découvrir en amont l'œuvre de Claude Cahun lors d'une conférence à la Micro-Folie – musée numérique qui permet de s'initier à l'histoire de l'art –, située au premier étage de la médiathèque Georges Wolinski.

● **Emmanuelle Hutin** a publié un premier récit personnel, *La Grenade* (Stock, 2021), sur la maladie de son fils. En parallèle de l'écriture, elle est curatrice, directrice artistique et enseigne le yoga au profit d'associations caritatives.

Un soupçon d'irréel dans l'IRL

Rencontre avec Lucie Rico & Quentin Leclerc

À lire

- Quentin Leclerc, *Casca de la couronnée*, L'Ogre, 2024
- Lucie Rico, *GPS*, P.O.L., 2022

À noter

- Lucie Rico est en résidence à la bibliothèque Elsa Triolet de Bobigny dans le cadre du programme de résidences « écrivain·es en Seine-Saint-Denis » du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis.
- Trois ateliers de lecture par arpentage sont organisés les 8, 15 et 22 mars avec Lucie Rico autour du roman de Quentin Leclerc. Sur réservation

Nouveau réservoir d'imaginaires multiples, les jeux vidéo influencent de plus en plus notre manière d'envisager la fiction. Ils le font non seulement au travers des univers fantastiques qu'ils déploient, mais surtout par les nouveaux modes de narration qu'ils permettent d'explorer.

Dans *Casca la Couronnée*, son dernier texte, Quentin Leclerc s'appuie sur l'intimité de l'expérience immersive vidéo-ludique pour brouiller les frontières entre le jeu et la « vraie vie ». Il y interroge la façon dont le marketing et la consommation de masse tentent d'apporter des réponses à nos désirs de quêtes et d'aventures. Explorant à la fois les dimensions poétiques et politiques de cette approche, son entreprise romanesque investit le gameplay du monde réel pour en faire, dans sa porosité avec le monde du jeu, un lieu d'expériences partagées et d'histoires collectives. Son travail entre ainsi en résonance avec celui de Lucie Rico, actuellement en résidence d'écriture à la bibliothèque Elsa Triolet de Bobigny. *La Partie*, son roman en cours, décale notre regard et questionne cette médiation technologique au cœur de notre présence au monde, y mettant à jour autant d'angles morts que d'espaces d'utopie. Un échange entre deux auteur·ices et deux façons de penser, par la littérature, cette volonté irréductible de trouver un sens à nos vies, fussent-elles virtuelles.

- Auteur, traducteur et directeur de la Maison de la Poésie de Rennes, **Quentin Leclerc** publie ses romans aux Éditions de L'Ogre : *Saccage* (2016, Prix Littéraire des Grandes Écoles), *La Ville fond* (2017), *SPEEDBOAT*, avec Fabien Clouette (2019), et *Rivage au rapport* (2021).
- Autrice, **Lucie Rico** est publiée aux éditions P.O.L. *Le Chant du poulet sous vide*, paru en 2020, a reçu le prix du Roman d'écologie, le prix du Cheval Blanc et le prix Coup de foudre des Vendanges Littéraires. *GPS*, paru en 2022, a reçu la mention spéciale du prix Wepler-Fondation la Poste.

Sevrans s'impose

Plateau radio avec un·e invité·e surprise du festival, animé par les jeunes de la Maison de quartier Edmond Michelet de Sevrans & Waël Sghaier

En partenariat avec le collectif La Friche

À noter

- « Sevrans s'impose » est un projet financé par le contrat de ville de Paris Terre d'envol

Pour faire patienter ses publics avant la soirée de clôture du festival, la bibliothèque Robert-Desnos de Montreuil accueille dans ses espaces les jeunes de la Maison de quartier Edmond Michelet de Sevrans, pour un plateau radio en public à l'initiative de Waël Sghaier du collectif La Friche.

L'objectif de cette initiative est simple et ambitieux : s'installer au cœur des moments forts qu'habitent les lieux culturels, investir l'espace public, et offrir aux jeunes une scène où leurs idées, leurs visions du monde et leurs talents peuvent s'exprimer pleinement. Fidèles à leur démarche, les jeunes participants ont choisi eux-mêmes la thématique et les sujets qu'ils souhaitent aborder, reflétant leurs préoccupations, leurs passions et leurs interrogations. Cet espace d'expression libre leur permet de prendre la parole, de s'appropriier les enjeux qui les concernent et de les partager avec un public curieux et attentif. Dans une ambiance conviviale et ouverte, ce plateau radio proposera une émission réalisée dans les conditions du direct, avec la présence d'un·e invité·e surprise dont la présence aura marqué cette édition du festival Hors limites !

- **Waël Sghaier**, enfant de Seine-Saint-Denis comme il se qualifie, est réalisateur documentaire. Son travail porte principalement sur les villes de banlieue, à commencer par celles de Seine-Saint-Denis avec *Mon incroyable 93* (2018) ou *On ne va pas se défilier* (2024), ou celles des grandes villes d'Europe (*Banlie.ue*, 2023). Auteur de podcasts sur les cuisines de l'immigration, il s'engage également dans l'éducation aux médias avec le collectif La Friche.

Soirée de clôture Nos territoires

Lecture musicale avec Jessica Biermann Grunstein, Madalina Constantin & Julien Jugand

À lire

- Jessica Biermann Grunstein, *Nos territoires*, L'Arche, 2025

À noter

- Une co-production de l'Association Bibliothèques en Seine-Saint-Denis et les bibliothèques de Montreuil
- Avec le soutien du Département de la Seine-Saint-Denis, une seconde représentation sera proposée dans le cadre de la Biennale interculturelle Multitude.

Réservation

Depuis le site du festival ou au 01 48 45 95 52

Dans *Nos territoires*, Jessica Biermann Grunstein explore les enjeux intimes et universels de la langue en tant qu'héritage, transmission et affirmation identitaire. À travers des récits où se croisent des histoires familiales marquées par des langues et des cultures multiples, l'autrice interroge les sentiments d'exil intérieur, de perte et de trahison qui accompagnent l'effacement des mots non transmis.

Les langues oubliées ou délaissées deviennent ici des symboles de fracture entre soi et ses ancêtres, de mémoires familiales effacées ou interrompues, mais aussi des points d'ancrage pour une possible réconciliation avec son histoire. L'ouvrage éclaire la langue comme outil de pouvoir, de reconnaissance et de réinvention de soi face à un monde marqué par l'uniformisation et la disparition des diversités culturelles.

Publié dans la collection «Des écrits pour la parole» des éditions de L'Arche, qui célèbre une littérature profondément politique, où la parole exprimée devient un acte, ce texte sera porté sur scène par l'autrice, accompagnée de la comédienne Madalina Constantin et du musicien Julien Jugand, dans une forme littéraire au plateau spécialement conçue pour la clôture du festival Hors limites. Coproduit par l'association Bibliothèques en Seine-Saint-Denis, le dispositif La Fabrique des possibles des bibliothèques de Montreuil et la Biennale interculturelle Multitude en Seine-Saint-Denis, ce spectacle célèbre la richesse des individus porteurs de «langues-mondes», territoires d'invention et d'émancipation, et réaffirme la nécessité de préserver les différences comme espace de croissance et de liberté.



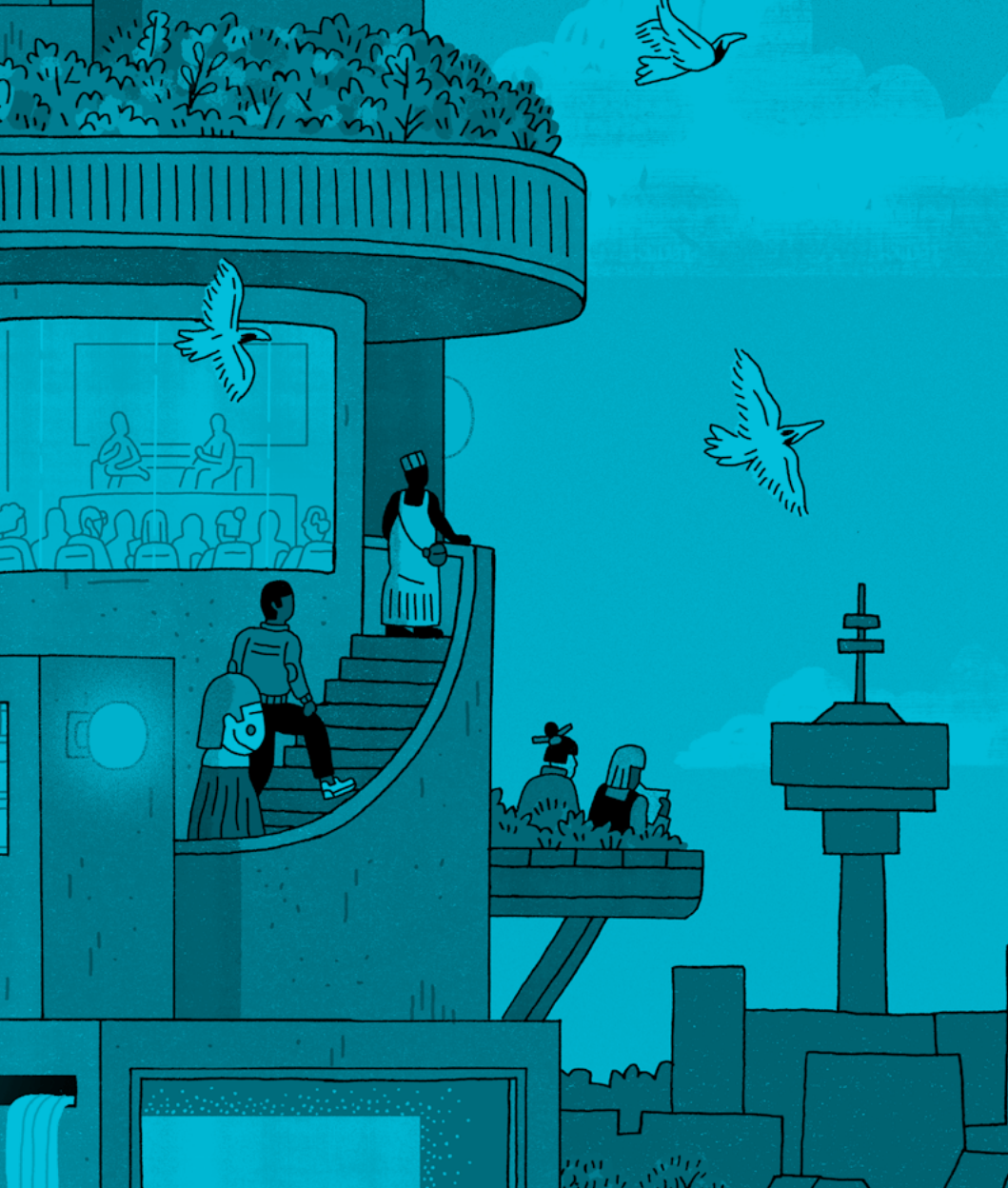
● **Jessica Biermann Grunstein** est autrice de poésie plastique, aussi bien littéraire que picturale. Ancienne professeur de FLE, elle est maintenant professeure des écoles en REP. Elle est notamment l'autrice de plusieurs textes pour le site du collectif Urbain-trop-Urbain, dont la série intitulée *La ville est une arène où les hommes sont dissous*, et d'ouvrages de littérature jeunesse aux éditions Cipango (*La légende du lama* en 2018, *Contes des Andes* en 2025). Aux éditions de L'Arche, elle a publié *Retour de la préfecture* en 2022.

● Comédienne, **Madalina Constantin** a fondé en 2005 la compagnie Europ'artes avec Alexandra Badea, et se distingue sur scène avec des metteurs en scène comme Eva Doumbia, Anatolie Vassiliev, ou encore Frédéric Fisbach. Au cinéma, elle a remporté le prix d'Interprétation Féminine au Festival de Clermont-Ferrand en 2013 pour le court métrage *Solitudes* de Liova Jedlicki.

● **Julien Jugand**, docteur en ethnologie, est professeur de musique et musicien. Membre du CREM-LESC et du LabEx «Les passés dans le présent», il étudie depuis 2005 la musique hindoustanie en Inde. Avec le sociologue Joël Cabalion, il explore aussi les musiques bouddhistes et ambedkarites au Maharashtra. Il enseigne au conservatoire de Dieppe.

Ateliers pour

**petit·es
& grand·es**



Une page blanche n'a rien de complexe

Atelier d'écriture avec Benoît Séverac

À lire

● Benoît Séverac,
Le Bruit de nos pas perdus, La Manufacture de livres, 2024

À noter

● La lecture musicale de son dernier roman a lieu à 14h30 à la médiathèque

Durée

2h30

Réservation

Auprès de la médiathèque

Planter un décor, camper des personnages, entretenir un suspense: une simple affaire de technique? Oui, mais pas seulement. Savoir écrire, c'est aussi lire, déchiffrer, décrypter. Analyser son vécu, les sources d'inspiration que l'on peut en faire jaillir, mais surtout écouter les récits que les autres veulent bien nous confier – et bien sûr lire ce qu'ils et elles écrivent et les écouter lire. Et quel cadre plus adapté qu'un atelier d'écriture pour permettre cela?

L'auteur de polar Benoît Séverac a donc basé le sien sur l'échange, la verbalisation – et une écoute collective et bienveillante des textes des participant-es. Aucune contrainte ni jugement: dans ce cadre, chaque mot peut compter, chaque expérience peut venir nourrir un texte. À travers des exercices qui permettront de jouer avec la narration, d'équilibrer son récit entre description et dialogues, d'explorer les notions de point de vue et de tension dramatique, cet atelier est pensé comme un espace d'accueil pour les débutant-es et les auteur-ices confirmé-es où chacun-e y trouvera sa place. Venu-e avec des idées en tête ou simplement l'envie d'écrire, on en repartira avec des clés pour enrichir sa pratique et le plaisir renouvelé – surtout! – de créer et de raconter des histoires.

● **Benoît Séverac** est auteur de romans noirs et policiers pour adultes et en jeunesse. Il a notamment publié chez Syros *Une caravane en hiver* (2018), *Les Sœurs Lakotas* (2023) et récemment *Le Clash* (2025), et aux éditions La Manufacture de Livres, *Tuer le fils* (2020) et *Le Tableau du peintre juif* (2022). Il collabore régulièrement à des projets mettant en œuvre d'autres formes d'expression artistique (musique, cinéma, calligraphie, peinture, photographie, théâtre...).

Fenêtres sur émotions

Atelier graphique avec Éponine Cottey

À lire

● Éponine Cottey,
Météolove, Ed. 2024, 2024

Public

À partir de 6 ans

Durée

2h30

Réservation

Auprès de la bibliothèque

Rayonnant de joie malgré la pluie qui tombe à grosses gouttes, le jeune héros de *Météolove* pédale à travers la ville. Aveugle aux cieux menaçants, il zigzague guilleret entre cette vieille dame (qui peste contre son parapluie) et ces enfants qui sautent dans les flaques. Car tout contre lui, il tient la plus précieuse des lettres: celle qu'il destine à son amour secret, pour lui dire tout ce qu'il ressent... Hélas! La bien-aimée ne partage pas ses sentiments, et c'est comme un orage qui le foudroie. Météo et sentiments se cherchent sans jamais s'aligner dans cette histoire écrite en vers de mirliton par Camille Floue, et illustrée aux feutres colorés par Éponine Cottey.

Pour cet atelier en compagnie de l'illustratrice, les enfants sont invités à construire un immeuble des sentiments en forme de leporello, à partir du thème de la première phrase du livre: « Bien reposé, je me réveille. Je suis si gai sous ce soleil! »

À l'aide de feuilles de couleur qui serviront à construire chaque étage du bâtiment, et avec un brin d'imagination, la vie à l'intérieur des appartements prendra forme, par la fenêtre... Et si l'inspiration est en peine, ou juste pour s'amuser, un tapis de jeu avec une roulette permettra de choisir au hasard une émotion, et de dessiner les personnages au rythme de ses tempêtes intérieures.

● **Éponine Cottey** est illustratrice, diplômée de l'École Estienne et des Arts Décoratifs de Strasbourg. Passionnée d'architecture et de dessin, elle travaille pour la presse et l'édition jeunesse. Son premier livre *Bienvenue à Bibiville* (Éditions 2024, 2021) a reçu le premier prix dans la section « comics early reader » à la Bologna Ragazzi Award en 2022. *Météolove* (2024) est son dernier ouvrage paru aux Éditions 2024.

Voir la vie en bleu et en bande dessinée

Atelier graphique parent / enfant avec Eva Offredo

À lire

● Eva Offredo,
*Mon nom est Billy
des nuages*, Maison
Georges, 2024

Public

À partir de 6 ans

Durée

2h30

Réservation

Auprès de la
médiathèque

Jeune garçon, Billy est promis au destin de cow-boy. Mais un matin, il décide de poser colt et lasso pour partir à la découverte du vaste monde : pampa, chaos, aven, trou bleu, fjord, tourbière, taïga, mangrove... Les paysages traversés se succèdent, Billy s'émerveille et apprend à se connaître en même temps qu'il découvre chacun de ces nouveaux environnements.

Après la lecture et la découverte du dernier ouvrage *Mon nom est Billy des nuages* d'Eva Offredo, l'autrice proposera aux enfants accompagnés de leurs parents de réaliser un récit d'aventures en bande dessinée, pour voir la vie en bleu !

À l'aide d'un effaceur, chaque participant·e est invité·e à dessiner le voyage d'un nuage – héros de l'histoire – sur un emballage en carton composé de multiples facettes bleutées avec de l'encre de chine. Entre trip et strip, atlas de paysages et slow western, les enfants deviendront magiciens le temps d'un atelier en faisant apparaître de leurs mains, et surtout grâce à leur imagination, une narration visuelle qui invitera tout un chacun au voyage.

● **Eva Offredo** est autrice-illustratrice pour l'édition jeunesse, et travaille pour la presse et l'édition. Elle a notamment illustré *Murdo* (Seuil jeunesse, 2020), *Deux pingouins* (À pas de loups, 2021) et est l'autrice de *Yahho Japon!* (Maison Georges, 2021). Elle enseigne en parallèle le design graphique au Pôle Supérieur de Design dans le Limousin.

Voir la vie en bleu et en bande dessinée

Atelier graphique avec Eva Offredo

À lire

● Eva Offredo,
*Mon nom est Billy
des nuages*, Maison
Georges, 2024

Public

À partir de 7 ans

Durée

2h30

Réservation

Auprès de la
médiathèque

Jeune garçon, Billy est promis au destin de cow-boy. Mais un matin, il décide de poser colt et lasso pour partir à la découverte du vaste monde : pampa, chaos, aven, trou bleu, fjord, tourbière, taïga, mangrove... Les paysages traversés se succèdent, Billy s'émerveille et apprend à se connaître en même temps qu'il découvre chacun de ces nouveaux environnements.

Après la lecture et la découverte du dernier ouvrage *Mon nom est Billy des nuages* d'Eva Offredo, l'autrice proposera aux enfants de réaliser un récit d'aventures en bande dessinée, pour voir la vie en bleu !

À l'aide d'un effaceur, chaque participant·e est invité·e à dessiner le voyage d'un nuage – héros de l'histoire – sur un emballage en carton composé de multiples facettes bleutées avec de l'encre de chine. Entre trip et strip, atlas de paysages et slow western, les enfants deviendront magiciens le temps d'un atelier en faisant apparaître de leurs mains, et surtout grâce à leur imagination, une narration visuelle qui invitera tout un chacun au voyage.

● **Eva Offredo** est autrice-illustratrice pour l'édition jeunesse, et travaille pour la presse et l'édition. Elle a notamment illustré *Murdo* (Seuil jeunesse, 2020), *Deux pingouins* (À pas de loup, 2021) et est l'autrice de *Yahho Japon!* (Maison Georges, 2021). Elle enseigne en parallèle le design graphique au Pôle Supérieur de Design dans le Limousin.

Hors Limites



**fait
école**



Haute intensité

Rencontre scolaire avec Néjib

À lire

● Néjib, *Haute enfance*, Gallimard BD, 2024

Public

Avec la participation des élèves de troisième du collège Painlevé

Banlieue de Tunis, 1986. Smurfeddine, Ghassen et Farid ont douze ans. Leur vie est faite de matchs de foot endiablés, de passion pour Rambo, Maradona et Maillekeul Djaksonne, mais aussi de violents coups de règles infligés par l'instituteur Si Fakhfekh. Plein de ressentiment envers leur tortionnaire, le trio d'ados fomente une vengeance.

Récit initiatique inspiré des jeunes années de l'auteur en Tunisie, cet album est un condensé émotionnel de ce que peut être l'adolescence, cet état transitoire de haute intensité où l'on n'est plus un bébé mais encore un adulte en devenir. On chemine, on se cherche, on apprend, on rêve, on se construit. Souvent contre... quitte à commettre l'irréparable.

Avec une sobriété des formes, des aplats de couleurs vives et une économie de mots, Néjib nous fait naviguer de la poésie de l'enfance à la violence du monde, entre âpreté et exaltation de la jeunesse. La colonisation, le racisme, la diversité et l'inégalité des classes sociales apparaissent également en toile de fond d'une aventure intime qui va achever celle de l'enfance.

● **Néjib** est un auteur de bande dessinée, graphiste et éditeur chez Casterman. Ancien étudiant des Arts Déco de Paris, passionné par l'histoire et les arts visuels, il a publié plusieurs ouvrages chez Gallimard BD, dont *Haddon Hall, quand David inventa Bowie* (2012), *Stupor Mundi* (2016), prix Révélation ADAGP / Quai des Bulles, ou encore la trilogie *Swan* (2018-2022) sur le Paris des peintres impressionnistes.

Des corps à nos images

Rencontre scolaire avec Lucile de Pesloüan & Anna Wanda Gogusey

À lire

● Lucile de Pesloüan, *Une année pour toujours*, Talents Hauts, 2022
 ● Anna Wanda Gogusey (ill.), Emilie Chazerand, *Une folle journée à la fête foraine*, La Ville Brûle, 2024

À écouter

● Podcast «Manifestons-nous!» réalisé par Julie Fortini & Lucile de Pesloüan sur toutes les plateformes d'écoute du festival

Public

Avec la participation de deux classes de troisième du collège

À noter

● Lucile de Pesloüan est en résidence *In Situ* au collège Iqbal Masih de Saint-Denis, initiative portée par le Département et l'Association Bibliothèques en Seine-Saint-Denis

Dans ses dessins pour la presse, les institutions culturelles, les collectifs féministes et les maisons d'édition, Anna Wanda Gogusey manie l'humour et l'irrévérence, la mignonnerie badass et le symbolisme figuratif au service de l'empowerment et de la diversité des corps. Lucile de Pesloüan lui doit par exemple l'image frappante de cette porte en feu au seuil de son premier roman, sur la couverture de *Tout brûler*.

À l'occasion du festival Hors limites, cette dernière a souhaité lui faire rencontrer les élèves de troisième qu'elle accompagne toute cette année dans le cadre de sa résidence *In Situ* au collège Iqbal Masih. Elle leur ouvrira les portes de son atelier, les pages de ses carnets de croquis et les fonctionnalités de ses logiciels de traitement d'images pour une incursion dans les coulisses de son métier d'illustratrice, un aperçu de son processus créatif et une découverte de son univers artistique. Un moment d'échanges dont il est possible que les élèves ramènent en classe, en souvenir, une illustration inédite du podcast *Manifestons-nous!* qu'ils et elles ont réalisé.

● **Anna Wanda Gogusey**, illustratrice et tatoueuse, collabore avec la presse (*Le Monde*, *Libération*), des institutions culturelles (Palais de Tokyo) et des collectifs underground féministes. Son style est figuratif et teinté d'absurde. En 2020, elle a illustré pour la première fois pour la jeunesse *Ma maman est bizarre*. Elle est aussi l'illustratrice de couvertures pour divers romans.

● **Lucile de Pesloüan** écrit des textes poétiques, intimes et engagés depuis plus de dix ans, souvent en mobilisant le support du fanzine. Autrice jeunesse, elle est notamment connue pour *Pourquoi les filles ont mal au ventre?* (Hachette, 2018), manifeste féministe illustré. Son roman *Une année pour toujours* (Talents hauts, 2022) a été finaliste de plusieurs prix littéraires. *Tout brûler* est son premier roman pour le public adulte.

Contes à rebours

Rencontre scolaire avec Flore Vesco

À lire

● Flore Vesco,
De délicieux enfants,
École des Loisirs, 2024

Public

Avec la participation
de deux classes de 4^e
du collège Gustave
Courbet

À noter

● Dans le cadre du prix
Kili, prix inter-collèges
romainvillois organisé
par la médiathèque

Dans ce nouveau roman, *De délicieux enfants*, Flore Vesco revisite habilement les contes du *Petit Poucet* et de *Hansel et Gretel*. Dans une maisonnette perdue au fond des bois, sept enfants à l'appétit vorace vivent avec un père aimant et une mère autrefois victime d'un entourage d'hommes violents et abusifs. Alors que l'hiver s'éternise et que la faim les tenaille, Tipou, le plus frêle, rêve d'aventure et s'aventure parmi les mystères de la forêt. L'histoire prend un tournant inattendu lorsque Tipou et Poucet rencontrent une marraine-ogresse prête à en découdre.

Avec une plume riche et malicieuse, Flore Vesco déconstruit les stéréotypes des contes traditionnels en proposant un « conte dans le conte » qui interroge la place de chacun et les pressions sociales. Elle inverse les rôles : ici, les filles sont redoutables et espiègles, tandis que les garçons apparaissent réservés et timorés. Cette réécriture moderne et féministe offre une réflexion sur la domination masculine et ses ramifications multiples, tout en conservant l'ambiance sombre et mystérieuse propre aux contes de notre enfance.

C'est donc tout naturellement que ce livre s'est retrouvé dans la liste des titres à lire du prix Kili. Organisé depuis 2016 par des bibliothécaires, professeur-es-documentalistes et professeur-es de français de Romainville, ce prix encourage les élèves à la pratique de la lecture, la curiosité et l'ouverture au monde : les ouvrages sélectionnés donnent à voir la richesse de la littérature à destination du public adolescent.

Cette rencontre avec deux classes de 4^e du collège Courbet, invitera à explorer, ensemble, l'héritage des contes et la façon dont ils continuent de façonner nos représentations.

● **Flore Vesco** a remporté les prix Vendredi 2019, Sorcières 2020 et Imaginales 2020 pour *L'Étrange malaventure de Mirella* (L'École des loisirs), et le Grand prix SGDL du roman jeunesse en 2022 avec *D'Or et d'oreillers* (L'École des loisirs, 2021).

À nos enfances de petites filles

Rencontre scolaire avec Louise Chennevière

À lire

● Louise Chennevière,
Pour Britney, P.O.L,
2024

Public

Avec la participation
des élèves du lycée
Utrillo

« Ce que je vois quand je regarde la photo de cette petite fille à l'aube de ce siècle nouveau, c'est qu'elle ne sait rien encore de ce que le monde va lui apprendre, et qu'être une petite fille est pour elle une joie parce que ça veut dire pouvoir devenir Britney Spears et que Britney Spears pour elle alors, c'est chanter et danser, c'est être dans son corps, sans crainte et sans distance, se sentir très vivante, c'est se tenir, très loin de la peur mais. » Louise Chennevière

Si l'on devait résumer en un seul mot *Pour Britney*, se situant entre un récit personnel et un essai féministe, ce serait celui d'« uppercut ». Un uppercut littéraire et poétique qui sème le désordre dans la ponctuation et les virgules, comme pour dire l'urgence et l'absolue nécessité de rendre hommage à l'idole de ses 8 ans qu'elle a fini par répudier à l'adolescence, lorsque l'icône mondiale devenait objet de moqueries et perdait le contrôle de sa vie en passant sous la tutelle de son père. À cette figure générationnelle, Louise Chennevière met en miroir deux autres histoires : celle de l'autrice québécoise à l'existence incandescente Nelly Arcan, anciennement prostituée et suicidée, dont elle découvre les écrits sur le tard. Et celle de la petite fille qu'elle fût, jusqu'à sa construction comme femme adulte.

Trois histoires féminines entrelacées qui, pour Britney Spears ou Nelly Arcan de manière tragique, sont prises au piège d'un monde qui hypersexualise et marchandise leurs corps, et sont soumises à toutes sortes d'injonctions auxquelles elles sont censées se conformer.

Pour Britney est un texte à mettre entre les mains de toutes les adolescent·es en quête de soi et d'un nouveau monde.

● **Louise Chennevière** est une autrice et chanteuse-compositrice. Après des études en philosophie, elle publie chez P.O.L son premier roman *Comme une chienne* en 2018, suivi de *Mausolée* (2021).

« Si tu meurs, t'auras plein de emoji tête-qui-pleure »

Rencontre scolaire avec Julien Dufresne-Lamy

À lire

● Julien Dufresne-Lamy, *Spectacle*, JC Lattès, 2024

Public

Avec la participation du collège Jean Vigo

Dans *Spectacle*, Julien Dufresne-Lamy confronte deux trajectoires : Chip Chan, surnommée « la prisonnière d'internet », qui stream son quotidien durant dix ans, et Lalisa, partie de Bangkok après une audition pour devenir Lisa de Blackpink, une « idol » de K-pop propulsée par un célèbre label coréen. D'un côté, la dérive d'une société hyperconnectée où la vie intime, y compris dans ses aspects les plus banals, devient un spectacle permanent ; de l'autre, l'envers d'une industrie du divertissement qui broie les existences pour les transformer en spectacle.

Conçu comme une pièce en trois actes, ce roman interroge notre propre rapport au voyeurisme et à la visibilité : nous aussi, sommes-nous complices ? Invités à cette rencontre, les élèves du collège Jean Vigo réfléchiront à l'image de soi sur internet et dans les médias. Car à travers ces deux destins en miroir, Julien Dufresne-Lamy montre combien nos désirs de reconnaissance alimentent un « spectacle » collectif, marqué par la solitude et l'obsession.

● **Julien Dufresne-Lamy** commence sa carrière dans le journalisme culturel. En 2012, il publie son premier roman à 22 ans aux éditions Stock, *Dans ma tête, je m'appelle Alice*. Passionné de danse contemporaine, il rend ensuite hommage à Pina Bausch dans *Deux cigarettes dans le noir* (Belfond, 2017). Il écrit aussi pour la jeunesse, avec des romans primés comme *Boom et Mauvais Joueurs* (2018 et 2106 chez Actes Sud Jeunesse). Son œuvre pour adultes explore des thèmes sociaux et personnels. En 2021, il publie *Antichute* (Flammarion), son premier récit autobiographique.

Pour ne plus s'en laisser conter

Rencontre scolaire avec Flore Vesco

En partenariat avec la bibliothèque André Malraux

À lire

● Flore Vesco, *De délicieux enfants*, École des Loisirs, 2024

Public

Avec la participation des élèves du club de lecture du collège Marie Curie

Les élèves du club lecture du collège Marie Curie des Lilas auront le plaisir de rencontrer Flore Vesco pour échanger autour de son dernier livre, *De délicieux enfants*. L'autrice y déconstruit les stéréotypes des contes classiques en inversant les rôles : ses héroïnes, farouches et malicieuses, prennent le devant de la scène tandis que les garçons, réservés et sensibles, trouvent leur propre place.

La discussion s'étendra à l'ensemble de son œuvre et aux thèmes qui la traversent : féminisme, justice sociale et émancipation des figures marginalisées, et se prolongera par un atelier d'écriture qu'elle animera. Une occasion pour les élèves d'imaginer leurs propres récits, et peut-être même de réinventer à leur tour des histoires classiques avec une touche personnelle, pour ne plus « s'en laisser conter »...

● Après avoir été professeure au collège, **Flore Vesco** s'est destinée à l'écriture pour la jeunesse. Avec humour, elle manie les anagrammes, les rébus et les listes dans ses romans. Elle a remporté les prix Vendredi 2019, Sorcières 2020 et Imaginales 2020 pour *L'Étrange malaventure de Mirella* (L'École des loisirs), et le Grand prix SGDL du roman jeunesse en 2022 avec *D'Or et d'oreillers* (L'École des loisirs, 2021).

Pour s'envisager différemment, il faut se faire face

Rencontre scolaire avec Insa Sané

À lire

● Insa Sané,
Carambolage, Nathan,
2023

Public

Avec la participation
des élèves de seconde
du Lycée Jean Zay

Filidé, originaire de banlieue, fréquente un lycée huppé du centre-ville. Pour autant, il refuse de se mêler aux autres élèves – à « ces gens-là », enfants de bourgeois, trop loin de lui, n'ayant pas conscience de leurs privilèges et ne sachant rien des contrôles d'identité incessants qu'il subit, des difficultés de ses parents immigrés, qui ont dû faire tous les sacrifices pour estomper cette frontière que les institutions tracent entre son monde et le leur. Mais pour les besoins d'un exposé en sciences économiques, il doit se rendre chez Christelle. En faisant un pas l'un vers l'autre, les préjugés vacillent et l'amour peut s'en mêler...

● Né à Dakar, **Insa Sané** est auteur, slameur, chanteur et comédien. Il a publié plusieurs livres dans la collection *Exprim'* de Sarbacane et tient le rôle principal aux côtés de Frédéric Diefenthal, d'Anémone et de Jackie Berroyer, dans le film de Malik Chibane *Voisins, voisines*. Il est également parrain de *Toccata la Seine-Saint-Denis en poésie*, dispositif poétique du Salon Pour la Jeunesse de Montreuil.

Parlons zine, parlons bien

Rencontre scolaire & atelier fanzine avec Lucile de Pesloüan

À lire

● Lucile de Pesloüan,
Tout brûler, La Ville
brûle, 2024

Public

Avec la participation
d'une classe
de seconde
et des élèves du club
de lecture du lycée
Jacques Feyder

Avec Lucile de Pesloüan, les élèves du lycée Jacques Feyder sont invités à créer leur propre fanzine, ce mini-livre autoédité et fabriqué main. Né de la contraction entre fan et magazine, le fanzine s'est popularisé dans l'Angleterre des années 1960, lorsque des passionnés de rock diffusaient leurs créations photocopiées. Aujourd'hui, il embrasse BD, poésie, photo ou manifeste politique.

Inspirés par la colère, la révolte et l'idée de changement qui traversent *Tout brûler* – roman en vers libres où Stella, victime d'inceste, décide de porter plainte et se voit rejetée par tous –, les élèves pourront, au fil de la lecture et des échanges, exprimer leur regard critique et leur soif de justice en créant leur propre fanzine. Une façon de faire résonner, par la création, l'urgence de parler et de dénoncer l'injustice.

● **Lucile de Pesloüan** écrit des textes poétiques, intimes et engagés depuis plus de dix ans. Autrice de poésie, de livres jeunesse et de romans, elle est notamment connue pour *Pourquoi les filles ont mal au ventre?* (2018), manifeste féministe illustré. Son roman *Une année pour toujours* (2022) a été finaliste à plusieurs prix littéraires. Elle publie son premier roman de littérature générale *Tout brûler* en 2024.

Écrire son histoire en gros caractères

Rencontre scolaire avec Martial Cavatz

À lire

● **Martial Cavatz**,
Les Caractériels,
Alma Éditions, 2024

Public

Rencontre animée
par les élèves de 4^e
du collège Jean Renoir

À noter

● **Rencontre ouverte**
au public

Premier roman de Martial Cavatz, mettant en scène un personnage à l'itinéraire très proche de celui de l'auteur, *Les Caractériels* suit, jusqu'à son entrée à la fac, les tribulations d'un jeune malvoyant issu d'une famille dysfonctionnelle, et originaire d'un quartier marqué par la précarité et la violence.

L'écriture, teintée d'humour et d'autodérision, sait se montrer sans concession là où pourtant on aurait pu s'attendre à une certaine complaisance : sur la solidarité dans les classes populaires, notamment, mais également sur la question du handicap. Elle évite ainsi tout à la fois les écueils du misérabilisme et le biais du survivant. Plutôt que d'héroïser les trajectoires des transfuges de classe, Martial Cavatz préfère dévoiler la complexité des existences, le partage d'expérience et la singularité d'un cheminement, montrant comment la littérature puis l'écriture peuvent servir d'échappatoire au destin social et transformer les parcours, aussi chaotiques et mal engagés soient-ils...

● **Martial Cavatz** a été enseignant en histoire contemporaine et formateur pour travailleurs sociaux. Il est aujourd'hui responsable du personnel à l'Université de Besançon et anime des rencontres littéraires lors du festival des littératures policières de la ville. *Les Caractériels* (2024) est son premier roman.





111
Ils et elles
font

**le
festival**

A

Mo Abbas, p.60
Yann Appery, p.23
Stéphane Audeguy, p.27

B

Lucie Baratte, p.21
Julien Barret, p.36, 70
Rim Battal, p.39
Paolo Bellomo, p.47, 52
Jessica Biermann
Grunstein, p.90
Cendrine
Bonami-Redler, p.51
Nicolas Bouchaud, p.40
Marguerite Boutrolle,
p.41, 45

C

Martial Cavatz, p.83, 108
Fanny de Chaillé, p.43
Louise Chennevière, p.103
Thomas Clerc, p.35, 62
Collectif Textape, p.34
Madalina Constantin, p.90
Eponine Cottéy, p.95
Antonin Crenn, p.41

D

Didier Daeninckx, p.86
Dalya Daoud, p.57
Maryline Desbiolles, p.24
Laure Desmazières, p.76
Dgiz, p.70
Christian Doumet, p.78
Pierre Ducrozet, p.80
Julien Dufresne-Lamy,
p.104
Bénédicte Dupré La Tour,
p.63

F

Julia Faure, p.80
Alexis Fichet, p.65

G

Hélène Gaudy, p.25, 73
Laure Gauthier, p.29
Bruno Gibert, p.62
Anne Girouard, p.20
Elitza Gueorguieva, p.26

H

Shane Haddad, p.79
Lucas Harari, p.55
Kaoutar Harchi, p.56
David Hury, p.37
Emmanuelle Hutin, p.87

J

Philippe Jaenada, p.17–20
Julien Jugand, p.90

K

Alice Kaplan, p.14
Karim Kattan, p.75
Maylis de Kerangal, p.48

L

Alexandre Lacroix, p.37
Quentin Leclerc, p.88
Anouk Lejczyk, p.58
Patrice Le Saëc, p.65
Hervé Le Tellier, p.50
Rebecca Lighieri, p.59
Violaine Lochu, p.74
Mathias Lunghi, p.47, 52

M

Jeanne Macaigne, p.60
Lola Malique, p.39
Mirion Malle, p.30
Seb Martel, p.12
Carole Martinez, p.77
Victor Matet, p.46
Olivier Mellano, p.29
Delphine Minoui, p.49
Xabi Molia, p.80
Sandrine Monlezun,
p.47, 52
Susie Morgenstern, p.32
Justin Morin, p.61
Jean-David Morvan, p.46

N

Néjib, p.100
Colin Niel, p.42
Lucie Novat, p.64

O

Eva Offredo, p.96–97
Mavin Ouattara, p.23

P

Tatiana Paris, p.51
Frédéric Paulin, p.15
Camille de Peretti, p.16, 84
Jérémy Perrodeau, p.85
Lucile de Pesloüan,
p.44, 101, 107
Bérénice Pichat, p.31
Alan Picol, p.47, 52
Jérôme Prieur, p.40
Sylvain Prudhomme,
p.12, 71

R

Ulysse Rabaté, p.67
Jean-Paul Raffit, p.22
Lucie Rico, p.88
Juliette Rousseau, p.72
Dorcy Rugamba, p.81

S

Insa Sané, p.106
Anouk Schavelzon, p.34
Benoît Séverac,
p.22, 38, 94
Waël Sghaier, p.89

T

Abdellah Taïa, p.28

V

Flore Vesco, p.102, 105
Lénaïc Vilain, p.82
Benoit Vincent, p.58
Marie Vingtras, p.54, 69

W

Samuel-Achkar Wade, p.34
Anna Wanda Gogusey,
p.101
Laurence Werner David,
p. 33, 53

Y

Adèle Yon, p.68

Z

Gabriella Zalapi, p.66

+

les étudiant·e·s du master
de Création littéraire
de l'Université Paris 8
Vincennes-Saint-Denis,
p.74

Tableau d'honneur Résidences d'écrivain-es

114

Le festival Hors limites s'associe aux dispositifs départementaux et régionaux qui offrent des temps privilégiés pour côtoyer des auteurs plusieurs mois au sein de vos bibliothèques, collèges et lieux culturels.

Antonin Crenn, Laurence Werner David, Lucie Rico, Yann Apperry et Anouk Lejczyk sont en résidence dans le cadre du programme *Écrivain-es en Seine-Saint-Denis* impulsé par le Département de la Seine-Saint-Denis.

Julien Barret et Violaine Lochu, sont en résidence dans le cadre du dispositif *Les Résidences de Babel du Campus francophone* soutenu par le Département de la Seine-Saint-Denis

Lucile de Pesloüan est en résidence dans un collège de Saint-Denis dans le cadre des Résidences In Situ, une initiative portée par le département de Seine-Saint-Denis et par l'association Bibliothèques en Seine-Saint-Denis

Bruno Gibert est en résidence d'écrivain-es, un programme impulsé par la Région Île-de-France.



Antonin Crenn
p.41



**Laurence
Werner David**
p.33, 53



Lucie Rico
p.88



Yann Apperry
p.23



Anouk Lejczyk
p.58



Julien Barret
p.36, 70



Violaine Lochu
p.74



Lucile de Pesloüan
p.101



Bruno Gibert
p.62

Tableau d'honneur Résidences d'écrivain-es

115

Les conseillers littéraires & les modérateur-ices

Ils animent les rencontres

116

Conseiller littéraire du festival, **Arno Bertina** est l'auteur de plusieurs romans parus aux éditions Actes Sud et Verticales depuis 2001. Il a publié *L'Âge de la première passe* (Verticales, 2020), *Faire la vie* (Ed. Sometimes, 2020) et *Ceux qui trop supportent, le combat des ex-GM&S* (Verticales, 2021). Son roman *Des châteaux qui brûlent* (Verticales, 2017) a été adapté à la scène en 2023 par Anne-Laure Liégeois. Membre fondateur de la revue Inculte, il participe à des ouvrages collectifs tels que *Boulevard de Yougoslavie* (2021), a été l'invité d'honneur de «Les rencontres de Chaminadour» en 2017, et un volume critique sur son travail a paru en 2018, publié par Classiques-Garnier sous la direction d'Aurélié Adler.
[p.17–20](#)

Conseillère littéraire du festival, **Sophie Joubert** est journaliste et responsable des pages culturelles de *L'Humanité* après avoir travaillé pour France 2, France Culture, RFI et France Inter. Elle anime régulièrement des rencontres littéraires, notamment pour les Correspondances de Manosque et la Maison de la Poésie à Paris.
[p.25, 48, 40](#)

Eduardo Castillo est conférencier, concepteur de débats littéraires, journaliste, écrivain. Il a dirigé les ouvrages collectifs *Chili, 11 Septembre 1973. La démocratie assassinée* (Arte / Le Serpent à plumes, 2003) et *Pourquoi Camus ?* (Philippe Rey, 2013).
[p.37](#)

Les conseillers littéraires & les modérateur-ices

Ils animent les rencontres

117

Caroline François est responsable de la programmation scientifique et culturelle et de la politique partenariale des Hauts lieux de la mémoire nationale en Île-de-France (ONaCVG). Elle a été co-commissaire de l'exposition du Mémorial de la Shoah de Drancy, *Ginette Kolinka, itinéraire d'une survivante d'Auschwitz* (oct 2023 – janvier 2024).
[p.46](#)

Diane Gabeloteau anime régulièrement des rencontres littéraires et cinématographiques en tant que membre de l'Observatoire de la Diversité Culturelle (ODC) aux Lilas, et travaille en parallèle comme productrice pour la société de production audiovisuelle Aléa films.
[p.28, 81](#)

Les Missives est un site collaboratif de critiques de livres dédié aux publications féministes. Ses chroniques présentent et donnent des avis sur les romans, bandes dessinées ou essais appréciés de ses contributrices-teurs. Le collectif organise également des rencontres d'auteur-ice-s dans divers lieux culturels, qui sont animées par **Marie Rondou** et **Lucie Giovanetti**, co-fondatrices du collectif.
[p.51](#)

Julia Polack est indépendante dans l'édition et anime des rencontres en librairie et dans diverses manifestations (Lire en poche, Lettres du Monde, Les Escales du livre, Littérature en jardin). Elle collabore au festival Multipiste en Nouvelle-Aquitaine et est conceptrice de la Carte des livres, une carte de voyage de livre en livre.
[p.15, 49](#)

L'équipe Du beau monde!

118

L'équipe permanente

Sébastien Zaegel
et Héléne Loupias
Avec l'aide précieuse
de Selma Coussaert

Conseillers littéraires

Sophie Joubert
et Arno Bertina

Design graphique

Studio des formes

Illustrations

Jérémy Perrodeau

Site internet

Studio des formes
Kévin Tessier

Président

Arnaud Cayotte,
médiathèques
de Rosny-sous-Bois

Vice-présidentes

Katia Le Rille, médiathèque
de Noisy-le-Sec
(établissement public
territorial Est Ensemble)
et Florence Maillet,
médiathèque
Don Quichotte
de Saint-Denis (réseau des
médiathèques
de Plaine Commune)

Trésorier

Arnaud Le Mappian, biblio-
thèques de Montreuil (éta-
blissement public territorial
Est Ensemble)

Secrétaire

Caroline Souesme
Châlons, bibliothèque
des Pavillons-sous-Bois

Vice-secrétaire

Sonia Battiato, biblio-
thèque du Blanc-Mesnil

Hors limites est
une production
de l'Association
Bibliothèques
en Seine-Saint-Denis



Contact

01 48 45 95 52
contact@bibliotheques93.fr
www.bibliotheques93.fr

Relations presse

Trames
Camille Paulian
Sylvie Pereira
Alexandre Blomme

Nos partenaires Ils soutiennent le festival

119

Le Ministère de la Culture et de la Communication –
Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France
Le Centre national du livre
La Région Île-de-France
Le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis
La Sofia
La Fondation du Crédit Mutuel pour la lecture
& la Fédération du Crédit Mutuel Île-de-France (Caisse de Crédit Mutuel de Saint-Denis)



ActuaLitté
L'Humanité
A.O.C
Médiapart



L'Association Bibliothèques en Seine-Saint-Denis est membre
du réseau RELIEF – Réseau des événements littéraires et festivals



Nos partenaires

Ils accueillent et accompagnent le festival

120

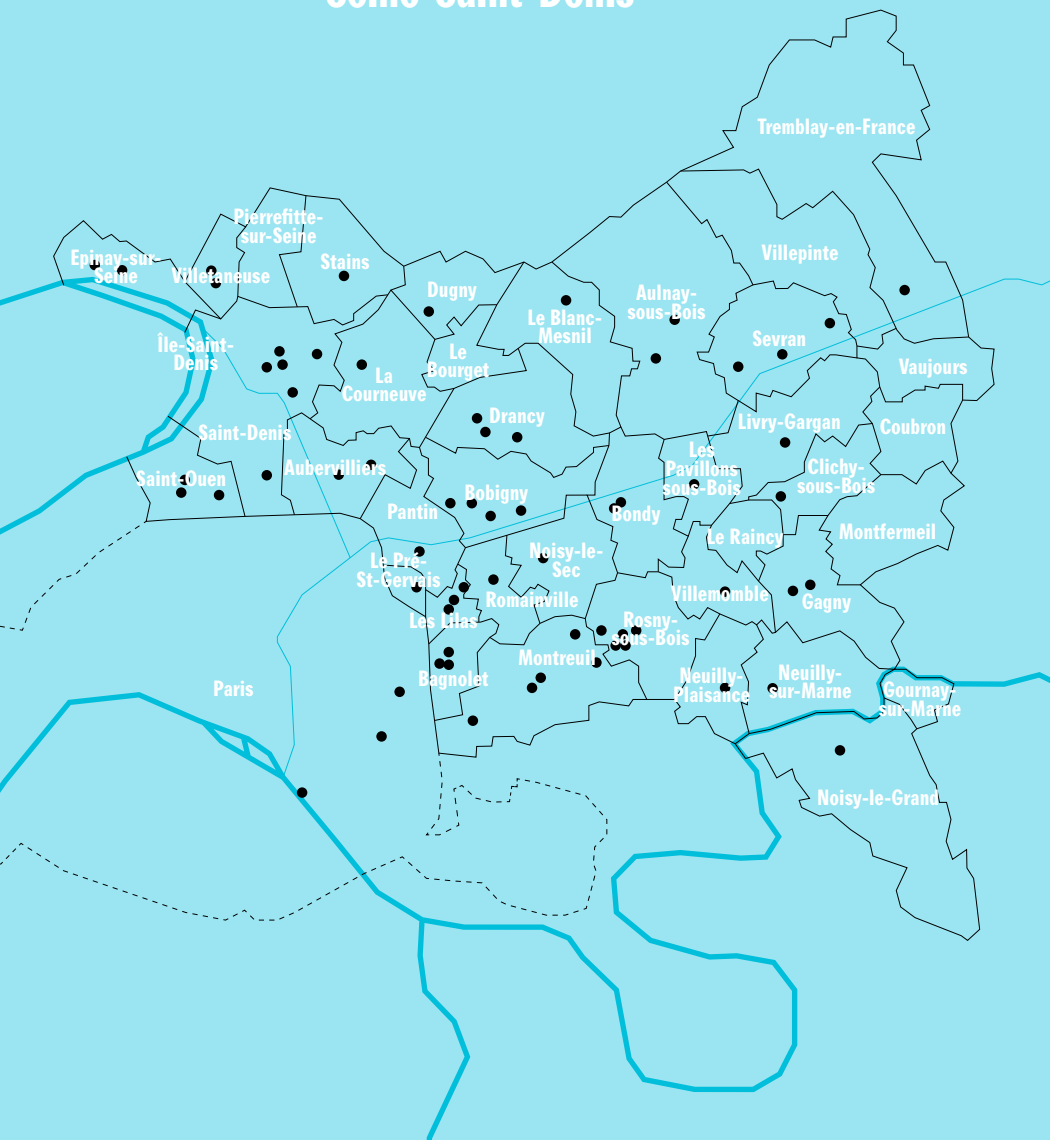
- *Duuu Radio, [Montreuil](#)
- L'Ancienne Gare de déportation de [Bobigny](#)
- L'ARPEI – Association Régionale de Parents d'Enfants Inadaptés, [Gagny](#)
- La basilique cathédrale, [Saint-Denis](#)
- Le Campus francophone en [Seine-Saint-Denis](#)
- Canal 93, [Bobigny](#)
- Le Centre de jour – bateau l'Adamant, Hôpitaux de Saint-Maurice (94), [Paris](#)
- Les Cinémas Georges Simenon [Rosny-sous-Bois](#), le Cin'Hoche [Bagnole](#)
- Le Collectif La Friche, [Paris](#)
- Les Collèges Jean Renoir [Bondy](#), Jean Vigo [Epinay-sur-Seine](#), Marie-Curie [Les Lilas](#), Gustave-Courbet [Romainville](#), Iqbal-Masih [Saint-Denis](#), Painlevé [Sevran](#)
- Les Conservatoires CRR93 [Aubervilliers](#) – [La Courneuve](#), municipal [Drancy](#), Francis-Poulenc, [Rosny-sous-Bois](#)
- La Fabrique Artistique et Numérique, [Rosny-sous-Bois](#)
- Librairie De Beau lendemains, [Bagnole](#)
- Les librairies Folies d'encre [Gagny](#), [Les Lilas](#), [Montreuil](#), [Saint-Ouen et Villemomble](#)
- Librairie La P'tite Denise [Saint-Denis](#)
- Librairie Les 2 Georges, [Bondy](#)
- Librairies Les Jours heureux, [Rosny-sous-Bois](#)
- Les Lycées Jean-Zay [Aulnay-sous-Bois](#), Louise Michel [Bobigny](#), Feyder [Epinay-sur-Seine](#), Eugénie-Cotton [Montreuil](#), Utrillo [Stains](#)
- La Maison de quartier Edmond Michelet, [Sevran](#)
- La MC93 – Maison de la Culture de [Seine-Saint-Denis](#)
- Les Médiathèques Marguerite Duras et Louise Michel, [Paris](#)
- Le Mémorial de la Shoah, [Drancy](#)
- La Micro-Folie de [Noisy-le-Grand](#)
- L'Observatoire de la diversité culturelle – ODC, [Les Lilas](#)
- Le Théâtre et cinéma Jacques Prévert, [Aulnay-sous-Bois](#)
- Le Théâtre Public de Montreuil, [Montreuil](#)
- L'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis et le Master de création littéraire, [Saint-Denis](#)
- L'Université Sorbonne Paris Nord – Campus de [Bobigny](#) et de [Villetaneuse](#)
- Le Comité départemental du tourisme de la Seine-Saint-Denis
- L'Office de Tourisme de Plaine Commune Grand Paris
- L'Établissement public territorial Est Ensemble Grand Paris
- Le Réseau des médiathèques de Plaine Commune Grand Paris



Adresses et

**infos
pratiques**





Aubervilliers

Médiathèque

Saint-John Perse

2 rue Edouard Poisson,
93300 Aubervilliers
01 71 86 38 80
Métro ⑫
Mairie d'Aubervilliers
Bus 35 Villebois-Mareuil
Bus 150, 170 André-Karman
Sam 22 mars à 15h, p.23
Dim 30 mars à 15h, p.67

Médiathèque Henri Michaux

27 bis rue Lopez
et Jules Martin,
93300 Aubervilliers
01 71 86 34 41
Métro ⑦
Fort-d'Aubervilliers
Bus 173, 250 Balzac
Sam 29 mars à 15h, p.97

Aulnay-sous-Bois

Bibliothèque Dumont

12 bd du Général Gallieni,
93600 Aulnay-sous-Bois
01 48 79 41 81
RER ⑤, Transilien K
Aulnay-sous-Bois
Tram T4 Aulnay-sous-Bois
Bus 615, 617, 618, 637,
702 Aulnay-sous-Bois
Sam 22 mars à 16h, p.31
Mar 1^{er} avril à 10h, p.106

Théâtre et cinéma Jacques Prévert

Salle Claude Le Trinche
134 Avenue Anatole
France, 93600
Aulnay-sous-Bois
01 58 03 92 75
RER ⑤ / Transilien ligne
K Aulnay-sous-Bois
Bus 617, 627 L'Herminier
Bus 615, Vieux Pays
Sam 29 mars à 15h, p.61

Bagnolet

Médiathèque de Bagnolet

1 rue Marceau,
93170 Bagnolet
01 83 74 59 35
Métro ③ Gallieni
Bus 76, 102, 122, 318,
351 La-Poste ou Mairie
Ven 28 mars à 19h30,
p.51

Librairie De beaux lendemain

8 Allée Rosa Parks,
93170 Bagnolet
01 48 45 15 20
Métro ③ Gallieni
Bus 76, 102, 122, 318,
351 La-Poste ou Mairie
Dim 30 mars à 18h30, p.68

Cin'Hoche

6 Rue Hoche,
93170 Bagnolet
01 83 74 56 80
Métro ③ Gallieni
Bus 76, 102, 122, 318,
351 La-Poste ou Mairie
Dim 30 mars à 16h, p.68

Bobigny

Bibliothèque Elsa-Triolet

4 rue de l'Union,
93000 Bobigny
01 48 95 20 56
Métro ⑤

Bobigny-Pablo-Picasso
Tram T1
Hôtel-de-Ville-de-Bobigny
Bus 146, 148, 303, 615, 620
Bobigny – Pablo-
Picasso
Bus 234, 251, 322,
301 Hôtel-de-ville

Jeu 3 avril à 19h, p.71
Sam 5 avril à 16h30, p.88

Bibliothèque Émile-Aillaud

60 avenue Édouard-
Vaillant, 93000 Bobigny
01 48 47 81 17
Bus 143, 234 Avenue
Marcelle

Sam 29 mars à 10h30, p.96

Ancienne Gare de déportation

151 avenue Henri
Barbusse,
93000 Bobigny
01 89 57 21 57
Métro ⑤ Bobigny-
Pablo-Picasso puis
Tram T1 Escadrille-
Normandie-Niemen
Bus 151 Gare – Grande-
ceinture
Jeu 27 mars à 19h, p.46

Université Sorbonne Paris Nord – Campus de Bobigny

1 rue de Chablis,
93000 Bobigny
01 48 38 88 29
Tram T1 Drancy-Avenir
Bus 234, 248
Les-Courtilières
Jeu 27 mars à 12h, p.45

Bondy

Bibliothèque Denis-Diderot

23 rue Roger-Salengro,
93140 Bondy
01 83 74 55 71
RER (E), Tram T4 Bondy
Bus 303, 346, 616
Blanqui-Salengro
Bus 105 Église

Sam 22 mars à 16h, p.19
Sam 29 mars à 16h, p.62
Ven 4 avril à 13h30, p.108

Librairie Les 2 Georges

5 rue des Frères
Darty, 93140 Bondy
01 41 55 89 13
Bus 105, 303, 346 Église
Bus 146 Auguste Polissard
Ven 4 avril à 19h, p.76

Clichy-sous-Bois

Bibliothèque

Cyrano-de-Bergerac

10 allée Maurice-Audin,
93390 Clichy-Sous-Bois
01 41 70 31 80
Tram T4
Clichy-sous-Bois-Mairie
Bus 603, 623
Frédéric-Ladrette
Bus 146, 613, 644
Mairie-Château
Bus 643 La-Lorette

Mer 26 mars à 14h30, p.44
Sam 29 mars à 14h30, p.57
Sam 29 mars à 14h30, p.95

Drancy

Mémorial de la Shoah

110-112 avenue Jean-
Jaurès, 93700 Drancy
01 42 77 44 72
Bus 146, 151, 248, 251
Place-du-19-Mars-1962
Bus 143 Square-
de-la-Libération
Dim 23 mars à 14h, p.37

Médiathèque

Georges-Brassens

65 avenue Marceau,
93700 Drancy
01 48 96 45 67
RER (B) Le-Bourget
Bus 143 Édouard-Vaillant
Bus 146 Lamartine-
François-Rude
Sam 22 mars à 10h30, p.94
Sam 22 mars à 14h30, p.22
Sam 22 mars à 17h, p.33

Conservatoire de musique, danse et art dramatique

93 rue de la République,
93700 Drancy
01 48 96 39 23
RER (B) Le-Bourget
Bus 143, 248
Aristide Brilland
Bus 146 Cité Pierre Sépard
Ven 28 mars à 20h, p.53
Ven 4 avril à 19h, p.78

Dugny

Médiathèque Anne-Frank

Avenue Ambroise-
Croizat, 93440 Dugny
01 49 34 11 54
Bus 133, 249 Gabriel-Péri
Bus 133 Léo Lagrange
Sam 22 mars à 15h, p.28

Epinay-sur-Seine

Médiathèque Colette

49 rue de Paris, 93800
Épinay-sur-Seine
01 71 86 35 00
RER (C) Épinay-sur-Seine
Tram T8 Rose-Bertin
ou Lacépède
Bus 361 Place René Clair
Bus 354 Rue-de-Paris
Ven 4 avril à 10h, p.107

Médiathèque Albert Camus

11 rue Félix Merlin,
93800 Épinay-sur-Seine
01 71 86 36 40
RER (C) Epinay-sur-Seine
Bus 361, 238 Epinay
Orgemont
Tram T11 Gare
Epinay-sur-Seine
Tram T8 Épinay-Orgemont
Ven 28 mars à 10h, p.104

Gagny

Médiathèque

Georges Perec

20 bis avenue Jean Jaurès,
93220 Gagny
01 56 49 24 20
RER (E) Gagny
Bus 221, 604, 623 Jean-
Jaurès – Henri-Barbusse
Bus 303, 604, 623
Gagny-RER
Sam 29 mars à 11h, p.56

Librairie Folies d'encre

3-5 rue Henri-Maillard,
93220 Gagny
01 41 53 80 11
RER (E) Gagny
Bus 127, 221
Charles-de-Gaulle
Bus 604, 623 Baron-Roger
Sam 29 mars à 15h, p.58

La Courneuve

Médiathèque

Aimé-Césaire

1 mail de l'Égalité,
93120 La Courneuve
01 71 86 37 37
RER (B)
La-Courneuve-Aubervilliers
Tram T1 Hôtel-de-ville
Bus 249 Mecano
Dim 23 mars à 15h, p.38

Le Blanc-Mesnil

Médiathèque

Edouard-Glissant

1–5 place de la Libération,
93150 Le Blanc-Mesnil
01 48 14 22 09
RER (B) Drancy
Bus 148,247 Libération
Bus 346, 620 Place-
de-la-Libération
Sam 22 mars à 14h, p.18
Sam 29 mars à 16h, p.63

Le Pré Saint-Gervais

Bibliothèque

François-Mitterrand

46 avenue Jean Jaurès,
93310 Le Pré-Saint-Gervais
01 83 74 57 60
Métro (11), Porte des Lilas
ou Mairie des Lilas
Tram T3b Porte-des-Lilas
Bus 61 Place-Séverine
Ven 4 avril à 19h, p.77

Les Lilas

Bibliothèque

André-Malraux

Espace culturel
d'Anglemont, 35 place
Charles de Gaulle,
93260 Les Lilas
01 83 74 56 56
Métro (11) Mairie-des-Lilas
Bus 105, 129 Paul-de-Kock
Sam 22 mars à 18h, p.34

Librairie Folies d'encre

3 rue du Garde-Chasse,
93260 Les Lilas
01 43 63 20 20
Métro (11) Mairie-des-Lilas
Bus 105, 129 Paul-de-Kock
Ven 28 mars à 19h, p.50

Collège Marie Curie

10 Bd Jean Jaurès,
93260 Les Lilas
Lun 31 mars à 11h30, p.105

Les Pavillons-sous-Bois

Bibliothèque municipale

8 allée Robillard,
93320 Les Pavillons-
sous-Bois
01 48 47 95 54
Tram T4 Les Pavillons-
sous-Bois
Bus 105, 146 Pierre
Brossolette-La Basoche
Sam 22 mars à 15h, p.24

Livry-Gargan

Bibliothèque René Cassin

8 avenue du Consul-
Général-Nordling,
93190 Livry-Gargan
01 43 88 03 03
Bus 147 et 605 Mairie
de Livry
Sam 5 avril à 15h, p.85

Montreuil

Bibliothèque

Colonel Fabien

118 avenue du Colonel-
Fabien, 93100 Montreuil
01 48 57 64 41
Bus 1, 129, 301, 545
La-Boissière
Sam 22 mars à 11h, p.16

Bibliothèque

Robert-Desnos

14 boulevard Rouget
de-Lisle, 93100 Montreuil
01 83 74 58 58
Métro (9)
Mairie-de-Montreuil
Bus 102, 115, 121, 122, 129,
322 Mairie-de-Montreuil
Sam 22 mars à 16h, p.32
Mer 26 mars à 14h, p.43
Ven 28 mars à 19h, p.51
Sam 29 mars à 11h, p.54
Jeu 3 avril à 19h, p.73
Sam 5 avril à 16h30, p.89
Sam 5 avril à 20h, p.90

Bibliothèque Paul-Éluard

10 rue Valette,
93100 Montreuil
01 48 57 66 56
Métro (9) Robespierre
Bus 318 Robespierre
Ven 4 avril à 18h30, p.75

Bibliothèque

Daniel-Renoult

22 place Le Morillon,
93100 Montreuil
01 48 54 77 17
Bus 122 Le-Morillon
Sam 5 avril à 11h, p.83

Librairie Folies d'encre

9 avenue
de la Résistance,
93100 Montreuil
01 49 20 80 00
Métro (9)
Croix-de-Chavaux
Bus 102, 127
Croix-de-Chavaux
Bus 115 Wilson –
Gabriel-Péri
Ven 4 avril à 19h, p.79

Neuilly-Plaisance

Bibliothèque

Guy-de-Maupassant

11 rue du Général
de Gaulle,
93360 Neuilly-Plaisance
01 43 00 30 30
Bus 114, 127 Mairie
de Neuilly-Plaisance
Sam 5 avril à 15h30, p.86

Neuilly-sur-Marne

Médiathèque

Saint Exupéry

100 avenue
du 8 mai 1945,
93330 Neuilly-sur-Marne
01 56 49 19 49
RER (A) Neuilly-Plaisance
Bus 113 Pasteur
Bus 127 Place-des-Victoires
Bus 203, 303 Cimetière
Sam 22 mars à 15h, p.25
Ven 28 mars à 19h, p.49

Noisy-Le-Grand

Médiathèque

Georges-Wolinski

36 rue de la République,
93160 Noisy-le-Grand
01 55 85 09 10

RER (A)

Noisy-le-Grand-Mont-d'Est
Bus 303, 310, 320
Espace Michel-Simon
Jeu 27 mars à 19h, p.47
Sam 5 avril à 16h, p.87

Noisy-le-Sec

Médiathèque

Roger-Gouhier

3 rue Jean-Jaurès,
93160 Noisy-le-Sec
01 83 74 57 61

RER (E) Noisy-le-Sec
Bus 105, 145, 301
Jeanne-d'Arc

Sam 22 mars à 18h, p.35
Sam 29 mars à 18h, p.64

Pantin

Bibliothèque Elsa-Triolet

102 avenue Jean-
Lolive, 93500 Pantin
01 83 74 58 40

Métro (5) Hoche
ou Église-de-Pantin

Bus 249 Lycée-
professionnel-Simone-Veil
Bus 330 Ciné 104
Sam 22 mars à 15h, p.26

Paris

Médiathèque

Marguerite-Duras

115 rue de Bagnolet,
75020 Paris
01 55 25 49 10

Métro (3) Gambetta
ou Porte-de-Bagnolet
Métro (2)

Alexandre-Dumas
Métro (9) Marais
Tram T3b
Porte-de-Bagnolet
Bus 26, 64, 76
Pyrénées-Bagnolet
Ven 28 mars à 19h, p.48

Médiathèque

Louise Michel

29 / 35 rue des Haies,
75020 Paris
Métro (9) Buzenval
Métro (2) Avron
Jeu 3 avril à 19h, p.72

Centre de jour – bateau

l'Adamant, Hôpitaux de Saint-Maurice

Port de la Rapée
(au pied du pont Charles
de Gaulle), Paris 12^e
01 53 46 75 00

Métro (5)(10) et RER (C)
Gare-d'Austerlitz
Métro (1)(14) et RER (A)

(D)Gare-de-Lyon
Métro (5) Quai-de-la-Rapée
Ven 21 mars à 14h30, p.14

Romainville

Médiathèque

Romain-Rolland

7 Rue Albert-Giry,
quartier Marcel-Cachin,
93230 Romainville
01 71 86 60 16

Métro (11) Mairie-des-Lilas
Bus 105, 129 Mairie
Bus 318 Les Noyers
Ven 21 mars à 20h, p.12
Jeu 27 mars à 13h30, p.102
Sam 29 mars à 11h, p.55

Rosny-sous-Bois

Médiathèque

Louis-Aragon

20 mail Jean-Pierre-
Timbaud, 93110
Rosny-sous-Bois
01 49 35 38 77

RER (E) Rosny-sous-Bois
Bus 118, 121, 143
Église-de-Rosny-sous-Bois

Sam 29 mars à 15h, p.59

Médiathèque

Marguerite-Yourcenar

1 ter rue des Sycomores,
93110 Rosny-sous-Bois
01 48 55 92 14

Bus 1, 102, 301
Etienne-Dolet
Sam 5 avril à 15h, p.84

Conservatoire

Francis-Poulenc

2 place Carnot,
93110 Rosny-sous-Bois
01 45 28 00 85

RER (E) Rosny-sous-Bois
Bus 118, 121, 143
Église-de-Rosny-sous-Bois
Dim 30 mars à 11h, p.66

Théâtre & Cinéma

Georges-Siméon

Place Carnot,
93110 Rosny-sous-Bois
01 48 94 74 64

RER (E) Rosny-sous-Bois
Bus 118, 121, 143
Église-de-Rosny-sous-Bois
Mer 2 avril à 18h30, p.69

Fabrique Artistique et Numérique

Mail Jean-Pierre-Timbaud,
93110 Rosny-sous-Bois
01 48 54 90 54
RER (E) Rosny-sous-Bois
Bus 118, 121, 143
Église-de-Rosny-sous-Bois
Sam 22 mars à 15h, p.27

Saint-Denis

Médiathèque Centre-Ville

4 place de la Légion
d'Honneur,
93200 Saint-Denis
01 71 86 32 00

Métro (13), Tram T1
Basilique-de-Saint-Denis
Bus 153, 239, 253
Porte-de-Paris – Stade-
de France
Sam 22 mars à 16h, p.30
Dim 23 mars à 15h30, p.39

Médiathèque

Don-Quichotte

120 avenue
du Président-Wilson,
93200 Saint-Denis
01 55 93 48 70
Métro (12) Front-Populaire
Bus 153, 302
Église-de-la-Plaine
Bus 239 Métallurgie
Mer 26 mars à 10h, p.101
Sam 29 mars à 15h, p.60

Médiathèque Ulysse

37 cours du Rû
de Montfort,
93200 Saint-Denis
01 71 86 35 20
Bus 170 Rue-du-progrès
Bus 253 Rû-de-Montfort
Mer 26 mars à 16h, p.95

Médiathèque Gulliver

7 rue du Plouich,
93200 Saint-Denis
01 71 86 34 60
Bus 153, 356 Cité-Floral
Sam 22 mars à 10h, p.15

Saint-Denis

Librairie La P'tite Denise

14 Place du Caquet,
93200 Saint-Denis
01 48 09 25 12
Métro ⑬, Tram T1
Basilique-de-Saint-Denis
Jeu 3 avril à 20h, p.74

La basilique cathédrale

1 rue de la Légion-
d'Honneur,
93200 Saint-Denis
01 48 09 83 54
Métro ⑬, Tram T1
Basilique-de-Saint-Denis
Lun 24 mars à 19h30, p.40

Saint-Ouen

Librairie Folies d'encre

51 avenue Gabriel Péri,
93400 Saint-Ouen
01 40 12 06 72
Métro ⑬ Garibaldi
Bus 85, 137, 237
Ernest-Renan
Mar 25 mars à 19h30, p.42

Médiathèque Persépolis

4 avenue Gabriel Péri,
93400 Saint-Ouen
01 71 86 34 93
Métro ⑬⑭ Mairie-
de-Saint-Ouen
Bus 85, 137, 173, 237, 274,
Mairie-de-Saint-Ouen
Sam 22 mars à 16h, p.29

Médiathèque

Lucie-Aubrac
13-15 rue Eugène-
Berthoud,
93400 Saint-Ouen
01 71 86 34 77
Métro ④
Porte-de-Clignancourt
Bus 166, 255
Michelet-Bauer
Sam 5 avril à 10h30, p.82

Sevran

Bibliothèque Elsa-Triolet

9 place Elsa-Triolet,
93270 Sevran
01 41 52 45 80
Bus 618 Lulli
Sam 29 mars à 19h, p.65

Bibliothèque

Albert-Camus
6 rue de la Gare,
93270 Sevran
01 41 52 47 20
RER ⑧ Sevran-Livry
Bus 147, 605, 612, 623
Gare-de-Sevran-Livry
Ven 4 avril à 19h30, p.80

Médiathèque L'atelier

27, rue Pierre-Brossolette,
93270 Sevran
01 41 52 45 90
Bus 618 11-Novembre
Bus 605 Kennedy-Charcot
Tram T4
Rougemont-Chanteloup
Mar 25 mars à 9h30, p.100

Stains

Médiathèque

Louis-Aragon
Parvis Hubertine
Auclert, 93240 Stains
01 71 86 31 00
RER ⑩ Pierrefitte-Stains
Bus 150, 252, 255
Les-Parouzets
ou Mairie-de-Stains
Sam 22 mars à 14h, p.21
Jeu 27 mars à 15h, p.103

Tremblay-en-France

Médiathèque Boris-Vian

8 Rue Pierre Brossolette,
93290 Tremblay-en-France
01 49 63 69 61
RER ⑧ Vert-Galant
Bus 15 Brossolette
Sam 5 avril à 10h30, p.81

Villemomble

Médiathèque

Robert-Calméjane
118 Grande Rue,
93250 Villemomble
01 48 12 95 50
RER ⑤ Gagny
Bus 124, 221, 303
Boulevard-André
Bus 114 Marceau
Sam 22 mars à 18h, p.20

Villetaneuse

Université Sorbonne

Paris Nord –

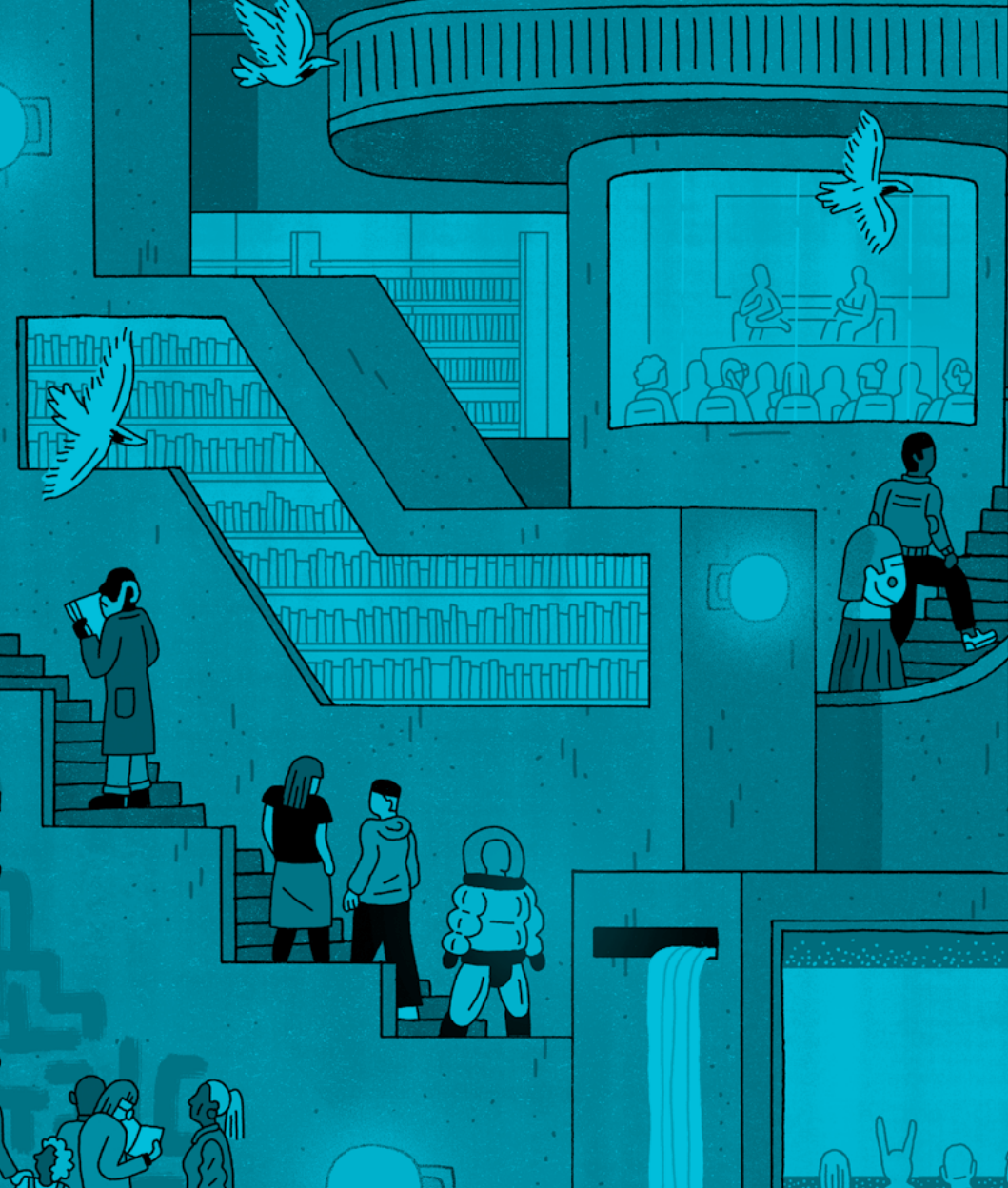
Campus de Villetaneuse

99 avenue Jean-
Baptiste-Clément,
93430 Villetaneuse
Train Ligne H
Épinay-Villetaneuse
Tram T8, T11
Villetaneuse-Université
Bus 361 Université-Paris-13
Dim 23 mars, p.36
Jeu 3 avril à 12h, p.70

Médiathèque

Annie Ernaux

125 avenue
de la division Leclerc,
93430 Villetaneuse
01 87 01 87 61
Tram T8 Jean-Vilar
Mar 25 mars à 12h30, p.41



Réseau
des événements
littéraires et festivals

RELIEF, un réseau singulier pour une littérature plurielle

Le réseau RELIEF fédère des événements et festivals participant au rayonnement de la vie littéraire contemporaine.

Il réunit une cinquantaine de membres sur les territoires français, belge et québécois.



reseau-relief.fr

Retrouvez:

- **la programmation**
au jour le jour et de ville à ville
grâce à notre agenda
et notre carte interactive
- **plus de 90 auteur·ices**
et artistes invité·es
- **les créations sonores disponibles**
en podcast depuis la page d'accueil
de notre site et sur nos plateformes
dédiées



@festivalhorslimites



@festival_hors_limites



@association-bibliothèques-
en-seine-saint-denis



Festival Hors limites



Et nos pages Soundcloud,
Spotify, Deezer et Apple Podcasts :
festival-hors-limites

Depuis sa création le festival **Hors Limites** est fier de ses origines ; né en Seine-Saint-Denis pour les lecteur·ices du 93 et porté par l'association des bibliothèques du département, il valorise depuis toujours une littérature remuante et ambitieuse, complexe et vivante, auprès d'usager·ères qui ne le sont pas moins.

Soutenu par :



PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE
*Liberté
Égalité
Fraternité*



Région
île de France

seine saint denis
LE DÉPARTEMENT

sofia

la culture avec
la copie privée

Fondation POUR
Crédit Mutuel LA LECTURE

ACTUALITÉ

l'Humanité

AOC
(Analyse Opération Critique)

MEDIAPART

ASSOCIATION
BIBLIOTHÈQUES
EN SEINE-SAINT-DENIS